

LE CANADA FRANÇAIS

Et LE FRANCO-CANADIEN

FONDÉ LE 1^{er} JUIN 1880

VOL. LXXVII NO. 13

PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE, CANADA.

SAINT-JEAN, 27 AOUT, 1936.

L'Hon. A. Godbout

La dignité, la modération, les idées saines et fécondes préconisées par lui, au cours de la récente campagne électorale, ont fait de l'honorable Adélar Godbout l'un des hommes politiques les plus distingués et les plus estimables.

Sans être le vainqueur, il garde l'estime générale et le respect de tous. Il restera le chef du parti libéral dans la province de Québec. Quand le peuple aura repris son sang-froid après la panique qu'ont provoquée les folles histoires de brigands racontées par les conservateurs, il reconnaîtra la valeur de M. Godbout et de son programme politique à base d'agriculture.

La province de Québec en votant pour les candidats de l'Union Nationale a cru donner sa confiance à un parti politique nouveau; elle n'a pas voulu se jeter dans les griffes du parti conservateur. C'est pourtant ce qu'elle a fait. Notre province ne tardera pas à s'en repentir.

Le parti libéral expie les fautes qu'il a pu commettre. Mais, continuant les grandes traditions libérales, l'honorable M. Godbout est digne de la confiance populaire. Nous espérons qu'il siègera dans la prochaine assemblée législative où il aura un rôle important à jouer en face du gouvernement conservateur qui semble vouloir continuer de faire de l'esbroufe pour prolonger sa popularité précaire et artificielle.

J.

M. Bouchard serait le chef provisoire durant la session

Tous les chefs libéraux semblent unanimes à vouloir que l'hon. M. Adélar Godbout demeure chef du parti libéral provincial. Cependant la défaite de leur chef dans son comté de L'Islet les met dans une difficile situation. Pour que M. Godbout demeure chef du parti et qu'il occupe ce poste pendant la prochaine session, il faut le consentement et la coopération du premier ministre, l'hon. M. Maurice Duplessis.

En effet, pas un des treize députés libéraux élus le 17 août ne peut démissionner avant l'ouverture de la session pour permettre à M. Godbout de s'y présenter sans que M. Duplessis consente à le nommer à un poste. Alors, se trouvant fonctionnaire de la province, il pourrait démissionner.

Habités à gagner leurs élections, les libéraux ont quand même plus de tenue devant la défaite et sont meilleurs perdants que les conservateurs. C'est ainsi qu'ils ne contesteront guère plus d'une douzaine d'élections, soit cinq ou six dans la région de Québec et autant à Montréal. Ce n'est pas qu'il n'y aurait

pas lieu d'en contester davantage. Mais chez les dirigeants du parti libéral, on est d'avis que la majorité des électeurs ont d'autres occupations que la politique et aiment bien entendre parler d'autre chose de temps à autre.

Malgré la distribution des 1,500 sacs de farine dans le comté de Montmagny par des amis de M. Grégoire, hors de sa connaissance ou avec son assentiment, malgré bien d'autres irrégularités, les libéraux donneront au maire de Québec, l'occasion de prouver ses mirifiques talents d'administrateur et ne contesteront pas son élection, apprenons-nous. Quant aux autres dont le succès électoral donnera lieu à des procès, il sera intéressant de voir s'ils invoqueront la loi Dillon qu'ils ont tant décriée.

L'hon. Adélar Godbout

L'hon. Adélar Godbout, premier ministre démissionnaire, était aujourd'hui à son bureau du parlement après avoir passé quelques jours à Phillipsburg, comté de Missisquoi, et à Cap Santé, comté de Portneuf. De nombreux libéraux sont allés le prier de rester à la direction du parti et lui offrir l'hommage de leur dévouement, en tout temps.

faut s'efforcer à le maintenir afin de bénéficier le plus complètement possible de l'accroissement du nombre des touristes.

Le développement de l'industrie touristique dans notre province constitue une oeuvre collective. Le tourisme profite, directement ou indirectement, à chacun de nous. Pour en profiter davantage et dans une plus large mesure, il faut que toute la population en favorise l'épanouissement, chacun dans sa sphère particulière.

Au cours de la dernière belle saison, il est entré dans notre province, d'après des statistiques récemment publiées, près de deux millions de touristes qui ont dépensé, chez nous, quelque 40 millions de dollars. On vient au Québec de plus en plus en nombreux et on s'en retourne séduit, bouleversé. On y reviendra sûre-

(Suite à la page 20)

BRIBES ET MIETTES

Les entrées au Collège s'annoncent pour le moins aussi nombreuses que celles des années précédentes. M. l'abbé Beauséjour, Directeur de la maison, a bien voulu préciser par l'éloquence des chiffres, l'exactitude de nos avancés, en constatant que jusqu'à date, une cinquantaine d'inscriptions étaient enregistrées. C'est un chiffre déjà considérable, si l'on songe qu'il est de tradition pour les parents comme pour les enfants, de retarder la date des grandes décisions. Toujours d'après les données de M. l'abbé Beauséjour, les anciens élèves retourneraient à leur collège dans la presque totalité des cas. Et à la question que je lui posais, lui demandant s'il se dessinait un mouvement de recrutement diocésain, il me répondait que ce mouvement qui, l'an dernier, commençait à prendre forme, prenait cette année des allures très encourageantes. "Chi va piano, va sano" — Qui va doucement va sûrement avoir l'air de dire en manière de conclusion. Puis, l'air moitié badin, moitié sérieux, mais d'une voix qu'il ponctuait d'un accent de forte autorité, il disait: "Surtout, n'oubliez pas de mentionner que la date d'entrée est fixée au 2 septembre." Ce que nous nous empressons d'accomplir, avec d'autant plus d'empressement que nous savons toute l'attention que porte M. le Directeur à l'exactitude et à la ponctualité.

Tous les professeurs étaient de retour au Collège dimanche soir dernier, pour participer à la deuxième session de retraite annuelle, qui a commencé lundi dernier. Seuls quelques prêtres sont demeurés au Collège pour recevoir les entrées et vaquer aux divers soins de la maison. Il est probable que s'il s'opère des changements parmi le personnel, ils se feront quelques jours après la retraite, alors que les professeurs prendront charge de leur programme d'enseignement.

La paroisse de Saint-Bruno était en liesse dimanche dernier. S. E. Mgr Forget, accompagné de M. l'abbé Racicot, s'est rendu dans cette paroisse de son diocèse pour y bénir une cloche, devant une foule de 2000 personnes, où nous remarquons plusieurs personnes de Saint-Jean, notamment M. l'abbé Armand Abel qui y représentait le Collège. Mgr l'évêque a baptisé la cloche sous le nom de Jean-Baptiste. Il a prononcé ensuite une allocution, remerciant, d'abord en français, les paroissiens de leur générosité; puis en anglais, les nombreuses familles anglaises de la localité de leur libérale coopération. M. l'abbé Joseph N. Dupuis, curé du T. S. Nom de Jésus, prononça le sermon de circonstance, évoquant les cloches comme étant la voix de Dieu, la voix de l'Eglise, et la voix des fidèles, qui se mêle à leurs joies comme à leurs Deuils.

M. le curé Xiste Gagnon, souhaita la bienvenue à Mgr Forget, et fit les honneurs de son église, qui est à coup sûr, la plus architecturale de la province. Construite d'après les plans de M. Rodolphe Tourville, élève de Dom Belleau, cette église est une répercussion du beau génie d'esthète de ce bénédictin français. L'église de Saint-Bruno est de style moderne, et du meilleur, et s'inspire avec beaucoup de tact, du plus pur gothique. Elle attire de nombreux visiteurs qui ne peuvent se défendre dès l'entrée, d'une impression de recueillement que cet ensemble architectural inspire, d'une manière quasi instinctive.

Jean FREDERICK.

L'HON. M. GODBOUT DEMISSIONNE

Assermentation du cabinet Duplessis

Montréal a cinq ministres: les hon. MM. Leduc, voirie; Auger, colonisation; Tremblay, travail; Coonan et Layton, sans portefeuille.

A midi 30 l'hon. Maurice Duplessis a annoncé que son cabinet se compose comme suit:

Premier ministre et procureur général: Maurice Duplessis.

Ministre des Terres et Forêts: Oscar Drouin.

Ministre du Travail: William Tremblay.

Ministre des travaux publics: John Bourque.

Ministre de la Voirie: F.-J. Leduc.

Ministre des Pêcheries, des Mines et de la Chasse: Onésime Gagnon.

Ministre des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie: Joseph Bilodeau.

Ministre de la Colonisation: H.-L. Auger.

Ministre de l'Agriculture: Bona Dussault.

Trésorier provincial: Martin Fisher.

Secrétaire provincial: J.-H.-A. Paquette.

Ministres sans portefeuille: Antonio Ellie, Gilbert Layton et T.-J. Coonan.

Snobisme

Larousse définit le snobisme: admiration sottise pour tout ce qui est en vogue. Cette définition implique un défaut de jugement et d'esprit chez les personnes qui pratiquent ce genre, cette manière d'être ou d'agir. Il ne peut donc exister, comme on l'entend dire si souvent, un snobisme de bon aloi, lequel consisterait à avoir de soi-même, de sa profession, de sa conduite, une fierté sincère; cette fierté, si elle est justifiée, n'est plus du snobisme; elle peut être une qualité du coeur et ne provient sûrement pas d'un défaut de jugement et d'esprit.

Si, au contraire, cette fierté n'est pas justifiée et naît d'une estime exagérée de soi-même, elle n'est pas du snobisme, mais devient de la vanité, un défaut tout aussi désagréable que le snobisme.

Le snobisme est-il un défaut caractérisé chez les Canadiens-Français? Je puis répondre sans crainte: non; la race canadienne-française est plutôt modeste, quoique notablement fière, et n'est pas généralement portée à une admiration exagérée des choses que son bon sens naturel lui fait voir et comprendre sous une couleur et dans un ordre véritable et exact.

Il existe cependant des exceptions assez fréquentes, lesquelles se trouvent plutôt dans les centres urbains que dans les sections rurales, plutôt dans les petites villes et villages que dans les municipalités de la campagne. Les "snobs", proportion gardée des différences de population, sont plus nombreux dans les petites villes que dans les très grandes cités; aussi, on dit très souvent qu'il y a plus de snobisme à Montréal qu'à New-York, plus à Québec qu'à Montréal et plus à Rimouski qu'à Québec.

Il y a une certaine exagération dans ces propos, mais pas tout à fait aussi forte qu'on serait porté à le croire. Il faut admettre qu'à Rimouski, notre bonne petite ville, si coquettement située sur la rive sud du Saint-Laurent qu'elle semble

être une mouche de beauté au coin de la lèvres d'une jolie femme, il ne faut pas chercher très, très longtemps pour trouver chez certains une tendance à l'admiration irraisonnée de certaines manières extérieures ou étrangères.

Aussi, je constate chez certaines jeunes filles un goût exagéré de modes exotiques, affectations languoureuses et extatiques, gestes et manières étudiés, qui dénotent un désir de reproduction un peu simiesque, tout à fait irréflecti, de ce qu'elles ont vu et goûté sur un écran de cinéma; et il est à remarquer que ce goût de l'imitation est loin de se limiter à ce qu'il y a de bon, de naturel et de charmant dans le jeu des "Stars" qu'elles préfèrent.

Je vois aussi chez certains jeunes gens un goût de la manière brutale, forte, un manque de politesse qui est, paraît-il, à la mode en certains milieux; ce goût ira jusqu'à manquer de respect envers le sexe faible et beau afin d'extérioriser dans la vie quotidienne ce qu'on a admiré chez les "cave men" du cinéma américain: James Cagney et autres.

Chez les gens plus âgés, la manifestation semble être un peu différente: on fait parade de manque d'enthousiasme pour certaines causes nobles et dignes de concours de tous; on fait preuve d'esprit de défaitisme au point de vue de l'avenir de la race canadienne-française; on se désintéresse des efforts demandés à tous les individus pour relever le niveau intellectuel et moral de ses concitoyens; on affectera de partager des idées, des opinions contraires au bon sens, pour faire preuve d'originalité; on émettra avec sérieux des principes subversifs, pour faire montre d'esprits forts et indépendants; on critiquera des directives autorisées pour paraître avoir de la lecture et de la culture soi-disant modernes; on dira souvent, très souvent, tout le contraire de sa pensée pour essayer de frapper l'imagination d'autrui et capter l'attention et, tout cela, parce qu'on a vu, on a entendu certains personnages, admirés ou enviés, poser à

(Suite à la 20ième page)

NOUVELLES SPORTIVES

Tournoi Annuel de la Police de Montréal

Les officiers de la police de Montréal ont tenu leur tournoi de golf annuel ici la semaine dernière et comme d'habitude notre terrain local a été le rendez-vous pour un bon nombre des officiers de cette organisation aussi bien que plusieurs invités.

Cette année les honneurs ont semblé changer quelque peu de mains et nous devons féliciter les suivants pour leurs succès. Le Sgt. E. Lessard remporte les honneurs pour le plus bas score net, un 65. L'ass. Directeur Barnes se classe deuxième avec un 67. Le Sgt. H. Baker arrive troisième avec 68.

Le Sgt. Lessard remporte aussi la première place pour le meilleur score brut soit un 79. Il est suivi du Capitaine T. Leggett avec un 80 et la troisième place est divisée entre le Sgt. H. Baker et A. Berthiaume qui ont chacun un 88.

Les invités au nombre de 24 se sont fait une belle lutte et il nous fait plaisir de constater qu'un des nôtres, notre professionnel local Jock McClean remporta un score de 64. Geo. Houle se classe deuxième avec 74 et E. Laurendeau troisième avec 83.

Après le tournoi les policiers et invités ont été invités à un succulent souper au "club house" et tous sont partis avec l'espoir de pouvoir y revenir sous peu.

Ce tournoi qui a lieu tous les ans semble être attendu chaque saison car d'après la version de plusieurs, il y avait déjà longtemps que l'on s'y préparait et il se peut que la plupart y reviennent cette année car leur séjour ici leur fut tellement agréable qu'ils veulent le renouveler avant la fin de la saison.

L'esprit des enfants: — Mademoiselle Nini, expliquez-nous le miracle des noces de Cana? — Dame! à la fin du dîner, on disait des bêtises tellement fortes, que l'eau a fait comme les jeunes filles, elle a rougi!.....

La prescription BILOCOLATE
aux sels biliaires
Soulage les douleurs du foie et élimine les poisons de l'intestin.
50¢ Le boîtier.
En vente partout.

Tout est prêt pour le Field-Day de Dimanche

Les organisateurs du Field Day de dimanche nous avisent que tout est prêt pour cet événement et d'après l'entraînement des différents athlètes, féminins aussi bien que masculins nous pouvons en dire autant et même plus car c'est la première fois que le public de Saint-Jean aura l'occasion de voir un programme comme celui qui leur sera présenté dimanche.

Saint-Jean sera dignement représentée mais nous pouvons nous attendre à de fortes équipes des villes qui viendront rivaliser ici.

Les jeunes filles de Saint-Jean qui prendront part aux différentes entrées ouvertes pour elles sont à l'entraînement et d'après leurs essais à date nous pouvons nous attendre à une lutte contestée dans ce département. Mlle K. Churchward a démontré qu'elle a de belles aptitudes pour les sauts en hauteurs, elle a sauté aussi haut que plusieurs des athlètes masculins. Mlle Y. Balfry, K. Falls, Gray et autres formeront un beau relais féminin. Leurs manières de se passer le bâton est belle à voir et le temps qu'elles font, mérite considérablement. Les juniors chez les garçons nous ont montré de belles aptitudes et déjà quelques-uns veulent s'inscrire plutôt comme intermédiaires.

Cette année les sauts seront faits sur un bon terrain qui a été aménagé spécialement et il est situé à côté du kiosque des juges où tous pourront les voir sans obstruction. En plus d'être à la vue de tous, la course aussi bien que l'arrivée est aménagée pour la meilleure condition possible pour les athlètes. Les sauts en hauteurs aussi bien qu'en longueur seront faits sur ce terrain.

Granby est supposée amener une équipe encore plus forte que l'an dernier. Moers et Rouses Point, N. Y. n'ont pas l'intention de s'en retourner mains vide alors ils se sont préparés en conséquence. Drummondville possède de bons athlètes et d'après leurs succès lors du Field-Day de Granby, nous pouvons nous attendre à beaucoup d'eux, surtout maintenant qu'ils savent la qualité d'athlètes qu'ils auront à faire face et aussi le prix qu'ils y aura à gagner.

Entre petits jeunes gens, sur Broadway: — D'où viens-tu? — De chez mon tailleur... J'ai essayé de lui faire accepter un peu d'argent. Il n'a jamais consenti. — Allons donc! — Oui... Il en voulait beaucoup.

Wentworth rend visite à Saint-Jean

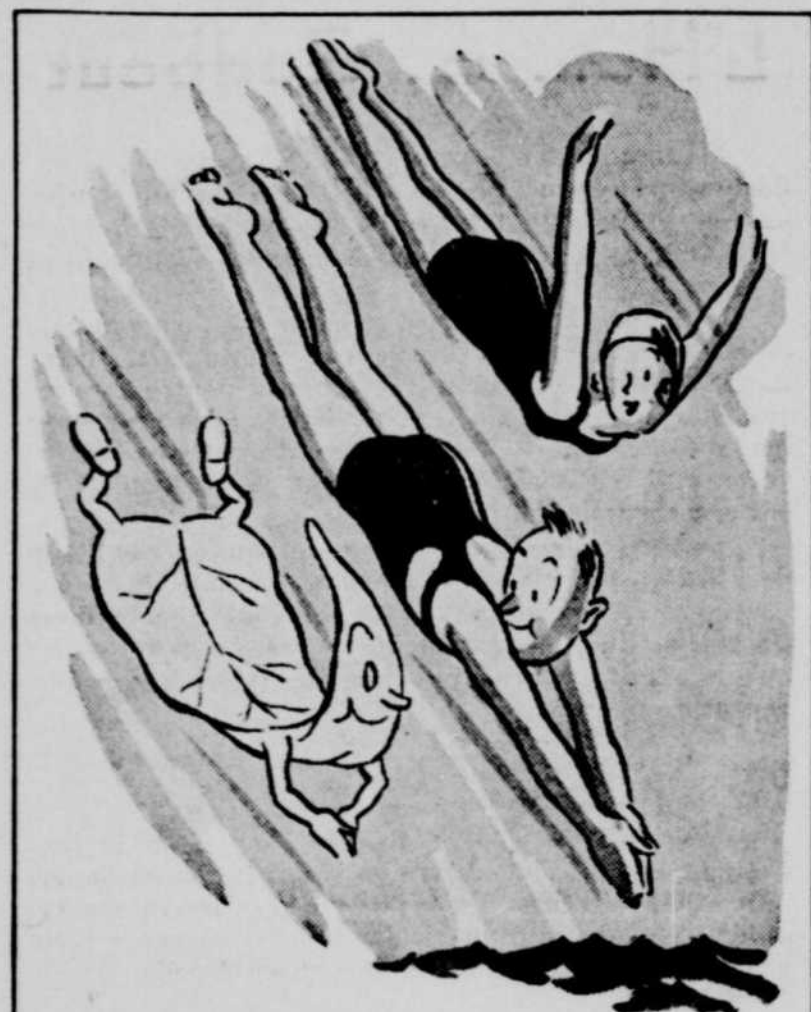
Samedi dernier un groupe de joueurs et joueuses de golf du Club Wentworth ont rendu visite aux joueurs de notre terrain local et encore en cette occasion les visiteurs étaient supérieurs aux nôtres. La différence en tous les "foursomes" n'était pas grande mais suffisante pour en remporter la victoire. Cette rencontre fut faite non sur le score total mais sur le nombre de trous gagnés par chaque équipe.

Les meilleurs scores de la journée furent rentrés par les suivants: Pour Wentworth le premier est R. W. King et B. Harkness qui ont rentré chacun un score de 75. En comptant leurs handicap N. Cowie se classe deuxième et D. W. Johnston troisième. Pour Saint-Jean A. Alexandre avec un 75 se classe premier. R. Langlois et R. McKnight le suivent dans cette position.

Après la rencontre un succulent souper fut servi lequel fut suivi d'une danse qui garda l'assistance dans une galeté jusqu'à une heure assez avancée.

Voici les différents scores rentrés samedi:—

E. Watts	91
Colley	102
G. W. Kimmerley	98
F. G. Aylmer	86
Gagnant, Wentworth.	
Robichaud	101
R. Langlois	82
H. Fouchs	97
J. D. Owens	92
Egale.	
F. Hoag	98
R. Casey	109
P. A. Miller	85
C. Levy	90
Gagnant, Wentworth.	
A. Oligny	98
R. Roman	115
W. Walsh	107
N. Cowie	83
Gagnant, Wentworth.	
Prew Savoy	103
E. Vandeweighe	80
Gagnant, Wentworth.	
B. Harkness	75
R. W. King	75
A. Alexandre	75
McKnight	80
E. Papineau	94
F. J. Sullivan	102
Gagnant, Saint-Jean.	
R. Gaudette	83
G. Hoag	78
N. Levine	77
N. Besner	81
Gagnant, Wentworth.	
Trotter	87
P. Savoy	91
A. Haggarty	78
J. Flinn	88
Gagnant, Wentworth.	
P. Keyes	92
Redstone	85
Chisholm	103
S. Wardle	98
Gagnant, Saint-Jean.	
W. Harmon	106
G. Stewart	98
D. W. Johnston	82
F. J. Stevie	81
Gagnant, Wentworth.	
V. Longtin	99
G. Poulin	97
J. Lenaghan	105
Montgomery	93
Campbell	110
Camaraire	112
G. W. Hunt	104
Jarnes	93
Gagnant, Wentworth.	



DIVERSES RAISONS

Faites seulement l'essai de l'Ogden's Fine Cut et vous comprendrez pourquoi l'Ogden's est devenu le favori des rouleurs de cigarettes maintenant que les temps meilleurs sont arrivés. Cette raison vous pouvez la savourer! L'Ogden's est le meilleur des tabacs; il fait des cigarettes plus unies, plus fraîches et plus savoureuses. Sauf les cigarettes fabriquées, rien n'est aussi exquis que la cigarette que l'on roule soi-même avec de l'Ogden's Fine Cut et les papiers "Chantecler" ou "Vogue". L'Ogden's est enveloppé de Cellophane et muni d'un ruban violet qui permet de l'ouvrir en un clin d'œil.

OGDEN'S FINE CUT

P.S. — Votre pipe connaît le tabac à fumer Ogden

POUR LA FABRICATION DE VOS PORTES ET CHASSIS, consultez LEOPOLD ROY

Nos prix défient toute compétition.

Avec une CHAUFFERETTE moderne en fonction depuis au-delà d'un an, nous pouvons assurer nos CLIENTS d'un service parfait et leur donner entière satisfaction.

Le BOIS est donc entièrement SEC et de première QUALITE.

LEOPOLD ROY

ENTREPRENEUR GENERAL

Service prompt et courtois.—Ouvrage garanti.

197 rue St-Jacques

Tél: 1043

SAINT-JEAN, P. Q.

Votre abonnement est-il payé?

THEATRE IMPERIAL

JEUDI - VENDREDI - SAMEDI - les 27 - 28 - 29 AOUT

Boris Karloff et Bela Lugosi dans "THE INVISIBLE RAY"

AUSSI

Paul Kelly et Arline Judge dans "HERE COMES TROUBLE"

5 VITAPHONE VAUDEVILLE

(Jeudi - Vendredi - Samedi seulement)

1er épisode de la nouvelle série "The Adventures of Frank M riwell"

DIMANCHE - LUNDI - MARDI les 30-31 AOUT et 1er SEPT.

James Cagney et Pat O'Brien dans "CEILING ZERO"

Le grand succès des théâtres du Broadway pendant 8 mois.

Cartoon en couleur et comédie.

PROGRAMME COMMENÇANT le 2 SEPTEMBRE


Jean Hersholt

L'Etoile de "The Country Doctor" dans une autre sensationnelle interprétation,

"SINS OF MAN"

AUSSI

Ricardo Cortez dans "MAN HUNT"



**BRIQUES et
BOUQUETS**
par OMER-E. GAUTHIER

Heureusement que la saison du golf avance rapidement et qu'il ne reste encore que peu de temps car à l'allure que le professionnel de notre terrain local s'en va, il rendrait le record local infranchissable.

Après avoir rentré la semaine dernière un score de 33-33 pour un total de 66 il revient cette semaine avec un record pour notre terrain soit 32-32 pour un total de 64 pour les 18 trous.

Non content de son score il nous affirme qu'il dépassera ce record et qu'avant la fin de la saison qu'il rentrera un score de 30 ou moins pour les 9 trous. Ceci est peut-être un peu trop espérer mais de la manière qu'il joue de ce temps-ci nous pouvons nous attendre à toute chose. Bonne chance Jock.

Le public s'efforcera nous l'espérons de se rendre en foule dimanche au terrain de l'exposition (Moose Park) pour assister au field-day du Salon Littéraire. Cet événement mérite toute l'attention du public et il est à espérer que ce sera que pour une raison des plus valables que l'on ne s'y rendra pas.

Ce genre de sport est devenu un événement annuel et nos jeunes athlètes aussi bien que ceux qui sont un peu plus âgés y trouvent toute une satisfaction et de plus ceci procure à notre population l'occasion d'aller passer une agréable journée tout en encourageant les efforts des visiteurs autant que des nôtres.

Il serait bon de porter une attention spéciale aux différentes courses et sauts que feront nos jeunes filles. Plusieurs en seront certainement surpris et encore un plus grand nombre verront qu'ils ne connaissent pas encore tous les qualités que nos jeunes possèdent.

Saint-Jean défait les Francs-Rigolos au Tennis

Samedi dernier un groupe de joueurs et joueuses de tennis du club Franc-Rigolos de Montréal ont rendu visite à nos joueurs locaux et ces derniers en sont sortis vainqueurs par 7 rencontres contre 4.

Bien que Saint-Jean jouait sans les services de son champion Gérard Langlois lequel se remet d'une opération subite dernièrement, il a donné un bon rendement. Beaulieu fut le seul de Saint-Jean à gagner son simple. Fleischman et Bessette perdant aux visiteurs, les doubles des messieurs furent divisés et Mlle Duval remporta le simple des dames. Les doubles des dames furent plus à l'avantage de Saint-Jean, celles-ci remportant les trois rencontres.

Le Salon défait le R. C. D. 6 à 2

Le Salon a quelque peu amélioré sa position dans la ligue lorsqu'il a défait l'équipe militaire mardi par le score de 6 à 2. Cette partie vit le Salon prendre une avance de 4 points dans la première manche et cet avantage ne fut ni élevé ni diminué qu'à la 5ème manche lorsqu'ils comptèrent 2 autres points. Les militaires comptèrent leurs 2 points dans la sixième manche ce qui fut la fin de la partie car le jour s'en allait ce qui rendait le jeu presque impossible.

POSITION DES EQUIPES

	J.	G.	P.	PC.
ST-PATS	13	8	5	615
B. A.	12	7	5	583
SALON	14	7	7	500
R. C. D.	11	2	9	182

St-Pats prend la Tête de la Ligue

Le St-Pats a repris la tête de la ligue mardi dernier lorsqu'il a défait le B. A. par le score de 13 à 2. Cette rencontre vit le St-Pats jouer une de ses anciennes parties tandis que le B-A semblait être quelque peu hors forme. Les erreurs du B-A se succédèrent ce qui permit au St-Pats de compter plusieurs de leurs points mais, d'un autre côté l'équipe irlandaise sut frapper pas moins de 17 coups sûrs contre 4 pour le B-A et de ces 4 coups sûrs seulement trois des joueurs de cette équipe frappèrent en lieu sûr; ce sont: Choquette 2, Hébert et Mills chacun un. Le St-Pats fut plus fructueux au bâton tous ses joueurs frappant en lieu sûr.

Siohan tint ses adversaires à sa merci et à part quelques balles mal lancées au frapper lesquelles ne purent être attrapées par le receveur et permirent aux coureurs adversaires d'avancer sur les brts, même de compter leur premier point, son contrôle était remarquable.

Mercier qui commença au monticule pour le B-A fut malchanceux, étant frappé pour plusieurs coups sûrs et d'un autre côté son support ne fut pas ce qu'il aurait pu être. Mills qui le remplaça fut frappé que pour deux points.

Mme Charençon, lasse d'être battue comme plâtre, se décide à demander le divorce. Le président tente une réconciliation en disant à la dame qu'elle "doit tout attendre du bon coeur de son époux." — Oh, s'écrie Mme Charençon, c'est un coeur qui bat trop fort!

Mlle Bella Falls remporte la Coupe du Président

Pour encore une fois Mlle Bella Falls s'est assurée la coupe du Président lorsqu'elle a défait Mme R. McKnight dans leur finale pour la classe "A" à notre terrain local. Mlle Falls depuis le début de la saison a montré une grosse amélioration dans son jeu et elle mérite les honneurs qu'elle a remportés en battant sa rivale en finale. Mme McKnight qui lui donna une belle opposition durant cette rencontre dut céder devant son adversaire qui avait l'avantage surtout sur ses drives qui lui donnèrent à chaque trou un avantage marqué.

La finale de la classe "B" n'a pas encore eu lieu et nous voyons en liste Mlles Dorothy Pratt et Ona Falls; cette dernière qui en est à sa première année à de grosses chances de remporter ce tournoi car elle a démontré de belles aptitudes depuis ses débuts. Elle ne doit pas cependant prendre sa rivale trop à la légère, car il se pourrait qu'elle ait des surprises car Mlle Pratt a plus d'expérience qu'elle et pourrait bien rentrer un de ses bons scores ce qui causerait probablement une surprise à ceux qui favorisent Mlle Falls.

LE TRAVAIL

"Le travail vient de Dieu, voilà la raison fondamentale de sa dignité. Il n'y a dans la société que deux grandes classes, la classe des nobles, c'est-à-dire de ceux qui méritent d'être connus, puis la classe des ignobles, c'est-à-dire de ceux qui méconnaissent la dignité du travail, qui le portent en murmurant, qui le répudient.

P. MONSABRE, O.P.

Imitez le temps; il détruit tout avec lenteur; il mine, il use, il déracine, il détache, et n'arrache pas.

L'amour-propre est plus habile que le plus habile homme du monde. La Rochefoucauld.

258 RUE RICHELIEU TEL. 258

ROY & GOYETTE

DIRECTEURS DE FUNERAILLES
— et —
SERVICE D'AMBULANCE

Equipement des plus modernes. Prix modérés.
SAINT-JEAN, P. Q.

Dans vos Réunions de Famille

Servez les Liqueurs

"MONARCH"

Elles sont exquises et rafraîchissantes

•

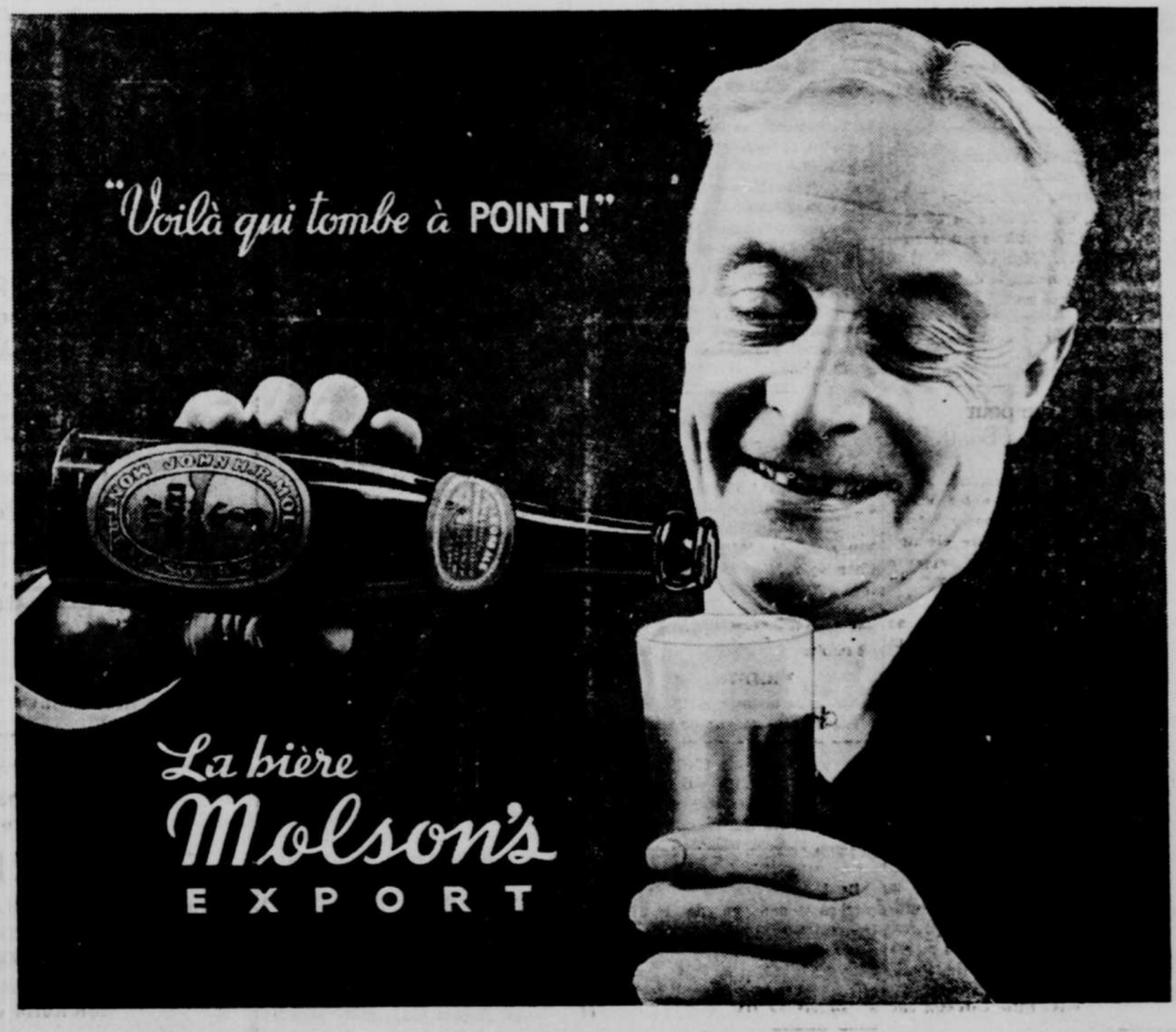
MONARCH BOTTLING WORKS

MENARD & FRERE, Prop.
136 Jacques-Cartier Tel. 181 St-Jean, Que.

LA BRIQUETERIE SAINT-LAURENT

LIMITÉE

935, Edifice Dominion Square, 1010 Ste-Catherine Ouest, MONTREAL.
Téléphone : Harbour 4904 Briqueterie : LAPRAIRIE, P. Q.
PIERRE TRAHAN, Agent local, Saint-Jean.



"Voilà qui tombe à POINT!"

La bière
Molson's
EXPORT

Nouvelles de Saint-Jean

Va-et-Vient

Mlle Adrienne Fortin, de Saint-Vallentin, a passé quelques jours en promenade parmi nous la semaine dernière, chez ses parents de la rue Mercier, M. et Mme François Fortin.

M. et Mme Alfred Valentin, M. et Mme Albani Dupont, de Bristol, Conn., ont passé quelques semaines en visite chez leurs parents de cette ville, de Saint-Hyacinthe, Montréal et St-Dominique.

De passage au chalet de M. et Mme David Daigneault récemment: Mmes J. F. Matteau, Emile Boivin, Roméo Kelly toutes de Montréal, Mme Wilfrid Forgue et ses fillettes de St-Blaise.

M. J. E. Gagnon marchand de Saint-Jean et son épouse, se sont rendus la semaine dernière à la bénédiction de la cloche de Saint-Bruno. M. Gagnon a profité de l'occasion pour rendre visite à son oncle, M. l'abbé Xiste Gagnon, curé de cette paroisse.

M. Edouard Bleau, accompagné de sa mère et de sa soeur de Lynn Mass, étaient en visite ces jours derniers chez M. et Mme Joseph Hemmings et chez Mme Joseph Ramcourt. M. Bleau qui est maître de chapelle à Lynn Mass, s'est fait entendre dimanche dernier en la Cathédrale St-Jean et a été fort goûté dans le chant de l'Ave Maria de Gounod.

La Banque de Montréal vous invite à ouvrir un petit compte courant en vue d'acquiescer par chèques les dépenses de la maison ou les petites dépenses personnelles. Ces chèques vous sont remis à la fin de chaque mois et constituent un reçu pour vous.

ALFRED BEAULIEU,
Gérant.

Prochain Mariage

On annonce le prochain mariage de Mlle Simonne Raymond avec M. Léopold Trahan tous deux de cette localité. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la cathédrale Saint-Jean, mardi le 15 septembre à 8.30 heures.

Fêtes d'Evêques

S. Exc. Mgr Joseph-Arthur Papien évêque de Joliette a célébré lundi dernier le huitième anniversaire de son sacre. Mgr Eglise Roy, O. F. M., préfet apostolique de Kagoshima, Japon, a fêté mardi son 42^e anniversaire de naissance.

Nos respectueux hommages leur sont acquis.

Majorité accrue pour le Dr Alexis Bouthillier

M. le notaire J. A. Lussier a rendu publique l'audition des notes basées sur les rapports des sous-officiers-rapporteurs de la dernière élection provinciale. Les premiers rapports donnaient une majorité de 272 au Dr Alexis Bouthillier, candidat libéral. Aujourd'hui sa majorité se trouve augmentée de 31 votes, ce qui porte celle-ci à 303. Une erreur avait été commise dans le poll de St-Paul de l'île-aux-Noix où le sous-officier-rapporteur donnait une majorité de 15 voix au Dr Bouthillier quand il aurait dû donner 46.

Retraites Fermées à la Maison Ste-Bernadette

A la maison Ste-Bernadette du 4 au 7 septembre, il y aura retraite fermée pour jeunes filles de langue anglaise et du 10 au 13 du même mois retraites spéciales pour les institutrices. Nous espérons qu'un grand nombre de jeunes filles suivront ces retraites.

Naissances

En la cathédrale le 17 août a été baptisée Marie-Angèle-Thérèse-Priscille née le 16 courant, enfant de M. Georges-Aimé Thibodeau et de Ernestine Gaboriault. Le parrain a été M. Hector Gaboriault de Farnham, et la marraine; Angéline Ouellette grands-parents de l'enfant.

En la cathédrale le 23 août a été baptisé Jean-Arthur-Fernand né le 22 courant, enfant de M. Richard Pitre et de Imelda Hammond. Le parrain a été M. Arthur Rebel, contre-maître de Montréal et la marraine, Henriette Thibault, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

En la cathédrale le 23 août a été baptisé Joseph-Jean-Guy-Delphis né le 22 courant, enfant de M. Diu-donné Proulx et de Emérentienne Thibault. Le parrain a été M. Delphis Thibodeau, et la marraine Léa Brault, son épouse, grands-parents de l'enfant.

A Notre-Dame le 21 août a été baptisée Marie-Jeanne-Pierrette née le 20 courant enfant de M. Adrien Boulais et de Irène Gagnon. Le parrain a été M. Georges Boulais et la marraine Marie Blaquière.

A Notre-Dame le 23 août a été baptisé René-Maurice-Joseph né le 20 courant, enfant de M. Sylvio Quintin et de Laura Poirier. Le parrain a été M. René Charbonneau, et la marraine Armande Quintin.

A Notre-Dame le 22 août a été baptisé Germain-Alcide-Gilbert né le 20 courant, enfant de M. Eugène Hébert et de Malvina Allard. Le parrain a été M. Noël Hébert, et la marraine, Rose-Anne Dubois.

A Notre-Dame le 23 août a été baptisée Marie-Huguette-Jacqueline-Annie, née le 20 courant enfant de M. Jean O'Donnell et de Donilda Payant. Le parrain a été M. John O'Donnell et la marraine Mélina Dubois.

A Saint-Edmond le 19 août a été baptisée Marie-Aline-Denise, née le 18 courant enfant de M. Adrien Régner, ingénieur et de Louise Béchard. Le parrain a été M. Joseph Béchard, chauffeur et la marraine Aline Marsan de St-Jean.

A Saint-Edmond le 19 août a été baptisée Marie-Jeanne-Camille, née le 18 courant, enfant de M. Lionel Lemaire, commis et de Irène Bouchard. Le parrain a été M. Aimé Lemaire, journaliste, et la marraine, Simone Bourdeau.

A Saint-Edmond le 20 août a été baptisée Marie-Georgette-Lise, née le 20 courant enfant de M. Léopold Savary, peintre et de Léonie Surprenant. Le parrain a été M. Onilpha Renaud, mécanicien et la marraine Georgette Forant de Notre-Dame Auxiliatrice.

Mariages

MANY-BISAILLON

En la cathédrale le 19 août a été célébré le mariage de M. Aimé Many, cultivateur fils de M. Auguste Many et de Mélina Chagnon de Chambly à Mlle Yvette Bisailon fille de M. Henri Bisailon et de Clarinda Bigonnesse. Les témoins ont été leur père respectif, tous de Chambly.

MANY-HEBERT

En la cathédrale le 19 août a été célébré le mariage de M. Eugène Many cultivateur fils de M. Auguste Many et de Mélina Chagnon à Mlle Denise Hébert fille de feu Emile Hébert et feu Ida Hébert. Les témoins ont été MM. Léopold Mercille et Omer Hébert, tous de Chambly.

DRISCOLL-POIRIER

En la cathédrale le 22 août a été célébré le mariage de M. Patrick Driscoll fils de M. Edward Driscoll et de Jane Driscoll à Mlle Yvonne Poirier, fille de M. Félix Poirier et de feu Blanche Bessette. Les témoins ont été MM. Arthur Landry et Félix Poirier.

Les Concerts Molson

Moyen de réclame intelligent—Haute tenue musicale de notre fanfare

La brasserie Molson a trouvé, je crois une formule presque idéale de réclame commerciale, en instituant à travers différentes villes de la province, des auditions de musique de fanfare, connues sous le nom de "Concerts Molson". En ce domaine, Saint-Jean et Iberville sont privilégiés, puisque les fanfares de ces deux villes offrent à la population, chacune un programme de bonne musique par semaine.

C'est ainsi que jeudi soir dernier, nous pouvions entendre la répétition du "gala" musical d'avril dernier. A cet artiste de la baguette qu'est le Dr. Boisvert, il revenait de faire exécuter sa "Marche Richelieu" qui s'apparente de fort près, à l'allure majestueuse et au débit fait de largeur et de plénitude, de notre beau cours d'eau. Les trois pièces "Guillaume Tell", la marche "La Reine de Saba" et le ravissant "Ballet Egyptien", surtout pour ce qui concerne les deux premiers mouvements "allegro non troppo" et "allegretto", semblent être du répertoire de la fanfare depuis des années, tant elle y évolue avec sûreté. Il reste l'ouverture de l'opéra "Obéron" où nos musiciens ont gagné un mieux sensible, en devenant presque parfaitement maîtres d'une partition musicalement spécialement allemande, où la technique est d'une difficulté parfois rebutante.

Sans oublier les autres conditions nécessaires à toute réussite, il demeure certain que la plus grande part de ce succès revient à l'harmonie (l'harmonie s'impose partout, — dit-ils — et j'ajouterais: surtout dans le monde musical) à l'harmonie dis-je, qui règne entre dirigeant et dirigés.

Il ne reste plus maintenant qu'à souhaiter que la génération présente, celle qui boit la bière Molson, "la bière que leur arrière-grand-père buvait", ait de nombreux petits-enfants qui puissent jouir encore des concerts Molson, "les concerts que leurs arrière-grand-père goûtaient", et avec raison.

Jean FREDERICK.

Les Propriétaires bientôt en congrès

Le congrès annuel de l'Union des Ligues des propriétaires de la province de Québec aura lieu cette année les 15 et 16 septembre à l'hôtel Windsor, de Montréal et réunira près de 300 délégués de quinze municipalités. Ce congrès revêtira un intérêt particulier à la suite du changement de gouvernement à Québec.

Au Théâtre Capitol

Aujourd'hui, votre dernière chance de voir "The 39 Steps" avec Robert Donat.

Vendredi seulement le 28 courant, Programme Double Français "Variétés" avec Annabella et Fernand Gravey ainsi que "Le Chemin du Bonheur" avec Pizella Doucet et Simone Alex. EXTRA! EXTRA! EXTRA! Tizoune et sa Compagnie. Le plus Grand Comédien Canadien Français.

Samedi seulement le 29 courant, Gene Autry dans "Coming Round The Mountain" ainsi que "Border Flight" avec Frances Farmer et John Howard, aussi "Law of The Wild" avec Bob Custer.

Dimanche et lundi les 30 et 31 courant, "One Rainy Afternoon" avec Francis Lederer et Ida Lupino ainsi que la vue française "L'Équipage" avec Annabella et Jean Murat.

Mardi, mercredi et jeudi, les 1, 2 et 3 septembre, Clark Gable et Jeanette MacDonald dans "San Francisco."

Faites toujours égoutter un parapluie en plaçant son manche vers le bas.

LA GREVE DES POTIERS SE CONTINUE

Tel qu'annoncé la semaine dernière, les potiers se sont mis en grève le 17 courant. Rien d'extraordinaire n'est survenu depuis ce temps si ce n'est que les grévistes persistent à vouloir améliorer leur sort et demande plus de protection, en général, pour les employés dans l'usine. Les directeurs de la compagnie ont accepté d'avoir des entrevues tantôt avec le conseil et plus récemment avec un comité composé de cinq grévistes faisant partie de l'union. Ces entrevues n'ont pas eu de résultat immédiat, mais cependant laisse entrevoir qu'il y a lieu de s'entendre et que le patron consentira à reprendre les grévistes au complet et consentira aussi à l'augmentation de salaire demandé soit 20% d'augmentation.

Espérons que dans l'intérêt des

patrons et des ouvriers chacun comprenne qu'il faut y mettre du sien et que le seul moyen de régler cette grève est qu'il faut se rencontrer, discuter et peser les choses sous leur vrai jour. La population de St-Jean a montré jusqu'à ce jour beaucoup de sympathie aux grévistes en se portant nombreux vers eux, les secourant et les encourageant à maintenir leur juste revendication.

La population avec les grévistes eut à déplorer récemment que certains à dévotement ont fait venir un wagon spécial du C. P. R. pour conduire des briseurs de grèves sur le terrain de la compagnie. On les fit débarquer vis-à-vis la cour et depuis ce temps, ceux-ci prennent leur repas dans la manufacture. Va-t-on tolérer un état de chose semblable longtemps ?

Décès

Le 20 août a été inhumé dans le cimetière paroissial, André Véronneau, enfant de M. Philippe Véronneau et de Alma Chicoine, décédé le 19 courant à l'âge de 16 mois. Nos sympathies.

Il Ne Faut Pas Dire

CHARRIER: Ça charriait; charrieux d'eau.

L'on filait, détalait, décampait, délogeait; porteur d'eau.

CHARRUE: Quelle charrue! une charrue à neige (snow plough)

Quel tracas, quel tintouin, quel ennui, quel tapage; un chasse-neige.

CIRE: Il a de la cire dans les yeux.

Il a de la chassie dans les yeux; il a les yeux chassieux.

CITY EDITOR: Le City editor d'un journal.

Le chef des nouvelles, le chef d'informations d'un journal.

ETRVANT: Il est étrivant.

Il est taquin, gouailleur, railleur, moqueur, persifleur.

BEAVER: Il portait le morning coat et le beaver.

Il portait la jaquette et le chapeau de soie (le haut-de-forme, le huit-reflets.)

BERLANDEUX: C'est un vieux berlandeux.

C'est un vieux trainard, flandrin, flâneur, lambin.

BELONE: Une tranche de béton (Bologna).

Une tranche de saucisson de Bologne.

BIG-BUG: C'est un gros big-bug.

C'est un gros bonnet, une grosse légume (tousjours féminin dans ce sens) un matador.

FETE DU TRAVAIL

Billets de longue fin de semaine

Entr. toutes les stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis.

TARIF SIMPLE PLUS UN TIERS POUR BILLET ALLER ET RETOUR

Valables pour l'aller depuis vendredi, 4 sept., jusqu'à 2.00 p. m. lundi, 7 sept. 1936.

Au retour, départ jusqu'à minuit mardi, 8 sept. 1936.

Billets réguliers de fin de semaine au prix de "tarif simple plus 25%" aussi en vigueur.

MINIMUM DES PRIX REDUITS:

● Adultes ou Enfants 25c ●

Renseignements supplémentaires de tout agent.

Pacifique Canadien

COLLEGIENS

Vous qui songez à renouveler vos Vêtements pour le Collège, nous vous invitons à venir visiter nos deux départements.

GRANDE VARIETE dans les MERCERIES

Qualité insurpassable dans les Costumes.

Prix très spécial à cette occasion.

VETEMENTS

FASHION-CRAFT

Maison E. H. LANCTOT

179 rue RICHELIEU, — ST-JEAN, P. Q.

Ne manquez pas de venir vous reposer et de vous récréer au

THEATRE IMPERIAL

Matinée chaque mardi, jeudi, samedi et dimanche à 2.15

PRIX: Matinée 15c et 20c - Dimanches et Fêtes 25c et 35c

Soirée 20c et 30c - Dimanches et Fêtes 25c et 35c

Lisez le programme de chaque semaine dans une autre colonne du journal.

Trois Pêcheurs se noient à l'Île-aux-Noix

Trois jeunes athlètes, pleins de santé et de vigueur, se sont noyés dimanche dans le Richelieu à quelque distance de St-Paul de l'Île aux Noix, alors qu'ils revenaient d'une partie de pêche. Deux des cadavres ont été repêchés immédiatement par des gens de l'endroit et l'on est à la recherche du troisième cadavre.

Les victimes sont: Robert Bowner, 36 ans, 566 rue Cadillac; Jack Holden, 28 ans, 1670 rue Jeanne d'Arc et Robert Robb, 31 ans, 707 avenue Richard, Verdun. Le corps de ce dernier n'avait pas encore été retrouvé aux dernières nouvelles et les recherches se continuent pendant que le coroner de St-Jean tenait enquête et rendait deux verdicts de mort accidentelle dans les cas des deux premiers, Bowner et Holden.

La tragédie est survenue, au dire de Frank Rowland, 35 ans, 530 rue Vimont, seul survivant de la catastrophe, lorsque l'un des pêcheurs se leva dans la chaloupe afin de changer de place. L'embarcation était alors à environ 2 milles de la rive et le courant était très violent. La barque chavira aussitôt et les 4 hommes furent précipités à l'eau. Holden et Bowner, incapables de nager, sombrèrent, instantanément tandis que Robert Robb, excellent nageur tenta de gagner le rivage et que Rowland s'agrippait à la chaloupe renversée afin de la retenir pour le cas où ses camarades reviendraient à la surface. Mais, en peu de temps, Robb avait succombé à l'épuisement et il avait coulé lui aussi.

Pendant ce temps, les cris de désespoir de Rowland avait attiré l'attention de gens qui se trouvaient sur la grève. Des cultivateurs des environs s'empressèrent de trouver des embarcations et l'on se lança au secours du malheureux qui n'en pouvait plus. Il fut retiré de l'eau au moment où il allait sombrer et ramené à la rive. Un médecin lui prodigua les premiers soins et Rowland revint promptement à la vie.

Les deux cadavres de ses amis furent repêchés en peu de temps au même endroit où ils avaient coulé.

Les quatre amis étaient de vigoureux athlètes, tous membres de l'équipe du ballon de la compagnie Shell Oil. Ils avaient souvent fait de semblables excursions de pêche, mais celle-ci devait être leur dernière.

Un professeur d'Université des E. U. visite St-Jean

Le professeur James L. Gibson, distingué professeur de mathématiques de l'Université de l'Utah, à Salt-Lake-City, était de passage à Saint-Jean, mardi dernier où il a rendu visite à la famille de M. Max Frédéric. M. Gibson, qui n'avait pas revu Saint-Jean depuis douze ans, a trouvé la ville considérablement augmentée, regrettant cependant que la physionomie française ne se soit pas accrue. Ayant visité presque tous les pays, il admire le Canada français pour ce qu'il a conservé de français et pour son cachet régional. Ce qui le frappe le plus dans Saint-Jean, c'est une atmosphère de hospitalité simple et sa gaieté franche qui semble régner. Le professeur Gibson se rend dans les Provinces Maritimes pour étudier les méthodes d'enseignement des mathématiques, dont se servent les Universités maritimes.

Le Jeune Chenail remporte une Coupe

Nos félicitations au jeune Gaston Chenail, fils de M. et Mme Adélarde Chenail, qui a remporté une coupe lors des récentes régates, comme champion dans la classe des nageurs au-dessus de 12 ans. Le jeune Chenail n'en est pas à ses premiers succès et nous lui souhaitons encore bonne chance à l'avenir.

La Propagande de M. Gallagher

Le seul communiste qui siège au parlement anglais, M. William Gallagher, fait actuellement une tournée de propagande dans notre pays. Il prêche ouvertement la doctrine révolutionnaire et invite le peuple canadien à s'enrôler derrière Tim Buck et ses amis, afin de se donner un gouvernement plus conforme à ses aspirations comme l'ont fait le peuple russe et le peuple espagnol. C'est ce que M. Gallagher a dit notamment à Sudbury le 7 août.

Le gouvernement américain n'a pas permis à M. Gallagher de faire sa propagande subversive aux Etats-Unis. Notre gouvernement n'aurait-il pas agi sagement en adoptant la même attitude? Qui laisse semer le vent récoltera la tempête.

E. S. P.

Feu M. Cyrille Samoïsette

Samedi dernier est décédé après plusieurs mois de maladie M. Cyrille Samoïsette à l'âge de 74 ans et 8 mois.

Le défunt laisse dans le deuil outre son épouse inconsolable née Marguerite Granger; deux fils: MM. Georges et Adrien Samoïsette tous deux de cette ville; trois filles: (Eva) Mme J. Poirier, (Marie-Rose) Mme Hector Lemaire et (Marguerite) Mme James Finlay toutes de cette ville; trois frères: MM. Dominique Samoïsette et Henri de St-Blaise, Jean-Baptiste Samoïsette de New-Bedford; deux sœurs: (Armanda) Mme Delphis Moreau de New-Bedford, Mass et (Délina) Mme Théophile Lancault de cette ville; deux beaux-frères: MM. Louis Poulin et Philippe Lambert de Saint-Jean; une belle-sœur: Vitaline Granger aussi de Saint-Jean; 25 petits-enfants et 3 arrière petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu lundi matin à 9 heures en la Cathédrale St-Jean. La levée du corps fut faite par M. l'Abbé Charbonneau qui officiait également au service assisté de MM. les Abbés Charette et Raymond comme diacre et sous-diacre.

A l'orgue tenu par M. Etienne Guillet, l'association-chorale rendit la messe de Yon.

Les porteurs étaient: MM. Oliva Granger, Alp. et Cyrille Granger, Delphis, Arsène et Henri Samoïsette tous neveux du défunt.

A la famille éprouvée nous offrons nos sincères sympathies.

La famille a reçu plusieurs marques de sympathies entr'autres: Offrandes de Messes: M. et Mme Lambert, Mmes Moreau, Lancault, Miles Poulin, MM. A. Beaudry, C. H. Poutré, Miles Poutré.

Offrandes Florales: le personnel de la maison Latour et Dupuis.

Bouquets Spirituels: Mmes Armanda Moreau, A. Duranseau, A. Beaudry, Louis Towner, Eugène Proulx, Sigefroid Lussier, Joseph Duddin, Auguste Roch, Alfred Alexandre, Albert Hébert, MM. et Mmes D. Labrecque, Michel Lomme, Pierre O'Caïn, Pierre Trahan, Miles Poulin, familles J. Poirier, Jean Lemaire, Hector Richard, E. Laroche, Albert Gladu, J. B. U. Grégoire, Roméo Benoit, Roland Duclous, Albert Hébert, Calixte Richard, Adolphe Proulx, B. et A. Bourget, Joseph Raymond, Alphonse Poirier, Isale Lemaire, Joseph Bouchard, Lionel Lemaire, Henri Samoïsette, Floride Samoïsette, Lionel Grégoire, Félix Poissant, Joseph Godin, Maurice Trahan, Cyrille Granger, Ernest Chouinard, Raymond Boisvert, Ernest Granger, Arlibert Harbec, Lionel L'Ecuyer, Arsène Baillargeon, Edgar Hébert, Oliva Granger, Eugène Granger, James Finley, E. Labrecque, Théophile Lancault, Fablen Monette, Alfred Granger, Joseph Jolin, Jeannette Laroche.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Les membres de la famille Samoïsette sensibles à toutes les marques de sympathies reçues remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné.

Artistes et Chanteurs de L'O. T. J. aux Grèves.

Après l'épreuve vient la joie, à l'effort succède la récompense.

Nos chers gars de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Saint-Jean, mardi le 18 août, prenaient part à cette joie et à cette récompense. Depuis plusieurs semaines déjà, manœuvres et acteurs avaient fourni un travail persévérant et considérable à la préparation minutieuse de belles chansons, et de la charmante pièce "Futur prêtre et petit roi". Tous ceux qui ont assisté à la représentation du 12 et du 19, dans la salle du collège, en ont été charmés et égayés.

Par une journée fraîche et sous un soleil ravissant, manœuvres et acteurs de l'O. T. J. s'embarquaient donc allègrement, mardi le 18, pour répéter aux Grèves de Contrecoeur le beau programme donné ici ces jours derniers, et y passer en même temps la journée en pique-nique.

C'est la troisième année, que grâce à la générosité de quelques citoyens et amis de Saint-Jean, nos jeunes bambins peuvent faire ce beau voyage dans des automobiles aptes à accomplir une randonnée des plus agréables. Qu'on me permette de remercier tout spécialement de leur gracieux dévouement Messieurs Lesieur, Langlois, Laberge, Dupuis, Bélanger, Poutré, Jolin, Fortin, et Poissant.

Arrivés aux Grèves pour le dîner, où comme toujours leurs dévoués directeurs les reçurent avec leur hospitalité reconnue, nos otéjistes y passèrent le reste de la journée à gambader et charmer de leur présence, la population toute grouillante de la petite ville des grèves. Dans l'après-midi, un bon bain vint rafraîchir leurs voix et leurs membres quelque peu engourdis du trajet. Vers six heures, une légère collation, et c'est la surprise accoutumée. St-Jean fut à l'honneur ce soir-là. Pendant plus de deux heures, nos jeunes acteurs et chanteurs surent tenir religieusement aux écoutes, les six cents petits colons qui remplissaient la salle. Que de fois! ils prouvèrent leur contentement par des applaudissements prolongés et des cris enthousiastes.

A toute chose, il y a une fin. Cette belle journée, elle est finie! Les petits colons marquèrent leur reconnaissance par des mercis distribués à pleins poumons. Et nos jeunes de se retirer chacun dans son automobile pour reprendre la voie du retour. La joie dans le cœur, le sourire aux lèvres tous repartirent enchantés de ce qu'ils avaient vu et entendu.

L. P.

Décoration papale au capitaine Alb. Forget

Mgr Anastase Forget évêque de Saint-Jean, bénira la pierre angulaire de la nouvelle église de Saint-Lambert, le dimanche 30 août à 3 heures de l'après-midi (heure avancée). Pendant cette cérémonie Son Excellence remettra une décoration de notre Saint Père le pape Pie XI au Capitaine Albert Forget, qui a sauvé les Saintes-Espèces, lors de l'incendie de l'église le 30 mai dernier.

Feu M. Albert Tremblay

Voici la liste des marques de sympathies reçues par la famille à l'occasion de la mort de M. Albert Tremblay âgé de 67 ans et 7 mois.

Offrandes de messes: Mme Ludger Lebeau, employés Maison J. B. Martin, M. Moïse Lebeau, Mme Patrice Tremblay.

Offrandes Florales: Couronne: par les membres de la famille, famille Hemmings, M. J. Southière; Croix: M. Milot; couronnes: M. et Mme Wagnart, M. et Mme Osiat Blais, Mlle Annette Duval.

Sympathies: M. et Mme E. Vallérand, Fabien Monette, J. Tremblay,

PHARMACIE Rexall

TOUJOURS } Un Gradué en charge
A VOTRE SERVICE

SPECIAL

Camera CORONET

Le plus petit camera au monde - Seulement \$2.50

Gastronox
\$1.00

Lavoris
G.M.
79c

Ozonol
Onguent
29c

Poudre
Pompeian GM
39c

Squibb
Pâte à Dents
3 pour 50c

Kotex
4 doz.
69c

BISMAREX

Pour indigestion, acidité d'estomac, digestions difficiles, mauvaises haleines - 4 oz. 75c

Agrandissement gratis avec chaque 40c d'ouvrage en photographie.

Giroux & Poulin Enr'g

55 rue St-Jacques St-Jean, P. Q. Tél. 35

Beaugard, M. Alex. Lancault, M. et Mme Phyllis Guillet, famille W. Boutin, M. et Mme L.-O. Perrier, L. Denault, Albert Degongre, Mlle Lily Payant, M. Eugène Mercier, M. et Mme Boivin, Mlle Flore-Hélène Alexandre, Mme F. Durocher, famille O. Trahan, M. Lucien Lancault, Ludger Lebeau, M. et Mme Wilfrid Bissonnette, famille L. Hébert, M. et Mme M. Lebeau, famille A. Raymond, M. et Mme A. Meunier, M. Charles Tremblay, familles O. Bissonnette, T. Page, Mme A. D. Gouin, M. et Mme D. Daignault, Mme A. Tremblay, M. et Mme P. Boyer, M. Palin Richard, MM. et Mmes Lecompte, W. Surprenant, P. Martel, M. Philippe L'Hérault, M. et Mme R. Hébert, M. Lucien Lancault, famille A. Breault, M. et Mme H. Bouchard, Mlle Rita Roy, M. et Mme O. Marcoux, famille Ovide Beaulieu, M. et Mme Kernhead, M. A. Paré, Mme I. Lasnier, famille P. Lebeau, Mlle R. Martin, Mlle Fernande Bédard, Rose Mombreau, Simone Poissant, familles Cléophas Tremblay, I. Lemaire, M. et Mme A. Fréchette, Mlle Fiore-Marie Choinière, MM. et Mmes G. Raymond, G. Knight, Henry Bilchambe, Mlle Yvette Jetté, famille Albert Hébert, Mlle Cécile Hébert, Jeanne Bousquet, R. Poirier, Mme Joseph Rancourt, Dora Rancourt, MM. et Mmes E. Allard, H. Campbell, Mlle M. Girard, M. Domina Mayrand, M. et Mme J. P. Rouleau, M. Clément Brunelle, Mme Emélie Alexandre et J. Dorais, Mmes Z. Fontaine, L. Hébert, L. Lebeau, W. Giroux, T. Boyer, M. et Mme Cléophas Tremblay, Mme Vve P. Tremblay, Mlle Thérèse Tremblay, MM. et Mmes Eddy Clairmont, Aimé Lancault, Raoul Hébert, Mlle Marie-Louise Hébert, M. et Mme Osiat Blais, MM. Charles Hébert, Charles Tremblay, Mlle Jeanne Hébert, Mmes A. Degongre, L. St-Jean, Mlle C. Boucher, E. Beaulieu, M. Barré, M. Lavallé et Moquin, Charles Hébert, Mme E. Roy, Dr A. Bouthillier, Mlle Cécile Raymond, Bernadette Labrecque, Lucille Beaugard, MM. Roger Longtin, Payette, Paul Pepin, J. Chrétien, M. Homeluck, Arthur Clément, J. Collette, P. Lemaire, Mlle T. Beaulieu, Marguerite Payant, Mme Boucher, Mlle Alice Marcoux, Lia et Léora

St-Jean, MM. E. Barsalou, Paul Bebeau, J. Allard, Normandin, Paul Granger, Mlle Berthe Goyette, Christiane Tremblay, MM. Joseph Lyon, D. Lord, Mme L. Gervais, MM. Joseph Dupuis, Mac Wilson, C. Kitke, M. et Mme Gordon Knight, Arthur Clark, M. Cléophas Pinsonnault, Mme Roster, M. et Mme R. Gérard, Mme E. Girard, Mlle R. Martin, F. Bédard, Mme Quintin, Aimé Babeau, Pinsonnault, J. Huard, Alphonse Granger, M. Ménard, L. Lemaire, Soeur de la Congrégation Notre-Dame, M. l'Abbé Neveu, M. l'Abbé Raymond, Mlle M. et Liliane Duclous, Florence Duclous, Simone Demers, M. et Mme D. Marcoux, Mme J. Laplante, P. Labonté, B. Howland, Harris Granger, Mlle Hermance Gallipeau, M. et Mme Albert Hébert, Rita Roy, Mme Lasnier, Mlle R. Benoit, M. S. Boucher, M. et Mme E. Bouchard, Mlle Lefebvre, M. Greudy, Armand Gervais, Lucien Lancault, P. Lancault, C. Gagné, Mme Vve Durocher, M. et Mme Zuravinsky, W. Bissonnette, MM. Adrien Boivin, A. Clairmont, Mme T. Gervais, R. Savario, Mlle Simone Barré, Boutin, Mme P. Lebeau, M. l'Abbé Gamache, Soeurs Grises de l'Hôpital, Mmes Valérand, Kingky, Mlle Florence et Marie Chouinard, Laurette Tremblay, M. Lucien Lemaire, Mmes Vachon, Dechelet, Arseneau, Raymond, Turgeon, Mlle Turgeon, Claire Boivin, Mme Fortin, Mlle J. Boucher, Mme H. Savaria, M. David Daignault, Sévère Mayrand, S. Poissant, M. et Mme T. Clairmont, Mme Boivin, Mlle Marie-Claire Greudy, MM. G. Boucher, L. Clairmont, Mlle Martel, M. Granger, Mme H. Beauchamp, M. et Mme P. Guillet, M. Gaston Belval, Mlle Alice Bédard, Pilon, I. Duval, MM. Georges Hébert, Henri Bédard, P. Guertin, Mlle Laporte, M. et Mme Z. Allard, M. Labonté, Lanoue, Mme et Mlle Pagé, Mmes J. B. Allx, L. Duclous, Mlle Corinne Bédard, Duval, Mme Bédard, Mlle Paula Thibodeau, Mme Thibodeau, Mlle Gertrude Thibodeau, Mme Lebeau, Mlle Lila Hébert, M. Maurice Hébert, Mmes Gélina, G.G. Raymond, MM. Wawghab, Mme Lafond, Mgr Courso, Mlle Henriette Bouchard, Geomaine, Anita Mercier, Maison Geo. St-Germain et M. Alain Moreau.

Activités Religieuses

LETTRE PASTORALE
DE

Mgr l'Evêque de S.-Jean-de-Québec

L'École Normale de St-Jean

ANASTASE FORGET, par la grâce de Dieu et l'autorité du
Siège apostolique, évêque de Saint-Jean-de-Québec.

Au clergé séculier et au clergé régulier, aux communautés
religieuses et à tous les fidèles de notre diocèse, paix et béné-
diction en Notre-Seigneur.

Nos très chers frères,

Il y a peu de temps encore, nous vous invitons à donner
votre attention et votre sympathie à un grave problème d'édu-
cation en notre diocèse. Nous vous disions alors l'importance
et l'urgence d'organiser solidement, chez nous, notre enseigne-
ment classique; puis, en conclusion, nous sollicitons votre ai-
de pour assurer la vie et la croissance de notre Collège-sémi-
naire de Saint-Jean.

De nouveau, nous revenons aujourd'hui vous parler d'é-
ducation. Nous ne croyons pas cependant devoir nous excu-
ser de l'insistance que nous mettons à vous entretenir deux
fois d'un même sujet. Nous voulons présentement l'examiner
sous l'angle particulier de l'enseignement primaire et de la
formation professionnelle des institutrices par l'École norma-
le. De plus, nous savons combien vous vous intéressez vous-
mêmes à cette question fondamentale et capitale de l'éduca-
tion. Tout dépend d'elle, vous ne l'ignorez pas: l'avenir de
vos enfants, le bonheur de vos foyers, l'affermissement du rè-
gne de Dieu dans les âmes, la paix de l'Eglise, la prospérité du
pays!

A certains égards, la question de l'enseignement primai-
re présente un caractère d'exceptionnelle gravité. Alors que
l'enseignement secondaire ou classique est forcément limité à
un petit groupe de jeunes gens, l'enseignement primaire doit
être distribué à la totalité des enfants, garçons et filles. Et pour
le plus grand nombre de ces enfants, l'école primaire sera le
seul foyer auquel leur intelligence s'éclairera des connais-
sances nécessaires pour la conduite de leur vie individuelle, fami-
liale et sociale, matérielle et spirituelle.

C'est une vérité confirmée par l'expérience que l'homme
sera dans sa maturité ce que son enfance l'aura fait. L'Esprit-
Saint lui-même nous l'affirme: "*Le jeune homme suit sa pre-
mière voie; dans sa vieillesse même, il ne la quittera point*".
(Prov. XXII, 6.). De là la nécessité de bien préparer l'hom-
me dans l'enfant. Cette préparation est sans doute, de pré-
cepte naturel et divin, le devoir des parents au foyer familial.
Mais à l'insuffisance des parents l'école doit suppléer.

Le rôle de l'école est double: ouvrir l'intelligence à la vé-
rité, c'est le rôle de l'instruction; former la volonté au bien,
c'est le rôle de l'éducation. Il ne faut donc pas confondre
l'instruction avec l'éducation; il ne faut pas non plus séparer
l'une de l'autre. Toutes deux doivent aller de pair. La véri-
té est inséparable du bien. Savoir vivre sa vie chrétienne,
c'est le premier et véritable savoir. Là où il n'y a pas de ver-
tu, il ne saurait y avoir de vraie sagesse. La corruption du
cœur, les dépravations de la volonté obscurcissent l'intelligen-
ce, et dans une intelligence ainsi obscurcie la semence de la
vérité ne saurait germer, croître, porter des fruits.

Il importe donc que l'école, comme la famille d'ailleurs
dont elle est le prolongement nécessaire, pourvoie tout à la
fois à l'instruction et à l'éducation de l'enfant. Et c'est là la
tâche quotidienne des institutrices.

Tâche glorieuse, si elles s'en acquittent avec conscience,
compétence et zèle! Dieu lui-même en a promis une éternelle
récompense: "*Ceux qui auront été savants brilleront comme
les feux du firmament; et ceux qui en auront instruit plusieurs
dans la voie de la justice luiront comme des étoiles dans l'éter-
nité*". (Daniel, XII, 3).

Tâche difficile, d'autre part: l'esprit de l'enfant est sou-
vent rebelle à la science; sa volonté revêche au devoir. Et ces
enfants, qu'abrite une même école, sont tous dissemblants les
uns des autres par leur caractère natif, leur tempérament
physique et leurs habitudes familiales. L'éducation des pe-
tits suppose donc chez l'institutrice de grandes vertus de l'a-

me: dévouement, bonté, patience et fermeté; elle suppose en
plus les fines qualités de l'esprit et du bon sens pratique: con-
naissance psychologique de l'enfant, souplesse à adapter les for-
mules de la discipline aux conditions du temps et du milieu,
en tenant compte de la collaboration des parents, de l'âge de
l'enfant et de ses aptitudes intellectuelles et morales.

L'éducation est vraiment l'art des arts. "*Ars artium, re-
gimen animarum*". C'est sans doute à la direction morale que
pensait saint Grégoire, quand il dit ce mot célèbre: "*le gouver-
nement des âmes est l'art des arts*". Mais depuis longtemps—
et non sans raison—on applique ce mot à l'éducation des en-
fants.

Il est donc naturel qu'avant de se livrer à cet art des arts
on apprenne les règles qui le régissent, règles dérivées de l'ex-
périence des siècles et empruntées à d'autres sciences: la psy-
chologie, l'éthique, le sociologie et surtout la religion. L'en-
semble de ces règles constitue la science désignée d'un nom
qui en marque l'objet lui-même: la Pédagogie, c'est-à-dire l'art
d'instruire et d'élever les enfants.

La Pédagogie enseigne à la future institutrice la solution
de tous les problèmes que pose l'éducation. Et l'on sait com-
me ils sont nombreux et complexes ces problèmes, qui ont rap-
port soit au sujet de l'éducation: l'enfant étudié en vue de sa
culture intellectuelle et de sa formation morale; soit à l'objet
de l'éducation: perfectionnement des méthodes d'éducation,
efficacité des règles disciplinaires, distribution des matières
de l'enseignement, adaptation des programmes et des horaires
aux conditions sociales, aux aptitudes, au sexe lui-même des
élèves, etc., etc.

Art ou science, la Pédagogie a pour but, nous avertit Pie
XI, dans son encyclique du 31 décembre 1929, sur l'Education
de la Jeunesse, "*l'homme tout entier*". Elle "*embrasse la vie
humaine sous toutes ses formes: sensible et spirituelle, intel-
lectuelle et morale*". Pour atteindre ce but, la Pédagogie,
science et art, offre un sage ensemble de règles et de principes,
que ne saurait ignorer quiconque entreprend d'élever l'enfant
à sa mission d'homme.

On le comprend, l'intelligence de la jeune institutrice, si
ouverte soit-elle, ne saura jamais, laissée à elle-même, sans
guide, sans entraînement, acquérir pleinement la connais-
sance de ces règles et de ces principes. L'expérience personnelle
joue évidemment un rôle important en pédagogie. Peut-être
en est-elle même une condition nécessaire de succès. Mais aus-
si combien de fois n'arrive-t-il pas que l'institutrice tentant,
sans préparation professionnelle, l'expérience de l'enseigne-
ment, s'est établie dans "*une longue habitude de se tromper*"
et de tromper en même temps l'attente des enfants et la confi-
ance des parents. Ils comptaient trouver en elle, les premiers,
une directrice, les seconds, une collaboratrice; les uns et les
autres ont été trompés. Il faut bien s'en rendre compte, autre
chose est de posséder un esprit cultivé, un cœur droit et bon,
une volonté énergique même; autre chose est de cultiver l'in-
telligence des enfants, de modeler leurs cœurs et de dresser

(Suite à la page 7)

STATION DU COIN PRODUITS SUPERTEST

Gaz, Huiles, Graissages, Lavages
OPERATEUR: L. LASNIER
Coin Champlain et Saint-Georges
SAINT-JEAN, QUE.

POUR VOS ASSURANCES

A STAN. GALIPEAU
Agent Licencié

Hôtel Windsor
Tél: 433

Assurances Générales
Automobiles—Accidents
Feu, etc.

DR LEBLANC
DENTISTE
BEDFORD, Que.

CARTES D'AFFAIRES

E. BERGER
TEL 219 — SAINT-JEAN
P'ombier, Ferblantier, "Steamfitter"
Agent pour
Souffleurs Automatiques SUPREME.
Service de 24 heures, prompt et
courtois.
Prix Modérés.

RENE GRENIER
PLOMBIER-FERBLANTIER
Installation à eau chaude.
Service rapide — Ouvrage garanti
83 rue Notre-Dame — Saint-Jean
TEL: 1113-W

THEO. J. DAVIGNON
ENTREPRENEUR GENERAL
EN CONSTRUCTION.
Ouvrage en béton, brique et plâtrage
SPECIALITE: Fixtures de maga-
sin, finissage en bois franc.
Toujours en main, blocs de Chemi-
née "Perfection".
Téléphone 74-J 100 rue Frontenac
SAINT-JEAN

Cartes Professionnelles

J. PAUL BEAULIEU C. A.
Associé de Larue & Trudel
Expert-comptable licencié et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en matières
commerciales et financières.
117 Champlain—St-Jean—Tél: 704

RODOLPHE BEDARD
Bureau établi en 1908
Expert-Comptable licencié
et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en matiè-
res Commerciales et Financières.
425, avenue Viger, Montréal.

J. E. A. BENOIT
Architecte-Expert
36 années de pratique
Mesureur, Evalueur, Plans, prépa-
rations de soumissions pour con-
struction.
Bureau: 34 St-Georges Tél: 577-W
Résidence: 269 St-Jacques Tél: 626-J

Dr. GERALD CAZA
CHIRURGIEN-DENTISTE
216 rue Richelieu
Saint-Jean Téléphone 931
Heures: 9 à 12 A. M.—1 à 5 P. M.
7 à 9 P. M. tous les jours.

Dr. L. P. COUTURE
SPECIALISTE
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE,
EXAMEN DE LA VUE, LUNETTES.
Bureau ouvert tous les jours
de 9 heures à midi.
2 " à 5 p. m.
7 " à 8 p. m.
219 Jacques-Cartier Tél: 192
SAINT-JEAN

Dr. GEORGES GERVAIS
CHIRURGIEN-DENTISTE
84 Saint-Jacques, Saint-Jean, P. Q.
Heures de bureau:—9 à 12 a. m.
1 à 5 p. m. 7 à 8 p. m.

Dr. HENRI LAFLAMME
Consultations: 4 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.
Téléphone 71
Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame
et de l'Hôtel-Dieu

ARTHUR LEGER, Notaire
ST-ALEXANDRE D'IBERVILLE
Cessionnaire des greffes de J. E.
Boivin, J. B. H. Beauregard
Etude à Iberville, 118 rue.
Les Mardi et Samedi
Chaque jeudi, à Henryville, chez
M. Arcade Coupal, les autres jours à
St-Alexandre. Téléphones: Saint-
Alexandre 509-13; Henryville, 121.
Téléphone 16

Dr. OSCAR LABERGE
Ex-Interne des Hôpitaux
Hôtel-Dieu et St-Paul de Montréal
CONSULTATIONS:
Iberville, 9 à 11 a.m. 7 à 9 p.m. Tél. 28

Dr. PAUL MARIN, L. C. D.
Chirurgien-Dentiste
Heures de Bureau: 9 à 12, 1 à 5
6 à 9 tous les jours.
175 Richelieu St-Jean
Tél: 382

Dr. AIME PERRIER
MEDECINE GENERALE
Ex-Elève du "New York Post
Graduate"
244 CHAMPLAIN Tél: 805
Heures du bureau: 2 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.

Dr. GEORGES PHANEUF
CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Paris
35 rue Saint-Jacques Tél: 322
SAINT-JEAN

Dr. Emeril Poirier, D. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau:—9 hrs. à 12 A. M.
1 hr. à 5 P. M., 7 hrs à 9 P. M.
TEL: Bureau 820
65 Saint-Charles SAINT-JEAN, P. Q.

Alfred A. Potvin, B. A. A.
ARCHITECTE
A Saint-Jean, le jeudi de chaque
semaine
Bureaux: 40 Saint-Jacques; tél: 142
A Montréal, 750 St-Gabriel
Téléphone Harbour 4802.

STANISLAS POULIN, C. R.
AVOCAT
Etude: 40 Rue Saint-Jacques
Tél. Bell: Etude 142; Résidence 263
B. Postale 423 Saint-Jean P. Q.

Dr. JEAN-PAUL SENECALE
MEDECINE GENERALE
Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu
178 Jacques-Cartier — Tél: 700
Heures de bureau: 2 à 5 h. p. m.
7 à 9 h. p. m.

Lettre Pastorale

(Suite de la 61ème page)

leurs volontés. Avant de se livrer à cette tâche délicate entre toutes, il y a une culture pédagogique à recevoir sous la direction de maîtres habiles et exercés. Si l'artisan s'exerce au métier le plus humble par un long apprentissage, comment pourrait-on, sans autre entraînement que sa propre éducation, se risquer à pratiquer l'art de l'enseignement le plus compliqué de tous les arts.

L'art de conduire les enfants pour les éduquer, l'art de se conduire avec eux en les éduquant, tel est en somme l'enseignement que dispensent les Ecoles normales.

Les Ecoles normales sont de création assez récente chez nous. On ne saurait s'en étonner, ni en faire reproche à personne. Quand on considère les conditions historiques et économiques dans lesquelles s'est développé notre système éducationnel, il faut bien constater que l'enseignement primaire, comme tout autre enseignement d'ailleurs, fut d'abord et longtemps laissé à l'initiative et à la charge totale du clergé aidé des communautés religieuses. Il y eut alors des prodiges de clairvoyance et de dévouement, mais il eut fallu aussi des ressources immenses pour satisfaire à tous les besoins. Ce n'est que plus tard, il y a à peine un siècle, que les gouvernements commencèrent à s'occuper des choses de l'enseignement, en lui donnant un organisme officiel et une aide substantielle. C'est ainsi que notre Province ne comptait encore, il n'y a pas quarante ans, qu'une seule école normale pour jeunes filles, celle de Laval, à Québec, confiée à la direction des Ursulines. Depuis ce temps-là, il est vrai, le nombre des écoles de pédagogie s'est merveilleusement accru, au point de toucher aujourd'hui à la vingtaine. L'aide des gouvernements leur est venue généreuse; un sympathique encouragement leur est venu aussi de la part des commissions scolaires qui, se rendant compte des aptitudes exceptionnelles des normaliennes, leur ont donné préférence dans l'engagement des institutrices. Mais davantage encore nous sommes redevables de nos écoles normales à nos communautés religieuses. Fidèles toujours à leurs belles traditions de zèle à l'éducation chrétienne de la jeunesse, elles n'ont reculé devant aucun sacrifice pour assumer la tâche d'éduquer et de diriger ces écoles partout où l'autorité les invitait à le faire. Il faut nous en réjouir et en garder reconnaissance à ces pieuses femmes. C'est bien à elles que nous devons la création et le maintien de ces institutions désormais indispensables au progrès de l'instruction publique. Leur compétence professionnelle et leur caractère religieux garantissent à leurs élèves, les futures institutrices de vos enfants, la possession parfaite des méthodes pédagogiques les mieux éprouvées et des plus fermes disciplines de l'éducation chrétienne.

Dans quelques semaines, Nos très chers Frères, le diocèse possédera son Ecole normale pour jeunes filles.

En vous annonçant cet heureux événement, nous croyons devoir préciser les dates qui en ont marqué les étapes préparatoires et exprimer notre reconnaissance à toutes les bonnes volontés qui se sont manifestement employées au succès de l'entreprise: à l'honorable Surintendant de l'Instruction publique, et à l'honorable Secrétaire de la province, ainsi qu'à tous les membres du Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique.

Voici quelques dates à retenir:

Le 12 janvier 1936, nous priions l'honorable Surintendant de l'Instruction publique d'inscrire à l'ordre du jour de la prochaine séance du Comité catholique le projet de l'établissement d'une Ecole normale pour jeunes filles dans notre ville épiscopale.

Le 12 février 1936, sur notre proposition et avec l'appui de S. Exc. Mgr l'Evêque de Joliette, le Comité catholique agréait notre demande à l'unanimité et la recommandait de même au bon plaisir du gouvernement.

Le 26 février, l'honorable Athanase David, en sa qualité de Secrétaire de la Province, soumet au Ministère, qui le ratifie aussitôt, l'ordre en conseil autorisant la création d'une Ecole normale à Saint-Jean.

Le 27 février, S. Exc. le Lieutenant-gouverneur sanctionne l'arrêté en conseil de la veille.

Le 5 mai, par devant notaire, le contrat établissant le statut légal de notre Ecole normale est signé par l'honorable

Athanase David, représentant le gouvernement, d'une part, et par la Révérende Mère Marie de la Réparation, Dépositaire générale, représentant la Congrégation de Notre-Dame, d'autre part.

Faut-il maintenant nous attarder à vous dire pourquoi nous avons confié la direction de l'Ecole normale de Saint-Jean à la Congrégation de Notre-Dame?

Il est évident que nous aurions pu, avec le même espoir de succès, appeler à cette tâche de choix d'autres communautés, qui dirigent avec très grande distinction des maisons d'enseignement dans notre diocèse. Nous ne pouvions toutefois oublier que les Dames de la Congrégation ont déjà, et depuis 1847, à Saint-Jean, un pensionnat très prospère; qu'elles ont charge, dans le diocèse, de quatre autres maisons importantes: à Boucherville, à Chambly-Bassin, à Notre-Dame-Auxiliatrice et à Laprairie. C'est à Laprairie même, nous apprennent de vieux mémoires, que la Vénérable fondatrice, Marguerite Bourgeoys, a fondé l'un de ses premiers postes d'enseignement. "Elle a, en passant, lit-on encore, montré Dieu aux petits, porté la consolation aux affligés et laissé entrevoir le ciel aux mourants". Ses vertueuses auxiliaires, qu'elle désignait sous le nom de Filles de la Providence, y ont continué son oeuvre jusqu'à l'arrivée des Soeurs en 1697.

Ce sont là des titres de priorité si certains et si vénérables que nous ne pouvions les écarter. D'ailleurs, tous connaissent l'admirable Congrégation de Notre-Dame. Elle est bien nôtre et ses oeuvres, bientôt trois fois séculaires, dépassent toutes les louanges que nous en pourrions dire. Déjà directrices de l'Institut Pédagogique de Montréal et de plusieurs écoles normales dans la Province, elles sauront en peu de temps, nous n'en doutons pas, assurer le progrès de l'Ecole normale de Saint-Jean et fournir à nos écoles de l'enseignement primaire des institutrices cultivées, vertueuses et particulièrement aptes à leurs devoirs professionnels.

Il nous reste encore, Nos très chers Frères, à vous demander, en faveur de notre Ecole normale, votre loyale, intelligente et généreuse collaboration. L'Ecole normale de Saint-Jean recevra ses premières élèves dès cet automne, soit le 8 septembre prochain. Le programme d'études pourvoyant à un cours de deux ans, vos commissions scolaires pourront donc en juin 1938 mettre à profit les connaissances générales et pédagogiques de nos Normaliennes diplômées. Et chaque année, de nouvelles recrues s'ajouteront aux anciennes, assurant à nos écoles rurales des institutrices de toute première valeur intellectuelle, pédagogique et morale.

Les recensements paroissiaux établissent qu'il y a présentement dans le diocèse 216 écoles primaires. Fréquentées par 13,500 enfants, elles donnent emploi à 215 institutrices laïques, dont 25% à peine sont diplômées d'écoles normales. Ces quelques statistiques, ajoutées aux considérations faites plus haut sur la valeur et la nécessité de la formation professionnelle, justifient amplement, nous semble-t-il, la création d'une Ecole normale à Saint-Jean. Toutefois, nous nous gardons bien d'oublier, encore plus de mésestimer ce qui s'est fait dans le passé. Nous reconnaissons volontiers le dévouement très méritant et très efficace que des institutrices non diplômées d'écoles normales ont donné et donnent encore à l'école primaire. Nous leur en rendons de tout coeur hommage et leur en disons sincèrement notre gratitude. Mais les dévouements donnés et les succès obtenus ne nous empêchent pas de penser qu'avec une préparation normalienne ces institutrices auraient davantage développé leurs belles qualités naturelles, qu'elles seraient arrivées, en moins de temps et avec moins de difficultés, à des résultats encore meilleurs et qu'elles auraient ainsi mieux répondu à la confiance des parents, en donnant à leurs élèves une culture plus humaine et plus chrétienne.

Nous donnons en Appendice l'essentiel du programme de la nouvelle Ecole. Un prospectus complet sera bientôt imprimé et adressé, sur demande, par M. le Principal aux futurs Normaliennes ou à leurs parents.

En attendant que le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique puisse désigner officiellement ce Principal, nous avons pourvu à ce poste en y appelant l'abbé Romain Boulé, vice-supérieur du Collège de Saint-Jean. M. Boulé a droit à toute confiance à cause de sa longue expérience de l'enseignement, de sa solide culture intellectuelle et de ses belles qualités de coeur.

(A SUIVRE)

EMPLOYÉE DE BUREAU SOULAGÉE PAR UN ALIMENT LAXITIF, NATUREL

Le Son Kellogg's ALL-BRAN Corrige Sa Constipation*

Voici ce qu'elle écrit volontairement: "Je souffrais de constipation* depuis des années. Je devais prendre un laxatif tous les soirs avant de me mettre au lit. Employée de bureau, je n'avais que peu d'exercices.

"Quelqu'un me dit que le Son Kellogg's ALL-BRAN était un bon remède contre la constipation". J'en achetai un carton et je constatai qu'il me délivrait de mon malaise. Depuis, je n'ai plus eu besoin de laxatif".—Madame Margaret Jones (Nous donnerons son adresse sur demande).

Les épreuves scientifiques démontrent que le Son Kellogg's ALL-BRAN corrige la constipation* sûrement et agréablement. Cette succulente céréale fournit des "matières inassimilables" douces, des vitamines B et du fer. Deux cuillerées à soupe par jour suffisent ordinairement. Si ce traitement ne vous soulage pas, consultez votre médecin.

Ne préférez-vous pas vous régaler de cet aliment naturel que de compromettre votre santé avec des pilules et des drogues nuisibles?

Protégez votre famille contre les dangers de la constipation* ordinaire. Servi régulièrement, le Son Kellogg's ALL-BRAN* régularise. On le consomme comme céréale ou cuisiné dans d'appétissants muffins, petits pains, etc. Les cartons sont revêtus de recettes.

Vendu dans toutes les épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London, Ont.

*La constipation due au défaut de "matières inassimilables" dans les repas.

Le journal local

Tous les journaux sont les compagnons et les amis de la famille, mais le journal local est identifié avec les intérêts de la maison. Il est publié par des gens que vous connaissez. Ses colonnes sont remplies de choses d'une valeur spéciale pour vous. Vous avez un intérêt vital dans sa propriété, et le meilleur moyen de contribuer à sa prospérité est de lui donner votre appui et votre patronage. Il est votre voisin. Il est de votre devoir de connaître tout d'abord vos besoins. Ses intérêts sont vos intérêts. Il est votre ami de préférence à tout autre.

Au sujet de l'expression HABEAS CORPUS

Q.—Que veulent dire les mots "habeas corpus"?

R.—Ces deux mots latins signifient: Que tu aies ton corps (sous entendu ad subjiendum, pour le produire devant la cour). C'est le nom d'une décision célèbre qui en Angleterre, garantit la liberté individuelle des citoyens anglais, en ce qu'elle ordonne de "produire le corps du détenu", c'est-à-dire de faire comparaître devant la cour, pour qu'elle statue sur la validité de l'arrestation. Cette loi fut votée sous Charles II en 1679.



CALME
L'IRRITATION
DE LA PEAU

Nouvelles de la Campagne

St-Blaise

M. et Mme Bourgeois Bissonnette de Montréal en visite chez Mme Ludger Nadeau, récemment.

— M. et Mme Tremblay, Mlle M. Tremblay de passage chez M. Lucien Tremblay, ces jours derniers.

— MM. et Mmes Louis Bourgeois et Armand Henri de Montréal chez M. Tancrède Morin, ces jours derniers.

— Mlle Berthe Morin passe quelques jours à Dolbeau, chez son frère M. Elisé Morin.

— Mme Clovis Page de Laprairie, en visite chez M. Roch Page, récemment.

— Mme Aldé Landry, M. et Mme Louis Boisselle et leurs enfants: Claire, Rita et Albert de Central Falls; MM. Anjoine, Gérard et Mlle Berthe et Estelle Boisselle, Mlle Fernande et Pauline Grenon et M. Lionel Fortin tous de Montréal, en visite chez M. Alfred Girardin, ces jours derniers.

Ile-aux-Noix

La semaine dernière a eu lieu le concours du Cercle des Fermières dans la salle paroissiale. Agissait comme juge: Mlle Samson de Québec. Les deux soirs, il y eut divers amusements; tous s'amusèrent avec entrain. Les recettes ont été favorables; une partie du bénéfice sera pour l'embellissement de notre église. Le Cercle remercie toutes les personnes qui sont venues nous encourager.

Voici la liste des gagnantes:

ROBES DE MAISON:—

1er Mme Henri Hébert, 2e Mlle Germaine Hébert, 3e Mme Charles Langlois, 4e Mme Amédée Régnier, 5e Mme Félix Bisailon, 6e Mlle Oriphise Demers, 7e Mme Charles Hébert, 8e Mme Adjuceur Boudreau, 9e Mme Rémi Picard, 10e Mme Ernest Poissant.

GILETS DE LAINE:—

1er Mme Rémi Picard, 2e Mme Henri Hébert, 3e Mlle Sophie Hébert, 4e Mlle Aldéa Bisailon, 5e Mme Adjuceur Boudreau, 6e Mme Joseph Clément.

FLEURS COUPEES:—

1er Mlle Sophie Hébert, 2e Mlle Germaine Hébert, 3e Mlle Oriphise Demers, 4e Mme Rémi Picard, 5e Mme Charles Langlois.

FLEURS EN POT:—

1er Mme Charles Langlois, 2e Mlle Agnès Messier, 3e Mme Charles Hébert, 4e Mme Adjuceur Boudreau, 5e Mlle Germaine Hébert.

MARGUERITES:—

1er Mme Arsène Régnier, 2e Mme Henri Hébert, 3e Mlle Agnès Messier, 4e Mme Charles Langlois, 5e Mlle Jeannine Régnier.

GLAIEULS:—

1er Mme Charles Langlois, 2e Mme Joseph Clément, 3e Mme Henri Hébert, 4e Mlle Germaine Hébert, 5e Mme Adjuceur Boudreau.

DAHLIAS:—

1er Mme Joseph Clément, 2e Mme Arsène Régnier, 3e Mlle Germaine Hébert, 4e Mlle Agnès Messier, 5e Mme Charles Langlois.

GATEAUX:—

1er Mme Charles Hébert, 2e Mme Henri Hébert, 3e Mlle Germaine Hébert, 4e Mme Rémi Picard, 5e Mme Adjuceur Boudreau, 6e Mlle Jeannine Régnier, 7e Mme Félix Bisailon, 8e Mlle Oriphise Demers, 9e Mme Charles Langlois, 10e Mme Ernest Poissant.

LA DIRECTION.

— M. le Curé Piché est à faire sa retraite annuelle à Saint-Jean; il sera absent toute la semaine. Espérons que ses paroissiens prieront pour lui durant ces jours de retraite.

— M. le Curé Piché a fait sa visite de paroisse; il était assisté de MM. les marguilliers: MM. Arsène Régnier, Joseph Clément, et Martial Tremblay. Ils ont été contents du bon accueil reçu.

— Dimanche dernier M. et Mme Arthur Ethier recevaient à dîner: M. et

Mme Joseph Ethier, M. Léonard McGee de Lowell, Mass; M. et Mme Hercule Dupuis, Mlle Marguerite et M. Léo Dupuis, Mme Léveillé et son fils: Robert de Montréal, M. Alcide Trahan et sa famille, M. Samuël Ethier et sa famille.

— M. Samuël Côté, M. et Mme Firmus Rémillard, Mlle Juliette et Yvette Côté, Gabrielle Lussier et M. Armand Côté de Napierville en visite chez Mmes Arthur et Joseph Ethier, dimanche dernier.

— M. et Mme J. E. Toupin, M. G. Dandurand de Montréal ont passé quelques jours chez M. Henri Hébert à la fin de la semaine.

— Mme Victor Lamoureux, Mlle Marie-Reine Fagais et Claire Lamoureux, MM. Roland, Paul et Jean-Jacques Lamoureux de Montréal en visite chez Mme Gonzague Mailloux, dimanche dernier.

— M. et Mme Anthime Bisailon, Edmond Langlois et sa famille Mlle Jacqueline Bisailon sont allés à Champlain dimanche où ils étaient les hôtes des familles Langlois et Filion.

— M. et Mme Alfred Langlois née (Gertrude Ethier) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une gentille fillette qui a reçu au baptême les prénoms de Marie-Gertrude-Gaétanne. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Ethier, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Gilberthe Ethier, tante du bébé. Nos félicitations.

Saint-Armand

Dimanche dernier M. l'abbé Lafrance accompagné de ses parents M. et Mme Ollippe Lafrance en visite chez MM. Edouard Desranleau et Lucien Brouillette; M. l'abbé a chanté la grand-messe en cette paroisse.

— M. et Mme Raoul Benjamin recevaient la visite de M. et Mme Arsène Alix de St-Jean, récemment.

— Mmes Théodule et Pierre Nolin de Waterloo en visite chez M. Jean Laroche pour une quinzaine de jours.

Lacadie

Prix de l'exposition du cercle des fermières, qui eut lieu le 20 courant, au milieu d'une assistance nombreuse composée de citoyens de la région, entr'autres de nombreuses délégations des cercles de fermières de Napierville et de l'Ile-aux-Noix.

Les exhibits étaient nombreux et variés.

Une paire de bas pour fillettes, tricot à la main (laine domestique) 1er prix: Mme Henri Boulais.

Une paire de mitaines pour hommes (laine domestique) 1er prix Mme Dr L'Ecuyer, 2ième prix Mlle Emma Brault, 3ième prix Mme Victor Brault.

Une paire de gants tricotés pour hommes (laine domestique), 1er prix: Mme Dr L'Ecuyer, 2ième prix, Mme Victor Brault, 3ième prix Mlle Emma Brault.

Une écharpe tricotée pour dames, (laine commerciale) 1er prix: Mme Hector Marsan, 2ième prix Mlle Anne-Marie Ferdais, 3ième prix, Mlle Emma Brault.

Un chapeau tricoté pour jeunes filles, (laine domestique ou commerciale) 1er prix: Mlle Anne-Marie Ferdais, 2ième prix, Mlle Emma Brault, 3ième prix, Mme Victor Brault.

Un costume tricoté, pour dames, 1er prix: Mme P. A. L'Ecuyer.

Un sac à magasinier, tissu domestique, 1er prix: Mlle Alda L'Ecuyer, 2ième prix, Mme Réal Tougas, 3ième prix, Mme Dr L'Ecuyer, 4ième prix, Mlle Evéline Bourassa.

Une paire de tentures tissées, 1er prix: Mlle Alda L'Ecuyer, 2ième prix Mme Réal Tougas.

Une pièce de flanelle blanche, 1er prix: Mlle Anne-Marie Ferdais.

Un couvre-pieds tissé, 1er prix: Mme Dr L'Ecuyer, 2ième prix, Mlle Alda L'Ecuyer, 3ième prix, Mme Réal Tougas, 4ième prix Mlle Laurette Balthazar.

Deux serviettes de toilette, pur lin domestique, 1er prix: Mme Dr L'Ecuyer, 2ième prix, Mlle Alda L'Ecuyer.

Un tapis croché, 1er prix: Mlle Marg. M. Déland, 2ième prix, Mme Joseph-Arsène Déland.

Une robe refaite pour fillettes, 1er prix: Mme Réal Tougas, 2ième prix, Mlle Anne-Marie Tougas, 3ième prix, Mlle Emma Brault, 4ième prix Mme Victor Brault.

Un tablier couvre-tout, 1er prix: Mlle Eva Roy, 2ième prix, Mme Victor Brault, 3ième prix, Mme Henri Boulais.

Un article confectionné avec sac de coton, 1er prix: Mlle Lucienne Marsan, 2ième prix, Mlle Alda L'Ecuyer, 3ième prix, Mlle Anne-Marie Ferdais.

Un article confectionné avec de vieux sous-vêtements de tricot, 1er prix: Mlle Lucienne Marsan, 2ième prix, Mlle Emma Brault, 3ième prix, Mme Victor Brault.

Collets et poignets de fantaisie, 1er prix: Mlle Anne-Marie Ferdais, 2ième prix Mlle Laurette Balthazar, 3ième prix Mlle Emma Brault.

Un centre au filet brodé, 1er prix: Mme Henri Boulais, 2ième prix, Mlle Anne-Marie Ferdais.

Une couverture de lit "croisée", 1er prix: Mlle Alda L'Ecuyer, 2ième prix, Mme Dr L'Ecuyer, 3ième prix, Mme Evéline Bourassa, 4ième prix, Mme Réal Tougas.

2e CLASSE: ART CULINAIRE

Un pain brun, 1er prix: Mlle Antoinette Berthiaume, 2ième prix, Mme J. A. Desranleau et Evéline Bourassa, 3ième prix, Mlle Emma Brault et Mme Victor Brault.

Six biscuits au miel, 1er prix: Anne-Marie Ferdais, 2ième prix, Mme Réal Tougas, 3ième prix, Mlle Evéline Bourassa.

Un gâteau au sirop d'érable, 1er prix Mme Réal Tougas, 2ième Mlle Emma Brault, 3ième Mlle Antoinette Berthiaume.

Bonbons au miel, 1er prix: Mlle Antoinette Berthiaume, 2ième Mlle Emma Brault et Mme Victor Brault.

Conserves d'agneau, 1er prix: Mlle Alda L'Ecuyer, 2ième prix, Mme Victor Brault, 3ième prix, Mlle Emma Brault.

Conserves de carottes, 1er prix: Mme Réal Tougas, 2ième prix, Mme Hector Marsan, 3ième prix, Mlle Alda L'Ecuyer.

Conserves de pommes, 1er prix: Mme Réal Tougas, 2ième prix, Mlle Alda L'Ecuyer et Mme Dr L'Ecuyer.

Vin de cerises, 1er prix: Mlle M. Blanche Dagenais, 2ième prix, Mlle Antoinette Berthiaume, 3ième prix, Mme Réal Tougas, 4ième prix, Mme Victor Brault.

Un bouquet de fleurs variées, 1er prix: Mme Hector Marsan, 2ième prix, Mme Dr L'Ecuyer, 3ième prix, Mlle M. Blanche Dagenais, 4ième prix, Mlle Anne-Marie Ferdais.

Un bouquet d'immortelles pour table, 1er prix: Mme Réal Tougas, 2ième prix, Mlle Anne-Marie Ferdais, 3ième prix, Mme Charles-Emile Rémillard, 4ième prix, Mlle Elisabeth Rémillard.

CLASSE 3.—LEGUMES

Betteraves, 1er prix: Mlle Marguerite Déland, 2ième prix, Mme Hector Marsan, 3ième prix, Mlle Lucienne Marsan, 4ième prix, Mlle Evéline Bourassa.

Céleri, 1er prix: Mme Edouard Desranleau, 2ième prix, Mme Réal Tougas.

Maïs sucré, 1er prix: Mme Edouard Desranleau, 2ième prix, Mme Charles-Emile Rémillard, 3ième prix, Mme Hector Moreau, 4ième prix, Mlle Antoinette Berthiaume.

Carottes, 1er prix: Mlle M. Blanche Dagenais, 2ième prix, Mlle Lucienne Marsan, 3ième prix, Mme Charles-Emile Rémillard, 4ième prix, Mlle Laurette Demers.

Choux, 1er prix Mlle Laurette Demers, 2ième prix, Mlle Antoinette Berthiaume, 3ième prix, Mme Victor Brault.

Choux-de-Siam, 1er prix: Mlle M. Blanche Dagenais, 2ième prix, Mlle Laurette Balthazar, 3ième prix, Mme Edouard Desranleau, 4ième prix, Mme Alphonse Roy.

Choux-de-fleur, 1er prix: Mlle Laurette Demers, 2ième prix, Mme Réal Tougas, 3ième prix, Mlle Anne-Marie Ferdais.

Melon, 1er prix: Mme Victor Brault, 2ième prix, Mlle Antoinette Berthiaume, 3ième prix, Mlle Emma Brault.

Oignons, 1er prix: Mme Victor Brault, 2ième prix, Mlle Emma Brault, 3ième prix, Mme Edouard Desranleau, 4ième prix, Mme Hector Marsan.

Poireau, 1er prix: Mme Réal Tougas, 2ième prix, Mlle M. Blanche Dagenais, 3ième prix, Mme Edouard Desranleau, 4ième prix, Mlle Emma Brault.

Salsifis, 1er prix: Mme Edouard Desranleau, 2ième prix, Mme Réal Tougas, 3ième prix, Mme Hector Marsan, 4ième prix, Mme Victor Brault.

Tomates, 1er prix: Mlle Laurette Demers, 2ième prix, Mlle Emma Brault, 3ième prix, Mme Réal Tougas, 4ième prix, Mme Victor Brault.

Juges: M. l'Agronome Lamarre, et Mlle Anne-Marie Samson du gouvernement provincial, qui ont félicité les nombreux concurrents et ont fait des remarques judicieuses concernant cette exposition qui a été un réel succès.

Nos félicitations à qui de droit.

— M. le curé est parti cette semaine pour aller suivre les exercices de la retraite qui a lieu à St-Jean à la maison St-Jean de la Lande.

— Espérons que tous les paroissiens prieront pour lui durant ces jours de piété.

— MM. et Mmes Alphonse Bourassa, Victor Senécal rendaient visite à M. et Mme Euclide Chouinard de Sherrington, dimanche dernier.

— Mme Omer Boivin de Montréal et sa famille ainsi que M. Clément Mercier de Saint-Jean étaient les invités de Mme Hormisdas Bourassa, la semaine dernière.

— Mlle Françoise Roy et Alice Toupin ont obtenu leur diplôme complémentaire et ont mérité la note "Distinction". Nos félicitations à ces heureuses graduées du Pension-

nat de la Congrégation de Notre-Dame à Saint-Jean.

— M. et Mme Eugène Payant, les fils Normand et Mlle Lilliane Toupin rendaient visite à Mme Dion de Burlington, récemment.

— M. et Mme Charles-Emile Moreau, Mlle Alice, Yvette, Madeleine et Lucille Moreau, Blanche, Jeanne et Fernande Caillé, ainsi que MM. Lucien Gagnon, Lucien Dépelteau et Jean Paul Caillé, tous de Saint-Luc, étaient en visite chez M. Joseph Toupin, ces jours derniers.

— Mlle Marguerite Roy est actuellement chez son amie, Mlle Rita Le tellier de Saint-Martin.

— Mlle Florence Morel de la Durantaye de Montréal, Jeanne-Très Desrochers, de Saint-Jean et Mlle Osias Lefebvre, étaient de passage chez Mme Alphonse Roy, la semaine dernière.

EXPOSITION du Comté d'Iberville A ST-ALEXANDRE

Vendredi et Samedi
4 et 5 Septembre 1936

- GRANDES COURSES
- ATTRACTIONS VARIEES
- RESTAURANT

Classe spéciale de la National Breweries pour les poulains issus de leurs chevaux.

6 Prix \$40. \$25. \$15. \$10. \$6. et \$4.,
à tous les membres de la Société.

Pour information s'adresser à M. Alcide Quintin,
secrétaire, St-Alexandre, Qué. — Tél. 83

LE JOUR
ET
LA NUIT

TEL. 148

DIRECTEURS
DE FUNERAILLES
SERVICES
D'AMBULANCE

LANGLOIS
ST-JEAN

Saint-Alexandre

M. et Mme Albert Davignon accompagnés de Mlle M. et B. Larivière se rendaient au presbytère de Cowansville où ils assistèrent à un banquet de famille à l'occasion des noces d'or de Sr Ste. Rose tante de M. Davignon. Ce dernier avait aussi le bonheur de rencontrer ses trois sœurs, religieuses de la communauté des Srs Grises.

M. et Mme Wilfrid Brault et leur famille de St-Janvier; M. et Mme Emile Brault et leur fille; Claire de l'Ange-Gardien; M. et Mme Armand Brault et leurs fillettes en visite chez Mme A. J. Plante, dimanche dernier.

M. et Mme Laurent Laporte, Miles Rachel Connolly et Madeleine Paquette de Montréal, M. et Mme Alfred Tougas chez Mme P. Stewart, la semaine dernière.

Vendredi dernier eurent lieu les funérailles de M. Lionel Brault, âgé de 28 ans. Le service fut chanté par M. l'Abbé Domina Brault frère du défunt, assisté du Rév. Père Jean-Marie de Swanton, et de M. l'Abbé A. N. Langelier comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. E. Lacroix, Paul Chalifoux, A. Beaudoin de Montréal, Albert Ostiguy, Emile Hamel, Edouard Masseur de cette localité. Il laisse dans un deuil profond: cinq frères; ses belles-sœurs, plusieurs neveux et nièces. A cette famille si cruellement éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

Mont Saint-Grégoire

Mlle Yvette et Laure Bonneau, de Farnham, ont passé quelques jours dans notre localité.

MM. et Mmes Georges Dextraze de St-Jean et Lucien Quintin visitaient dimanche M. et Mme Maurice Nicholson de Valleyfield.

Dimanche dernier, étaient en visite chez M. et Mme Samuel Bessette: MM. et Mmes Oscar Pothier, Horace Bonneau et Mlle Colombe Dupuis de Montréal; M. et Mme Paul Gamache de St-Athanase; chez Mlle Imelda Tarte: Mlle Mariette Poulin d'Iberville et Florence Archambault de St-Jean; chez M. Joseph Monast: M. et Mme Chs. Bédard et leurs bébé de Bedford; chez M. A. Tarte: M. A. Pinsonnault et ses enfants de l'Ange-Gardien; chez M. Horn. Quintin: M. et Mme F. Giroux de Ste-Brigide.

Mlle Jeanne-d'Arc Moquin, inst. de Marieville écoulé quelques jours de sa vacance chez ses cousines: Mlle E. et L. Quintin.

M. Armand Guillet fils de notre concitoyen M. Napoléon Guillet, épousait cette semaine Mlle Giroux de Ste-Brigide. Aux nouveaux mariés nous offrons nos vœux de bonheur et de prospérité.

MM. Louis-A. Martin d'Alburg et Hector Martin d'Albany étaient ces jours derniers les hôtes de la famille Alp. Quintin. Les visiteurs accompagnés de Mlle Quintin faisaient une randonnée jusqu'à l'île Lamothe et Champlain.

Notre estimable concitoyen M. J. A. Benoit ex-M. P. P. est depuis quelque temps assez sérieusement malade. Il est sous les soins assidus du Dr Oscar Laberge.

Mmes F. Deschamps et J. Tétréau viennent d'être plongées dans le deuil par la mort de leur frère M. Stevens Lefebvre, de Grand'Mère. Notre profonde sympathie est acquise à la famille éplorée.

M. Hormidas Quintin se rétablit peu à peu d'une maladie de plusieurs semaines. Le Dr Geo. Phaneuf lui prodigue ses soins.

M. et Mme Henri Poulin et leurs enfants Lilliane, Armand et Roger; M. et Mme Fred Judd tous de New-Bedford étaient récemment les hôtes de Mme J. A. Bessette, en notre village. Mme Bessette et sa jeune fille Marie-Anne, accompagnèrent les visiteurs américains, à Montréal, où ils visitèrent M. et Mme Molise Choquette de la Métropole; ainsi que M. et Mme Hector Perrault de Fassett.

M. et Mme Paul Girard (forge-

ron) arrivés récemment en notre village, recevaient dimanche leurs parents: M. et Mme Emile St-Denis et leurs fillettes Rose et Yvette de Sabrevois.

M. et Mme Emile Ponton et leur famille de Montréal, qui ont passé la belle saison parmi nous, sont actuellement en visite à travers les Etats-Unis.

M. Horn. Carreau est de retour d'une agréable promenade à Saint-Jérôme où il fut l'hôte de son fils, Grégoire; et à Montréal visitant sa fille religieuse de la C. N. Dame: Sr St-Grégoire de Nice, et ses autres parents.

Dimanche étaient chez M. O. Nolin boucher; M. et Mme P. Chouinard de Montréal, et Mlle Laura Chouinard, de Cowansville.

Bedford

Mardi le 18 août avaient lieu dans notre église paroissiale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les imposantes funérailles d'un citoyen bien connu dans la personne de M. Edgar E. Paré décédé à l'âge de 57 ans. La levée du corps fut faite par M. l'Abbé Léo Laroche de Granby ex-vicaire de cette paroisse. Le service fut chanté par M. l'Abbé Lagacé curé de notre paroisse. Officiaient comme diacre et sous-diacre: MM. les Abbés Laflamme, curé de St-Armand et Benoit cousin du défunt, aux autels latéraux des messes furent dites par MM. les Abbés Renaud de Phillipsburg et Maurice Déry, enfant de la paroisse.

La chorale fit les frais du chant, à l'orgue Mlle Lumina Hébert. Conduisait le deuil M. J.-B. Gendron. Les porteurs étaient: MM. F. Simard, Joseph Morin, J. B. Ferland, P.-Emile Poupard, Rodolphe Godin, P. St-Jean. Le défunt laisse pour pleurer sa perte: sa mère Mme N. A. Paré de cette localité; son épouse née Antoinette Chaussé; quatre fils: Raymond, Emile, Marcel, Jean-Jacques; trois filles: Jeanne, Mariette et Thérèse; trois frères: Ernest de Filin Flon Manitoba, Alfred de Miami Floride et Victor de cette paroisse; deux sœurs: Mme J. E. C. Giroux de Victoriaville et Germaine Paré de notre localité; sa belle-mère Mme P. P. Chaussé de Montréal; ses belles-sœurs: Mme Victor Paré, Mme Ernest Paré et Mme Alfred Paré, Mme Elphège Hébert de Montréal, Mlle Blanche et Aline Chaussé de Montréal, Mme Emile Chaussé de Montréal; deux beaux-frères: MM. Joseph Giroux de Victoriaville et Emile Chaussé de Montréal.

Mme Edgar-E. Paré et tous les membres de leurs familles remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles.

Nos sincères sympathies à Mme Albert St-Onge à l'occasion de la mort de sa mère Mme Dominique Falcon, décédée à Pike-River, ces jours derniers.

Dimanche dernier Mlle Yvonne Déry visitait son père à l'hôpital Royal Victoria de Montréal.

M. et Mme Louis Granger et leurs trois enfants de St-Hyacinthe, visitaient la famille Isidore Ménard, récemment.

Mme C. J. Lavallée, de Marietta Ohio et Mme P. E. Clark de St-Louis Missouri en visite chez leur sœur Mlle Ella McNamara, récemment.

M. Frank Baldwin, son fils Albert de passage chez M. W. McNamara.

MM. Gustave Demers de Cowansville, Joseph-Auguste Demers de Montréal en visite chez leur sœur Mlle Adrienne Demers, récemment.

Mlle Yvonne Gendron est de retour d'une vacance à Montréal et St-Jean.

M. et Mme Raymond et leur fillelette Hélène de Hartford, Conn., visitaient des parents et amis, ces jours derniers.

Pike-River

Le 18 août a eu lieu le mariage de Mlle Laurette Lamothe de cette paroisse à M. Paul Gauvin de Farnham ainsi que celui de Mlle Thérèse Clouâtre de St-Alexandre à M. Laurent Lamothe de cette paroisse. Les mariées étaient ravissantes dans leurs toilettes l'une de velours rouge vin et l'autre de velours bleu. Le vin fut servi chez M. Lamothe, puis les heureux époux partirent pour voyage. Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

Nos sympathies à la famille Dominique Falcon dans la cruelle épreuve qui l'a frappée par la mort de Mme Dominique Falcon. Le service eut lieu mardi le 25 courant.

M. et Mme Lucien Marchessault ainsi que Mlle Anita et Annette Marchessault g. m. g. et M. Armand Marchessault se rendaient à Brigham où ils visitèrent la famille Armand Grenier.

Dimanche dernier en visite chez M. Lucien Marchessault: M. et Mme Henri Larivière et Mme Orilla Robert.

Ste Brigide

Jeudi le 20 courant, Mlle Berthe Southière unissait sa destinée à celle de M. Gustave Delorme, tous deux de la paroisse. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Honorat Gendron.

La mariée au bras de son père portait une longue robe de chiffon rose pâle, son voile de même teinte était retenu par un bandeau de fleurs d'orangers. Elle tenait un livre d'heures.

Après la cérémonie religieuse le vin fut servi chez les parents de la mariée où les appartements étaient décorés de fleurs de la saison. La vive gaieté et le joyeux entrain de tous témoignent de l'amabilité coutumière de M. et Mme Joseph Southière.

M. et Mme Delorme partirent en voyage aux Mille Îles. La mariée portait alors un ensemble jaune avec accessoires bruns. Nos meilleurs vœux de bonheur accompagnent ces jeunes époux.

Prenaient part à la réception: M. A. Mailloux, sa fille Mlle Angèle, MM. et Mmes A. Provost de Danielson, T. Martel de St-Césaire, A. Lemaire, N. Desnoyers de Montréal, U. Trahan, G. Forget de Granby, MM. et Mmes M. Allard, H. Gibeault, leur fillelette Rollande, R. Lavoye, L. Arial, R. Arial, D. Phaneuf, A. Forest, tous des Cantons de l'Est; MM. et Mmes T. Martel, E. Harbec, G. Tremblay, H. Mailloux, Mlle Tremblay de St-Jean; MM. et Mmes A. Delorme, H. Delorme, B. Delorme, R. Southière, P.-E. Delorme, Mme O. Southière, sa fille Mlle Lucienne de Farnham; MM. et Mmes O. Rochon, P. Tringle, F. Tringle, G. Tringle, L. Benjamin, H. Tringle, A. Delage, L. Dextraze, H. Delorme, J. Droque, A. Laroche; Mlle B. Carreau, A. Goineau, G. Desnoyers, A. Boulais, M. Beaudoin, T. Galtpeau, J. Bonneau, R.-A. Delorme, A. Tringle, G. Tringle; MM. G. Bonneau, L. Benjamin, L. Brisson, J. Rainville, E. Desnoyers.

M. l'abbé Raoul Dufresne prenait part à la retraite ecclésiastique à St-Hyacinthe.

M. Anthime Clouâtre se rendait à Montréal au cours de la semaine par affaire.

Mme Vve R. Chabot, Mlle B. Chabot ainsi que Mme O. Desranneau de Pike River; Mme A. Dusseault, Mlle S. Dusseault de Notre-Dame en fin de semaine chez M. et Mme Lorenzo Lemaire.

M. et Mme A. Clouâtre ainsi que M. J. Delorme de Montréal visitaient M. et Mme Pierre Clouâtre au cours de la journée de dimanche.

M. J.-Bte Desnoyers de St-Jean-Baptiste visitait M. et Mme Napoléon Benjamin.

Mlle P. Beauregard de St-Damase, chez son frère Paul, jeudi dernier.

Ste-Sabine

MM. et Mmes P. et S. Gervais d'Enosburg Falls Vt., étaient récemment en visite chez M. H. Gervais.

Mme Ald. Bonneau de Ste-Brigide était ces jours derniers en visite chez M. Joseph Bonneau.

Le 17 courant M. et Mme Eugène Bonneau enrichissaient leur foyer d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Flore-Hélène-Emérencienne. Parrain et marraine: M. et Mme Adhémar Bonneau, oncle et tante de l'enfant.

MM. et Mmes A. Delage et L. Leclair de Winooski Vt., étaient, dimanche en visite chez MM. Léo Charpentier et Léo A. Bonneau.

M. et Mme R. Boucher d'Highgate Vt., étaient dimanche en visite chez M. A. Choquette.

M. et Mme A. Jetté de North Stanbridge étaient dimanche en promenade chez M. Ald. Fournier.

Le Rév. Frère Choquette des Frères Maristes, ex-citoyen, était récemment en visite chez M. Henri Larivière.

Ste-Angèle

M. et Mme Fédora Côté (Marguerite Loiselle) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Cécile-Angèle. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Loiselle, grands-parents, et porteuse: Françoise Maynard cousine de l'enfant. Nos félicitations.

De passage au presbytère récemment: Mme Jules Thibaut, M. et Mme A. Lambert et Mme Armand Girard de Montréal.

Mlle Hélène Rondeau de Mont-

réal chez son grand-père, M. Louis Ledoux, récemment.

Mme Georges Poulin de New-York écoulé un séjour chez M. Godfroy Bienvenue.

M. et Mme Clément Dubé et leur fils Claude visitaient dernièrement M. Joseph Thérberge.

Mlle Blanche Valcourt de Chicago et Suzanne Chartier de Woonsocket R. I. étaient les hôtes de Mlle Hélène Duclos.

M. l'Abbé Arsène Joyal de Wickam était de passage chez son frère M. Emile Joyal ces jours derniers.

Mlle Irène Ledoux nous revient d'une promenade aux Etats-Unis. Elle a visité plusieurs villes entr'autres: Providence, Pawtucket et Boston et semble enchantée de son séjour.

M. et Mme Arthur Boulais étaient à Ste-Julienne, dimanche dernier.

Dites simplement:
Cigarettes
WHITE OWL
5
Small text: Les formats INVINCIBLE & STREAMLINE

Pensionnat de Farnham
Dirigé par les Frères de l'Instruction Chrétienne.
Cours commercial complet en français et en anglais jusqu'à la 9ième année inclusivement.
CONDITIONS FACILES.
Pour renseignements, s'adresser au Frère Epiphane, J. C., Directeur.
Entrée, le jeudi 3 septembre. — Tél. 178.

Ne Manquez pas de Visiter
L'EXPOSITION
— DE —
ST-JEAN, Que.
LES LUNDI ET MARDI
7 et 8 Septembre 1936.
Nombreux et beaux Exhibits - Attractions Variées Courses.
COURSES: M. MICHEL LANOUE, 21 DeSalaberry, Saint-Jean, P. Q. Tél: 255
EXPOSITION: J. R. ST-ARNAUD, Sec. 112 rue Richelieu, Saint-Jean, P. Q. Tél: 260.
La distribution des Prix du CONCOURS D'EMBELLISSEMENT se fera sur le terrain de l'Exposition, le 2ième jour, c'est-à-dire, le 8 septembre, dans l'après-midi.

Vente d'ÉCOULEMENT d'Été

LA VENTE COMMENCERA
Vendredi Matin le 28 Août.

N'Oubliez pas la Date
et Venez en Foule.

MESDAMES et MESSIEURS nous avons une bonne nouvelle pour vous. Nous venons de vous donner de vraies aubaines dans notre vente d'anniversaire mais il reste encore beaucoup de marchandises que nous devons sacrifier pour faire place à notre marchandise d'automne et d'hiver, et c'est à votre avantage de profiter de ces prix exceptionnellement bas. Nous garantissons que vous aurez pleine valeur pour votre argent car c'est toute de la marchandise de première qualité. Visitez donc nos magasins et rendez-vous compte de ces aubaines par vous-même, ceci en vaut la peine. En lisant notre circulaire attentivement vous vous rendrez compte que ce que nous vous disons est vrai.

Nous venons de recevoir un grand assortiment de robes dans toutes les teintes nouvelles et dans les couleurs d'automne. Ne manquez pas de venir vous en choisir.

DONC EN FOULE ET VENEZ A BONNE HEURE.

SPECIAUX A NOTRE MAGASIN 27 ST-JACQUES



Un grand choix de ROBES de CREPE dans les grandeurs de 14 à 44 en imprimé ou unie. En spécial pour la vente à
CHACUNE **\$1.00**

Un beau choix de ROBES de CREPE avec manches longues ou manches courtes, assorties de couleurs et grandeurs. Rég. jusqu'à \$3.95 en spécial à
CHACUNE **\$1.49**

Un lot de ROBES en CREPE LAVABLE différents modèles et couleurs assorties. Rég. jusqu'à \$4.95 et \$5.95 en vente à
\$1.98

Beaux ENSEMBLES de CREPE de vraie belle qualité. Régulier jusqu'à \$7.95 en vente à
\$2.98

Belles ROBES de CHIFFON, manches longues ou manche courtes en imprimé de belle qualité, quelques-unes sont des tuniques grandeur 14 à 44. Rég. jusqu'à \$10.00 en
vente à **\$3.98**

MANTEAUX trois quart en taffetas de belle qualité dans les couleurs bleu-marin et brun. Rég. \$3.95 en vente à
CHACUN **\$1.98**



MANTEAUX de crêpe, long pour dames dans le noir, bleu-marin et brun, grandeur jusqu'à 46. Rég. jusqu'à \$4.50 en spécial à
\$2.49

Un nouvel assortiment de ROBES D'AUTOMNE en crêpe de belle qualité dans le noir, bleu-marin, brun et rouge vin avec manches longues ou courtes, toutes grandeurs. Rég. \$3.50 en spécial pour cette vente à
\$1.98

Un grand choix de TUNIQUES pour l'automne dans les teintes les plus nouvelles et dans toutes les grandeurs. Rég. \$3.98 en vente à
\$2.49

Un lot de SWAGGER en tweed de belle qualité, juste en temps pour la saison, différents modèles et assortis de grandeurs. Venez vous en choisir un à partir de
et plus. **\$6.00**

Un choix de MANTEAUX de PRINTEMPS et d'automne de belle qualité, assortis de couleurs et grandeurs. Rég. jusqu'à \$12.00 en spécial à
\$6.98

Un assortiment de COSTUMES, deux pièces en laine de belle qualité dans les dernières teintes d'automne. Spécial pour la vente à
\$4.98

HABITS pour jeunes garçons, en matériel de belle qualité, grandeurs assorties modèles nouveaux. Rég. \$5.50 en vente à
\$3.98

MANTEAUX DE PRINTEMPS pour hommes différents modèles et couleurs. Il y en a dans le lot jusqu'à \$16.00 en spécial à
\$7.98

HABITS D'ÉTÉ pour jeunes garçons, assortis de couleurs et grandeurs. En vente à
\$1.49



Pour garçons, BEAUX MANTEAUX de printemps, assortis de modèles et couleurs, grandeurs jusqu'à 14 ans. En spécial à
\$4.98

BEAU SPECIAL dans les pantalons de tweed pour hommes toutes grandeurs. Rég. \$3.00 en vente
Tant qu'il y en aura. **\$1.69**

Venez Messieurs vous choisir un de ces beaux CHAPEAUX de FEUTRE, beaux modèles et couleurs, pour assortir les habits en spécial à
\$1.25



Un grand choix D'HABITS pour hommes avec double breast ou simple, deux paires de pantalons, ce qu'il y a de plus nouveaux. Rég. \$18.50 en vente à
\$9.98

SPECIAUX A NOTRE MAGASIN 34-36 ST-JACQUES

BIG FIVE NETTOYEUR en spécial
3 pour **10c**

BOLS A GRUAUX de fantaisie, belle qualité à
.07c Chacune

TASSES ET SOUCOUPES de fantaisie, une vraie belle valeur à
.08c Complet



BAS DE COTON pour garçons et fillettes dans le noir ou le drab, grandeur 5 1/2 à 9 en vente à
LA PAIRE **15c**

BAS GOLF de belle qualité pour garçons dans toutes les pointures à
LA PAIRE **23c**

Beaux PULLOVERS de laine pour garçons dans les teintes nouvelles. Rég. \$1.59 en spécial à
CHACUN **98c**

Beaux BLOOMERS de soie pour jeunes filles et dames, une belle qualité pour
LA PAIRE **23c**

BEAUX BAS DE SOIE pour dames dans les teintes d'automne et grandeur 8 1/2 à 10 en vente la paire à
19c

BLOUSES EN BROADCLOTH pour garçons dans le blanc, le drab et le bleu, grandeur jusqu'à 14 en spécial à
chacun **25c**

MESDAMES si vous n'avez pas acheté votre costume de bain venez en choisir un en laine de belle qualité et belle couleur. Rég. \$2.50 pour cette vente chacun
\$1.29

COMBINAISONS pour hommes, de belle qualité, grandeur 34 à 44, en spécial pour cette vente chacune à
45c

MESDAMES venez choisir un de ces beaux kimonos en crépon de coton, couleur rose, bleu, rouge, brodés à la main en spécial chacun
79c

Avec votre swagger d'automne il vous faut une BLOUSE; venez faire votre choix, il y en a en organdi, toile, peau d'ange, toutes grandeurs. Spécial pour la vente
chacune à **49c**

Nous venons de recevoir les CHAPEAUX de feutre pour l'automne pour dames, ils sont bien beaux et les couleurs vous plairont certainement; faites votre choix à
\$1.49 chacun.

SACOCHEs d'automne, ce qu'il y a de plus nouveau, un vrai bargain à partir de
et plus **57c**

Aux FILLETES et JEUNES FILLES qui vont aller au Couvent, il faut une robe noire, nous avons ce qu'il vous faut, grandeur 6 à 16 ans, en
vente chacune à **\$1.79**

BELLES ROBES DE CREPE pour dames dans les teintes pasteltes pour l'automne toutes grandeurs, en vente
chacune à **\$1.98**

Un spécial dans les CAHIERS BROUILLON pour l'école à
.02c chacun

N'achetez pas le sac d'école ou la valise de votre enfant sans avoir visité notre stock. Nous en avons à partir de
25c et plus.

Claman National Stores Ltd.

27 et 34-36 St-Jacques

St-Jean, Qué.

Tél. 410

A Lire près du Foyer

LA DOUCE CHOSE QUE L'AMITIÉ

Après l'amour, la chose dont on parle le plus et que l'on comprend le moins, c'est certainement l'amitié. On entend chacun discourir sur ses affections et mentionner à tout moment ses amis un tel et une telle, tellement que l'on croirait que le nombre de ces derniers est légion. Rien ne prouve d'une manière plus complète que ceux qui parlent ainsi sont bien loin de comprendre le sens de ces expressions. Qu'il s'agisse de l'amour ou de l'amitié, celui qui aime véritablement ne peut partager son affection comme une personne généreuse partage sa fortune. Ce n'est pas trop d'un cœur pour aimer ceux que l'on croit dignes de notre estime.

Cette unité d'affection, sans laquelle il n'y a pas d'amour ou d'amitié véritable explique pourquoi ces sentiments se rencontrent si rarement à l'état de perfection. Mais c'est surtout pour l'amitié que cela est vrai. L'Histoire nous offre une foule de traits admirables inspirés par l'amour, mais les actes de dévouement ayant l'amitié pour mobile sont si rares que je n'en pourrais citer qu'un seul de mémoire: c'est l'épisode classique de Damon et Pythias, que chacun connaît. La chose est d'ailleurs facile à comprendre. Il y a toujours une satisfaction personnelle. La passion y est pour beaucoup, la beauté exerce tant de pouvoir sur certains hommes, la science ou la bravoure sur quelques femmes, qu'ils sont entraînés comme malgré eux vers la personne qui jouit de ces avantages, et ils y trouvent à satisfaire leurs passions soit sensuelles, soit intellectuelles. Il n'en est pas de même de l'amitié. L'ami véritable ne saurait mêler au sentiment qu'il éprouve rien de matériel, d'intéressé, ni rien qui puisse flatter son amour-propre. Il ne connaît pas, ne peut pas connaître la jalousie, puisque cette dernière passion est enfantée par l'égoïsme. Tandis que l'amour a pour but la possession, la jouissance de l'être aimé, celui de l'amitié ne peut être atteint que par le dévouement, le sacrifice; et la jouissance suprême de l'âme pour un ami, c'est le plus sublime de tous les sacrifices, celui de sa propre vie pour l'objet de son amitié.

On se plaît à dire que l'amour est la passion des grands cœurs; cela peut être vrai, mais je crois qu'il faudrait ajouter, et avec autant de vérité que le premier peut se rencontrer dans toutes les conditions de l'homme, et le vulgaire y est tout aussi accessible que l'esprit le plus cultivé ou le plus délicat; l'amitié n'est possible que pour les natures d'élite. Un exemple, cité par Montaigne, nous démontrera la justesse de cette assertion. "Endamidas, corinthien, avait deux amis, Charixène, Sicyonien, et Arétéus, Corinthien, venant à mourir, étant pauvre et ses deux amis riches il fait ainsi son testament: "Je lègue à Arétéus de nourrir ma mère" et l'entretenir en sa vieillesse; à Charixène de "marier ma fille, et lui donner le douaire le plus grand qu'il pourra; et au cas où l'un deux vienne à défaillir, je substitue en sa part celui qu'il survivra." Ceux qui, les premiers, virent ce testament s'en moquèrent; mais ses héritiers en ayant été avertis l'acceptèrent avec un singulier contentement, et l'un d'eux, Charixène, étant trépassé cinq jours après, la substitution étant ouverte en faveur d'Arétéus, il nourrit copieusement cette mère, et de cinq talents qu'il avait en ses biens il en donne deux et demi pour le mariage de la fille d'Endamidas, dont il fit les noces le même jour".

L'amour, qui n'est pas basé sur l'estime et qui naît spontanément, peut aussi être détruit d'une manière violente et subite. Qu'une circonstance quelconque vienne déraciner en nous cet amour que l'on croyait plus fort que la mort, le choc est terrible, l'on se déchire le sein, l'on verse des larmes de sang, et si l'on est poète, l'on exhale des chants sublimes comme ceux d'Alfred de Musset. Mais laissez passer l'orage, laissez faire le temps, nos maux diminueront, nos plaintes cesseront et l'on verra bientôt l'indifférence succéder à la passion et, petit à petit, la haine ou le dédain remplacera l'indifférence jusqu'à ce que l'on vienne ensevelir le passé sans lui faire l'aumône d'une croix de bois ou l'on puisse lire: ci-gît. Des amours nouvelles nous consolent vite de l'amour ancien, sans qu'une larme de regret coule jamais sur le bonheur d'autrefois. L'on se console de la perte d'une amante, jamais de celle d'un ami.

L'amitié, contrairement à l'amour, n'est possible qu'après qu'un long commerce, de fréquentes relations aient pu faire apprécier les qualités de l'esprit et du cœur, et découvrir la similitude des goûts et des habitudes chez les personnes entre qui se forme cette liaison qui, une fois contractée, peut résister à toutes les épreuves, survivre à toutes les passions et aller jusqu'au delà même du tombeau. Mais si, après avoir contracté une telle amitié, les vicissitudes humaines viennent porter atteinte à cette passion et briser les liens si puissants, on ne verra pas celui qui en est atteint se livrer à un désespoir inutile ni verser des larmes amères, les grandes douleurs sont muettes; mais on verra son regard s'attacher à la terre, il perdra la sérénité de son front et tout deviendra sombre en son âme. On ne le verra pas chercher à remplacer l'ami perdu par un ami nouveau, mais il gardera son souvenir jusqu'à son dernier jour et emportera dans la tombe avec lui le deuil qui n'aura cessé d'empoisonner sa vie.

LE PATRIOTISME

On parle beaucoup de patriotisme, à l'heure actuelle, et il semble bien que tout sur le sujet ayant été dit, on conclura, sans doute, que la répétition ne sert rien à autre chose qu'à ennuyer.

Et pourtant, voici ce qu'en pensait un jour Napoléon: Quand à la répétition disait-il, c'est devant le Souvenir, la meilleure figure de rhétorique.

Elle est bien celle, en effet, qui réveille le mieux, les énergies endormies, nous tire de notre apathie.

A quoi bon gémir sur le malheur des temps et sur les spoliations de nos droits, si on n'étudie pas les moyens à prendre pour conjurer l'orage qui gronde au dehors. Quelques-uns se moquent même de ceux qui croient encore à la survivance de la race Française en Amérique.

Insensés, disent-ils, ces hommes qui réclament partout et toujours les droits du français. Selon la pensée de l'abbé Perrier: Insensé sans doute Montcalm, qui accepta le combat et mourut en héros, pour que la poignée de ses frères put continuer la mission française sur les bords du Saint-Laurent.

Nos droits contestés dans huit provinces sur les neuf, qui forment notre confédération, anglo-française, nous obligent à dire comme Jeanne à l'anglais: "la paix il faut leur imposer à la pointe de la lance". La victoire ne couronne que les efforts persévérants. Que chacun fasse ce qu'il doit sur son propre terrain, l'oeuvre sera bientôt accomplie.

Notre Canada, c'est vers lui que doit tout d'abord porter notre amour. Jeanne d'Arc disait encore: "La France aux Français". Nous, avec la même logique et le même bon sens, ajoutons en le parodiant: "Le Canada aux Canadiens". Mais qu'est-ce que la Patrie?

- "La Patrie est un nom que l'on redit sans cesse"
- "Un vaste empire, un fleuve, un clocher, un ruisseau."
- "L'idiome qu'un peuple avec amour professe,"
- "Et les tendres couleurs qui forment le Drapeau."

C'est un merveilleux ensemble, qui renferme tant de monuments divers, tant de traditions, tant de moeurs, tant de légendes, tant de générations endormies, tant de souvenirs, qu'il semble contenir l'infini.

La Patrie est le Passé, le Présent et l'Avenir. Le Passé merveilleuse fusion de l'esprit des générations disparues, avec l'esprit des vivants.

Avec le Passé, l'idée de la Patrie embrasse le Présent par la collaboration que chacun doit apporter à remplir les multiples devoirs de sa vie de citoyen, l'Avenir enfin, par l'espoir enthousiaste de destinées qui rêvent l'immortalité.

Tout ceci fait du Patriotisme une religion. Et il y a de ces faux patriotes qui veulent rompre avec toute tradition du passé; de ces meneurs qui s'efforcent de claquer les enfants du peuple dans une négation universelle, de ces sectaires dirigeants qui insultent toute religion et arrivent fatalement à vilipender la Religion de la Patrie, et la foi à son Etendard.

La foi et le patriotisme sont donc les deux grands thaumaturges de ce monde. L'un et l'autre sont divins, avec ces leviers ils soulèvent l'univers et s'ils viennent à se réunir, à confondre leurs forces, et s'emparer d'une nation, ils l'exaltent et la divinisent.

On reproche souvent au Canadien — et avec combien de raison — de concentrer tout son patriotisme en des phrases fleuries, périodes arrondies et sonores au jour des manifestations publiques. Soyons, si vous le voulez, grands rêveurs d'idéal, mais aussi soyons grands réalisateurs — RES NON VERBA — des actes, non des mots.

Parmi les trois sages maximes que le regrettable Dr Rousseau, maître éminent de patriotisme pratique, en notre pays, a laissées à ses contem-

porains, l'une d'elles souligne d'un trait rapide et sûr l'attitude du citoyen patriote, vis-à-vis ses droits et convictions: Ce qui doit se faire, dit-il, peut se faire. Belle leçon d'énergie, n'est-il pas vrai, digne de celui qui l'a conçue.

Notre manque de personnalité se manifeste de multiples façons dans le cours journalier de la vie, et parmi celles-ci, l'anglicisme est bien semble-t-il l'ennemi juré du parler français.

Dans le commerce — quel qu'en soit le domaine — voyez cette publicité (Suite à la page 15)

GRATIS
Un magnifique cadeau est donné
gratuit avec chaque livre de
Thé ou Café
BRISTOL
Thé noir garanti Ceylan et Indien
Café garanti pur.
EN VENTE PARTOUT
Demandez-le à votre fournisseur



Au point de vue des ménagères, l'un des grands avantages des flocons de maïs Kellogg's Corn Flakes, c'est qu'ils épargnent des heures de travail. Tout se résume à mettre ces flocons, prêts à être servis, dans un bol, à verser dessus du lait ou de la crème et à ajouter, au goût, des fruits du miel. C'est le plus succulent déjeuner que vous puissiez offrir à la famille, et en un rien de temps!

Exigez de votre épicière le carton bien connu, où se voit, en gros caractères rouges, le nom Kellogg's. Aujourd'hui l'un des aliments les plus avantageux. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.



Rien ne remplace les

Kellogg's CORN FLAKES

Ouverture des Classes

GRANDE VENTE ANNUELLE

à l'occasion de l'ouverture des Classes.

20 Aout au 30 Septembre.

Nous avons des **SPECIAUX** dans toutes les lignes et nos **PRIX** sont très bas.

8 CAHIERS POUR "25 cents".

120 pages brouillon 40 pages à l'encre prix régulier 5 sous chacun.

GRATIS ! GRATIS !

1 règle GRATIS avec chaque achat d'une bouteille d'encre Carter Blue Rex à 0.10

CRAYONS "LASALLE" MINE TRES NOIRE 0.25 la doz.

GRATIS ! GRATIS !

1 cahier miniature avec achat de 0.25 et plus de cahiers, crayons, effaces, etc. etc.

Une visite est sollicitée. Dites-le à vos amis.

H. Bernard & Fils

136 RICHELIEU — ST-JEAN — TEL: 183

P. S.—Prix spéciaux par quantité aux Institutrices et Instituteurs.

“Le Courrier de Monique”

MARIE Je ne me rappelle pas qui est l'auteur de cette belle pensée; mais je sais que Cortes a dit qu'il y a dans l'homme trois sentiments poétiques par excellence: l'amour de Dieu, l'amour de la femme et l'amour de la patrie. Partout où la connaissance de Dieu s'obscurcit, partout où le visage de la femme est couvert d'un voile, partout où les nations sont esclaves, la poésie est une flamme qui s'éteint, faute d'aliments.

Là où Dieu est connu, où la femme est respectée, où le peuple est libre, la poésie a de chastes roses pour la femme, des palmes glorieuses pour les nations, des ailes splendides pour s'élever aux plus hautes régions des cieux! Il ne faut pas qualifier tous les hommes d'une manière; il en est aux dehors peut-être un peu rudes, mais qui cachent une âme des plus délicates et des plus sensibles.

Faites-en vous-même l'expérience, il est bien facile de s'apercevoir si un homme est délicat ou s'il ne l'est pas; tant de petites nuances peuvent nous le faire saisir. Etudiez et jugez.

MYOSOTIS En effet tout est admirable chez ces âmes d'élite; rien ne rebute ces chercheurs d'âmes; ni les périls du voyage, ni les tribulations qui les attendent, ni même l'ingratitude qui quelquefois est le prix de leur zèle. Passionnés par leur apostolat, ils ont quitté leur patrie; il y en a qui ont connu les jouissances du luxe, qui reposaient sur des lits moelleux et mangeaient à des tables somptueusement servies; cependant ils ne sont pas les moins ardents à l'oeuvre. La souffrance ne saurait les abattre; si parfois leur coeur s'émeut à la vue d'un compatriote ce n'est pas qu'ils regrettent leur sacrifice, mais cette vue est pour leur coeur ce que serait à leur goût, un bon plat de la table familiale.

Ces missionnaires nous apprennent que si nous voulons que notre mort soit douce, il faut la préparer par une vie riche en mérites de toutes sortes. Si cette vie de missionnaire vous attire autant, consultez votre confesseur et laissez-vous guider par sa direction sage et éclairée.

Mais ne nous quittez pas sans nous avertir.

JEANNE La presse aujourd'hui a une puissance immense pour le bien comme pour le mal et c'est un devoir impérieux pour les catholiques d'en faire un instrument d'apostolat pour répandre la lumière de la vérité, pour le bien de l'Eglise et le salut de la Patrie. Si chaque catholique comprenait son devoir sur ce point, la mauvaise presse n'y survivrait

Renouveau et immortalité!

O, Août, mois de la "Fenaison" déjà l'abondance de la ton arrivée, tes jours de prospérité n'en sont pas moins les plus poétiques.

O immenses champs d'épis dorés, arborent les débordements de fruits savoureux nous émerveille, vignes chargées de raisins délicieux et innombrables, potagers féconds en légumes de toutes sortes, aussi florissants de vous revoir aussi florissants.

Courts sont les instants qui nous permettent de contempler la charmante nature dans le plein épanouissement de sa maturité, car voilà que les gais moissonneurs sortent leurs instruments aratoires faucheuses et faucilles.....

Tous vos tomberez petits blés qui dorez si bien nos jolies campagnes car la faux tranchante aussi bien qu'indifférente passera..... et en même temps comme à votre suite la chute de bien des humains irrémédiables se produira, c'est plus que déterminé, car comme vous, nous aussi, nous sommes tous moissonnés!...

Mais quoique fauchés par cette mystérieuse faux que certains croient fatale d'autres bienfaisante, nous, nous revivons, c'est-à-dire avec l'âme en attendant la résurrection, et dire que le seul bien qui nous reste au moment où nous sommes frappés c'est d'avoir fait notre devoir.

Et ce mois d'Août qui nous fait penser à tout cela, ne vous semble-t-il pas porter conseil???

L'eau qui coule toujours majestueusement sur le lit rocailleux du Richelieu ne vous donne-t-elle pas la bizarre mais douce impression d'emporter toutes nos pensées mélancoliques, comme l'océan doit être riche en soupirs, pensées, souvenirs cueillis ça et là par affluents et fleuves.

A ceux qui ignorent ce qu'est vraiment la vie j'ose répondre: elle est; arrivées, départs, renouveau et immortalité.

France Prud'hom.

pas et la société serait sauvée. En voyez-vous trainer de ces livres à reliure sale, au papier commun, de ces magazines aux images corruptrices, de ces feuilles où tous les scandales sont racontés?... hélas, souvent elles tombent dans des mains de personnes innocentes et sont le point de départ des troubles moraux qui ne manquent pas d'avoir une influence néfaste sur la vie de l'âme. Je ne crois pas à votre "Tout est sain, aux saines"... consultez quelqu'un d'autorisé et vous verrez que j'ai raison. Au revoir.

JEUNESSE Bonjour, chère petite, votre âge est la meilleure excuse de tout ce que vous me dites, tout doux, tout doux, ma joliette... le loup rôde encore... le petit Chapeau-Rouge ne doit pas être bien loin dans vos souvenirs... pensez-y.

MONIQUE.

UN PETIT BIJOU...!

Tout près de mon "home", nous apercevons un joli ruisseau... qui coule tout doucement aux chants mélodieux des oiseaux, le soir mon plus grand plaisir est de venir entendre le murmure des vagues qui se disent entre-elles de tendres choses que l'on ne peut saisir! Ce court poème de A. de Ségur, n'est-il pas charmant?

"Le vent des passions n'en trouble pas le cours].

De la divinité son coeur simple [est l'image];

Semblable à l'onde du rivage.

Il réfléchit l'éclat et la paix des [beaux jours!]

Il n'est ni large ni profond mais son eau est claire et fraîche.

...Et surtout le pourquoi que je l'aime c'est qu'il possède une telle richesse! de la teinte en abondance, alors tout en écoutant les bruits lointains de la plaine, je pêche... car c'est un de mes caprices favoris! "Je me souviens...!"

par une belle journée d'août, j'avais pris "un doré", quelle joie! mon Dieu! quel bonheur! c'était la première pêche et... j'avais... treize ans! mais le voyant souffrir, je le relâchai aussitôt... floué... il rejoignit ses frères au fond de l'eau... Souvenirs d'enfance vous nous êtes chers!

L'Eau coule en décrivant de gracieux méandres à travers les prairies, le bétail s'y abreuve; rien n'est plus

beau à voir!... les canards y jouent....

Après avoir porté au loin sa délicieuse... fraîcheur il mêle son eau à celle de sa grande soeur... la rivière "Richelieu".

C'est merveilleux de posséder un si charmant ruisseau... que je surnomme... "Mon petit bijou!"

P.-S. A tante Rose-Anna en souvenir d'un séjour à "Beloell" août 1933.

Saint-Jean 1936.

NICOLE BRUCE

DESEPOIR

La nuit, était sombre, l'atmosphère d'une lourdeur de plomb. La foudre éclairait de toutes parts; les éclairs incendiaient la nue et déroulaient jusqu'à terre leur nappe de feu, éclairant de leurs sinistres la base des Laurentides où se tenait debout, semblant défier la tempête, un homme âgé d'environ quarante ans. Une abondante chevelure tombait en désordre sur son front découvert; son regard sombre et morne dénotait l'affaissement moral; des hallons lui tenaient lieu de vêtements. O nature! s'écria-t-il soudain; c'est ainsi que j'aime à te contempler! ton tourment est un harmonie avec moi-même. Jadis, je m'attendais au murmure de l'onde, j'écoutais la mélodie des bois, je respirais le parfum des fleurs. Jadis, j'ai voulu prendre part à la vie; j'ai demandé au Ciel et à la société une place au soleil; l'indifférence et l'é-



Chaque papier tuera des mouches pendant trois semaines.

3 Papiers dans chaque Paquet. 10 CENTS LE PAQUET dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généraux.

POURQUOI PAYER PLUS? The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

goïsme m'ont accablé. Sans amis, sans espoir, j'ai vu mon âme inondée du flot du malheur, j'ai été entraîné loin de toute jouissance, de toute prospérité. L'ironie du sort m'a contraint à me retirer jusqu'au pied de ce rocher, où je dois, dans l'une des anfractuosités, trouver ma tombe! O nuit de terreur! dois-je plus longtemps survivre à mon désespoir? foudres menaçantes, votre mission se borne-t-elle à briser le chêne et l'arbrisseau? Oh! dites vite... j'ai déjà trop vécu! Les éléments qui, durant ce monologue, s'étaient quelque peu apaisés, redoublèrent d'intensité. Le ciel s'enflamma d'un horizon à l'autre; la forêt gémit, un éclair sinistre retentit, la montagne trembla; ce fut tout... Le lendemain, des bûcherons, escaladant les cimes, se heurtèrent à un cadavre... un malheureux avait cessé de vivre... O Dieu! ton ciel fut-il ravi?... les peines de cette vie n'effacent-elles pas celles de ton éternité?...

Wilfrid Locat.

Les bas de teinte bordeaux se portent avec une teinture de flanelle grise; avec un ensemble marine, porter des draps bleu drapeau; avec une jupe courte de bure, des bas jaune citron. C'est là la dernière et la plus grande fantaisie....

VOUS ALLEZ ÊTRE MÈRE ?

Dans votre intérêt et dans l'intérêt de l'enfant à naître, entourez-vous de bons soins, de ménagements, car votre système tout entier est mis à contribution. Si votre courage est amoindri, si vous vous sentez nerveuse, souvent fatiguée, plus faible, si vous éprouvez des douleurs de dos, de reins, si vous n'avez pas d'appétit

TONIFIEZ-VOUS

avec les bonnes PILULES ROUGES, qui enrichiront votre sang et tonifieront votre système comme il convient en cette circonstance. Prenez-en aussi après la maladie, elles remplaceront vite le sang perdu et amèneront une convalescence prompte et complète.

"Je me suis mariée jeune et les maternités se succédant fréquentes, mes forces se sont vite épuisées. Quelques semaines après la naissance de mon troisième enfant, je me trouvais encore dans l'attente d'un quatrième. La grande faiblesse dans laquelle je me trouvais me forçait à négliger ma besogne de maison; je m'aperçus aussi que mon jeune bébé manquait de soin; tout cela me causait beaucoup de soucis. De jour en jour j'affaiblissais. Après avoir essayé plusieurs toniques sans résultat, je pris des PILULES ROUGES qu'une amie me conseilla de prendre. Après quelques boîtes de ces bonnes PILULES, tenant compte de ma condition, je constatai une grande amélioration. Après la naissance de ce dernier bébé, je me suis promptement rétablie, encore une fois grâce aux PILULES ROUGES. Je ne crains pas de les recommander aux mères de famille dans l'attente, pour moi ce fut un très bon tonique. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des femmes malades comme je l'ai été."

(Signé)—Mme Ludger Duchesneau, 670, rue S.-Georges, TROIS-RIVIERES, P.Q.

ASSERMENTÉ DEVANT MOI A TROIS-RIVIERES, ce 20ème jour de juillet 1935.

(Signé)—ROBERT POIRIER, notaire.

Pilules Rouges, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PRENEZ LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Faibles et Fatiguées

Che Chimique FRANCO Américaine Ltd., 1530, rue S.-Denis, Montréal



Secours aux Chômeurs Nécessiteux

Listes des Fournisseurs (Cité de St-Jean)
Juin 1936

NOURRITURE:—		NOURRITURE: (Suite) \$ 1,843.75	
Allard J. E.	\$ 212.98	Lambert Léon	197.26
Barrière Philius	15.83	Leblanc Willie	18.26
Beauchamp Alfred	7.30	Lemaire Joseph	14.70
Beaudin Frère	72.31	Lemaire Louis	147.76
Beaulieu Armand	60.76	L'Heureux Alfred	210.47
Beauvais fils Jos.	27.00	Lorrain & Frère	63.77
Berger Magloire	6.96	Manie J. A.	70.38
Bilodeau J. I.	88.65	Marceau Joseph	63.66
Bissonnette et Frère	132.72	Marché Régent Em'g	106.19
Bissonnette Oswald	26.11	Mercier Frères	14.01
Bouchard Dame Alphonse	5.67	Moreau Stanislas	4.20
Chaput A. E.	66.99	Morin Orpha	133.48
Choquette René	18.21	Ostiguy & Hamel	320.04
Coupal & Frère	173.90	Ouellette R.	4.20
Demers J. H.	41.42	Paradis Wilfrid	319.58
Desrochers Georges	19.11	Pilon Armand	47.09
Dion Victorin E.	80.80	Plantier Georges	1.20
Ducharme Donat	6.30	Poirier Alcide	54.15
Forgue Wilfrid	7.50	Poirier Félix	4.20
Fournier & Dupuis	39.51	Poirier Valentin	54.78
Gagnon J. E.	11.54	Raymond Jean	177.08
Georges Stanislas	34.49	Rhéaume Martial	169.09
Guillet Philius	74.00	Richard Adéard	120.92
Guillet Philodore	2.10	Roman Arthur	5.40
Jolin Arthur	134.22	Samoisette Georges	8.40
Jolin & Frère	298.25	Thuot Laurier	41.35
Laiterie Granger Frères	102.63	Trudeau L. Denis	19.74
Laiterie Richelieu	74.49	Turgeon Wilfrid J.	211.37
		Viens Albert	37.82
à reporter	\$ 1,843.75	TOTAL	\$ 4,476.30

CHAUFFAGE:—		VETEMENT:—	
Baril Stanislas	\$ 12.00	Frédette Arthur	\$ 15.50
Bergevin Louis	23.00	L'Étoile Auguste	1.35
Brault Adéard	40.00	McNulty Succ. Wm.	2.00
Dubois Georges	52.00	Paquin Gabriel J.	1.50
Laanier L. P.	18.00	Payette & Fils Frs.	10.30
Lemaire Isale	38.00	St-Germain Geo.	27.00
Martel Lée. L.-E.	22.00		
Mercille Alexandre	1.80		
Morin Orpha	160.00		
Ouellette L. P.	78.00		
Trahan & Frère	12.00		
TOTAL	\$ 451.80	TOTAL	\$ 57.65

RESUME		Chefs de famille	
NOURRITURE	\$ 4,476.30		227
CHAUFFAGE	451.80	Personnes seules	9
VETEMENT	57.65	Dépendants	946
ABRI	1,222.00	TOTAL	1182
TOTAL	\$ 6,207.75		

L'Association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail

Extrait du Procès-Verbal: Assemblée du Conseil d'Administration

Proposé — secondé — et résolu à l'unanimité — QUE:

ATTENDU QUE—L'association de Québec pour la Prévention des Accidents du Travail réunit sous son égide les différents Conseils de Sécurité des Industries de la province - et

ATTENDU QUE—le but et la fin de ces conseils de sécurité sont d'établir et de promouvoir la Prévention des Accidents dans les milieux industriels - et

ATTENDU QUE—les employeurs qui, par leurs efforts, réussissent à éliminer les accidents de leurs établissements, méritent d'être récompensés, afin que l'oeuvre de la sécurité industrielle puisse accomplir un travail doublement efficace et s'assurer un succès encore plus grand—

Demande soit faite à—la Commission des Accidents du Travail de Québec d'étudier la possibilité d'établir immédiatement le système de cotisation au mérite tel que l'autorise la section trois de l'article quatre-vingt-dix de la loi des Accidents du Travail 1931, et

ATTENDU QUE—le système de cotisation au mérite suggéré dans une résolution antérieure ne pourrait être appliqué que dans

le cas d'un nombre limité d'employeurs—

La Commission des Accidents du Travail soit priée d'ordonner un examen minutieux et de rajuster les taux de cotisation des employeurs dont l'expérience, depuis 1931, démontre clairement qu'ils ont apporté une coopération efficace à l'oeuvre de l'élimination des Accidents dans leurs établissements respectifs: - et

ATTENDU QUE—nombre d'employeurs peuvent se refuser à employer des ouvriers handicapés, victimes d'accidents antérieurs—

Une demande spéciale soit faite auprès de la Commission des Accidents du Travail de Québec, d'étudier la possibilité d'établir au plus tôt un fonds pouvant s'appeler "de réhabilitation professionnelle" qui servirait d'équilibre entre le coût de compensation de l'incapacité partielle due à la perte d'un oeil, d'un bras ou d'une jambe et le coût de compensation de l'incapacité permanente due à la perte du deuxième oeil, du deuxième bras et de la deuxième jambe—

Afin que la perte du deuxième oeil, du deuxième bras et de la deuxième jambe soit indemnisée sur la même base que la perte du premier membre et que la différence impliquée par cette incapacité permanente soit prise à même ce fonds; ceci pour que la classe d'industriels où l'accidenté n'aura été renoué ne soit pas obérée de

Exécédent considérable du coût de l'incapacité permanente sur celui de l'incapacité partielle: - et

DE PLUS—que le Gérant Général de l'Association soit délégué pour présenter personnellement à la Commission des Accidents du Travail une copie certifiée de cette résolution.

Louis épouse Claire. — Au bout de quelques mois, ils veulent se séparer: un ami de la maison intervient et s'écrie: — Cette séparation est impossible! Si elle a lieu, la femme deviendra sourde et le mari aveugle. — Ah! mon Dieu! — Certainement! Claire perdra Louis et Louis ne verra plus Claire.

BILLETTS à PRIX REDUITS pour la **FÊTE DU TRAVAIL**

Valables pour l'aller depuis **4 SEPT.** jusqu'à **2.00 p.m.** **7 SEPT.**

AU RETOUR Départ jusqu'à minuit le **8 sept., 1936.**

Billet simple plus un tiers pour aller et retour

Profitez de ces tarifs réduits pour faire un agréable voyage à la Fête du Travail. Minimum des prix réduits —adultes ou enfants 25¢.

CANADIEN NATIONAL

Les Emprunteurs Responsables SONT TOUJOURS BIENVENUS à la Plus Ancienne Banque du Canada



La Banque de Montréal fournit — et a toujours fourni — d'amples facilités d'emprunt aux particuliers pour leurs fins propres aussi bien que pour des fins d'affaires, aux agriculteurs et aux firmes industrielles et commerciales.

ont su profiter de ces facilités pour obtenir des fonds pour des fins personnelles ou d'affaires — en sommes tantôt petites, tantôt grandes. Tout emprunteur capable de répondre aux exigences d'une saine pratique bancaire n'a qu'à venir exposer ses besoins au gérant local de la Banque de Montréal.

BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817 • SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL

Succursale de St. Jean: **ALFRED BEAULIEU, Gérant**
Les autres succursales sont à: Arthabaska, Beauséjour (succursale ouverte les mercredis), Bedford, Bury, Cookshire, Cowansville, Drummondville, Granby, Huntingdon, Knowlton, Magog, Mégantic, Napierville, Richmond, St. Coeur, St. Georges de Beauve, St. Hyacinthe, Steyrville, Sherbrooke, Victoriaville, Waterloo.

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT... FRUIT DE 118 ANNÉES DE FRUCTUEUSES OPÉRATIONS

LES RUDES TRAVAUX

sapent la vitalité. Pour conserver les forces, les muscles vigoureux, les nerfs solides, il faut suppléer par un bon tonique à l'usure quotidienne. Les **PILULES MORO**, ce bon tonique contre la faiblesse, le manque d'appétit, la fatigue habituelle, la nervosité, l'épuisement donnent à l'organisme une nouvelle énergie et maintiennent en bon état le fonctionnement de tous les organes.



"Lorsque j'étais jeune homme, je travaillais pour mon père qui était cultivateur, ce qui explique que je travaillais très fort durant les mois d'été. En hiver, j'allais travailler dans le bois, ce qui était un travail assez forçant. Vers l'âge de 22 ou 23 ans, j'étais maigre, sans appétit et sans force. J'ai pris les **PILULES MORO** et je suis maintenant bien portant et plein de vigueur. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus: aucune promesse de recevoir quoi que ce soit, en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des hommes malades comme je l'ai été."

ASSEMBLÉE DEVANT MOI A TROIS-RIVIÈRES (Signé)—LUDGER DUCHESNEAU,
ce même jour de juillet 1935.
(Signé)—**ROBERT POIRIER, notaire.**

Pilules Moro, partent ou par la poste: 50¢ la boîte ou 2, \$1.25.

PILULES MORO

Che Médicinal Moro,

1205, rue S.-Denis,

Montréal.

LE QUEBEC PAYS DES SEJOURS HEUREUX

Cette année — "visitons notre province d'abord"

Bien peu de personnes ignorent le magnifique essor qu'a pris, au cours de la dernière belle saison, l'industrie touristique dans notre province. Tout le monde sait que l'année dernière les dépenses des touristes, chez nous, ont dépassé de 25% celles de l'année précédente et que l'affluence des visiteurs, en certains districts, a atteint des chiffres que l'on peut comparer, avec satisfaction, à ceux de l'année 1929.

On n'ignore pas, généralement, que plus il nous viendra de visiteurs plus il se dépensera d'argent chez nous et que toute notre population, directement ou indirectement, a largement bénéficié des quelque 35 millions de dollars que nous a rapportés le tourisme en 1935, mais combien y en a-t-il qui comprennent leur obligation et la nécessité de collaborer étroitement avec nos organismes dont la mission est d'assurer le retour à son niveau normal de cette industrie atteinte, elle aussi, par les méfaits de la crise économique? Certes, on est optimiste, on voudrait assister au développement et à la réussite de notre entreprise touristique, mais du moment qu'il s'agit d'y collaborer on ne sait plus en quoi consiste et doit consister cette collaboration que notre administration provinciale et nos divers organismes ne cessent de réclamer de la population de notre province.

Un des meilleurs moyens de collaborer à notre industrie touristique, cette année, serait de "visiter notre province d'abord", de visiter "notre province d'abord", notre province que la nature a comblée de ses dons les plus précieux, et dont chacune des cinq régions touristiques est un chapitre captivant du plus beau livre d'images que l'on puisse feuilleter. Ce livre a pour titre: "La province de Québec". Et pourtant, constatation douloureuse, c'est le petit nombre qui est épris de ses beautés, qui a cette propension à s'arrêter aux endroits propres à faire apprécier pleinement la douceur du ciel natal! C'est un fait reconnu que le nombre est considérable de ceux qui méconnaissent le caractère original et le charme pittoresque de notre province, les beautés naturelles qui lui font un admirable décor, pour ne pas l'avoir feuilleté ce livre d'images unique au monde.

On ne saurait trop rappeler que la prédilection manifestée par les touristes étrangers pour le Québec est un signe de la qualité de ses paysages. Répétons-le: du Québec on ne connaît à tout le charme que si l'on en visite, à plusieurs reprises, les cinq grandes divisions touristiques. Chaque fois on y verra des aspects inattendus, absolument neufs, on enrichira ses impressions. Pour l'amateur de randonnées automobiles, le Québec est un véritable paradis, et on ne le sait pas assez! Souvent, on est perplexe, on cherche un endroit reposant où, cependant, on pourra se distraire, mais on ignore de quel côté se diriger; on a peine à se décider à choisir le coin où l'on ira se détendre, se reposer, dans cette province supérieurement pittoresque! Ou bien, on dit: "Je veux faire un beau voyage", et on ne le fait pas ou, si on le fait, on croit qu'il est nécessaire, comme certains le supposent, d'aller en dehors du Québec. Et voilà pourquoi on ne connaît pas sa propre province. Et l'étranger épris des beautés incomparables de chez nous ne parvient pas à comprendre pourquoi tant des nôtres courent ailleurs à la recherche de ce qu'ils ont en abondance chez eux.

Partons donc, cette année, "à la découverte" de notre province avec un itinéraire tout tracé d'avance, non plus au petit bonheur. Apprenons à rester chez nous, sachant que plus nous y resterons plus nous éveillerons la curiosité des étrangers. Ceux-ci se demanderont ce qui peut bien nous retenir ici. Ils viendront plus nombreux, assurés d'avance qu'ils trouveront satisfaction chez un peuple heureux et satisfait, fier des dons si merveilleux dont la nature a comblé sa province. En effet, nous sommes-nous déjà demandé ce que doivent bien penser les étrangers quand ils nous voient arriver en grand nombre parmi eux? N'est-ce pas qu'ils doivent, de prime abord, avoir l'impression que notre province n'est pas INTERESSANTE, puisque nous la fuyons, les beaux jours venus, en si grand nombre? Et c'est, pourtant, l'impression que nous leur donnons et qui les fait se diriger ailleurs.

Voilà donc un excellent moyen de collaborer à l'industrie du tourisme dans notre province. Cette année, visitons "notre province d'abord". Allons à sa découverte!

Vallées accueillantes et idylliques, bocages qui chantent à la moindre brise, montagnes invitantes aux reflets dorés, gracieux villages aux coquettes maisonnettes blanches où les aïeules filent et tissent les étoffes du pays, où les traditions se sont conservées en coutumes charmantes, paysages sans cesse renouvelés, horizons saisissants, contrastes merveilleux entre les lignes de la nature et les sites, toute une fantasmagorie de couchers de soleil aux changements de coloris qui tiennent du prodige—QUEL SPECTACLE plus propre à convaincre que le Québec, que chez nous est véritablement le pays des séjours heureux où tout est facile sans complications, où l'on rencontre une hospitalité plus adaptée aux ressources et aux goûts de chacun de nous!

Feuilleter avec méditation ce beau livre d'images qu'est notre province en empruntant le magnifique réseau routier à notre disposition, c'est offrir à nos yeux un régal qu'on ne trouve nulle part ailleurs, c'est communier aux souvenirs de notre histoire, c'est apprendre à aimer davantage la patrie canadienne.

LE PATRIOTISME

(Suite de la 12^{ème} page)

disgracieuse, où le bon sens est exclu, et le français mutilé. Quelle serait longue la série de verbes anglais à desinences françaises, ainsi que la liste des noms et adjectifs anglo-saxons insérés librement dans nos conversations. Trop de gens aiment l'anglomanie, et ne dirait-on pas qu'il y a gloire pour ceux qui en usent, à sacrifier leur personnalité et renier leur ascendance.

On semble toujours manquer de termes pour exprimer en une vraie musique pourtant ce que l'on veut dire. Comme si notre verbe mélodieux et sonore, n'était pas assez riche pour prêter à nos sentiments les mots les plus exquis et rendre avec grâce toutes les nuances de la pensée française. Heureux les peuples qui ont une langue à eux, a dit Maurice de Nolsey.

A une croisade de reffrançaisiation inaugurée chez nous l'Honorable Juge Rivard fit cette réflexion très juste et propre à conduire à une salutaire méditation: "Je ne songeais pas qu'on se résigne à parler mal français qui est sa langue, quand on rougit de parler l'anglais parce qu'on ne le sait pas parfaitement."

Nous avons là sûrement un de nos points faibles, le plus préjudiciable moraux de la race, puisque l'intégrité de la langue est le seul moyen de conserver notre religion, nos droits et notre personnalité. Et si dans le passé, cette langue a survécu c'est grâce à nos écoles.

"Rappelons-nous les presbytères de 1760, et les luttes mémorables

qu'a suscitée la question des écoles depuis ce temps-là."

Un patriotisme pratique porte à l'heure actuelle sur le retour à la terre, d'après la recommandation expresse de son Eminence le vénéré Cardinal Rodrigue Villeneuve, O.M.I. ami sympathique de la terre et du colon et auquel il est juste, croyons-nous, d'appliquer la pensée de Montalembert: "Pour moi, je sens que je baiserais aussi volontiers la charue des moines, que l'épée de Charlemagne et la plume de Bossuet."

**"Sur ceux que nous voyons travailler dans la plaine,
"Peiner... creuser le sol, pour nourrir les humains, ...
"Qu'ils jettent au sillon, le bon grain à main pleines,
"Fais, Seigneur, tomber les grâces de tes mains."**

Un autre point capital ou l'anti-patriotisme se fait sentir de façon lamentable, c'est dans l'industrie et le commerce, favorisant une nationalité honnie et sans Patrie.

En encourageant les relations commerciales étrangères, il s'y fait un drainage énorme de notre argent vers des lieux inconnus, argent qui, en ne nous revenant jamais, suffirait à jeter dans le marasme, des frères, des gens de chez-nous.

Ah! si l'on se rendait compte des sommes fabuleuses soustraites journellement et aveuglément à ceux des nôtres. Avons-nous songé qu'elles peuvent entraîner avec elles, la prospérité ou la déchéance d'un pays?

Quand le canadien assigne au rendez-vous, la longue théorie de ses droits lésés, un dernier et pas le moindre, se présente à l'appel. Ses fibres si ténues soient-elles, se rattachent à son cœur par des liens à la fois les plus puissants, les plus tendres et les plus sacrés. Vous reconnaissez sans peine qu'il s'agit de notre drapeau.

Quand donc, à l'heure bénie de l'algèbre, de la récollection et du souvenir, aurons-nous l'orgueil de voir flotter ses plus gracieux sous une figure aimée, symbolique et bien à nous?

Doit-on en rendre responsable un ostracisme outré, ou s'il est sage de s'en rapporter à l'apathie du canadien? La réponse sur un sujet aussi vaste et complexe, ne saurait venir que d'un maître en la matière.

Ne voit-on pas chaque colonie Britannique arborer son emblème particulier?... Lors des fêtes publiques, procession, tous les drapeaux s'y pressent y prennent place, si ce n'est le "Canadien" qui n'a pour briller que son absence, attendu qu'il est un mythe et n'existe pas, trop heureux lorsque le Drapeau du Sacré-Coeur peut avoir son droit de cité.

Cruelle insensibilité, nonchalance inexcusable, manque d'esprit public et naturel chez le Canadien il est à présumer.

Et nous aurions voulu ne concéder à celui-ci que des qualités, telles: l'attrait inné qui a qualifiés les beaux arts, l'éloquence, la littérature, la poésie, la musique, la fine industrie, et que d'autres encore.

Mais hélas! comme la perfection est une plante qui ne croît guère sur cette terre jolie, fut-elle même le Canada, le Canadien a, lui aussi ses indigences. Cependant que sa finesse native le revêt d'un charme si prenant, cela ne l'empêche de se laisser trop souvent leurrer en affaires par de belles paroles riches de promesses, mais qui n'ont jamais eu la magie de remplir à elles seules, le plus petit gousset. Voilà!

Et la plume qui devait parler patriotisme, a fini par vous faire voir l'autre côté, l'anti-patriotisme, moins aimable il est vrai, mais très utile toutefois à rappeler, aux mémoires oublieuses.

Le drapeau, c'est le doux pays, le sol canadien et ses splendeurs, c'est l'avenir, c'est l'espérance, nos triomphes et nos angosisses.

"C'est notre impérissable histoire
"Que notre étendard triompha!
"C'enferme dans ses plis de gloire
"Couleurs d'aurore et d'idéal!"



SALON DE BEAUTE "FAVORI"

Pour être belle . . .
Donnez votre RENDEZ-VOUS
au Salon de Beauté "LE FAVORI"
LE SALON DE BEAUTE ET DE COIFFURE PARISIEN.

Mme H. Ménard, Prop.
199 St-Jacques, Tel: 428 St-Jean.

POUR VOUS MESDAMES!
Le Salon Favori vous offre un massage gratuit démontrant la méthode AUDREY ALLYN les 28 et 29 Aout sans obligation, sans qu'il vous en coûte un sou.
Tout rendez-vous sera apprécié; une visite vous convaincra.

OUVERTURE
DE LA
BISCUITERIE
LAGARDE & FRERE

Tel: 147-j - 5 St-Jacques - St-Jean
SAMEDI, 29 AOUT
à 9 hres A. M.

Choix complet de
BISCUITS, GATEAUX, BONBONS,
THE, CAFE, EPICES.

Conservez nos cartes de primes, après un certain montant d'achat, elles vous donnent droit à un joli cadeau.

(Les enfants seront servis avec grande attention.)

Voyez notre département de Draperies Rideaux, Stores, dernières nouveautés.
M, Marcel Lagarde se tient à votre entière disposition.

Prix raisonnable, Qualité, Service, Satisfaction assurée.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA
Pour appointment No. 147-j

FIÈVRE DES FOIES Plus d'yeux qui pleurent, sensibles, en efforts pour respirer, les écoulements du nez, la misère — si vous commencez tout de suite à prendre les Capsules RAZ-MAH de Templeton. D'effet rapide, inoffensives, sûres. Pas de drogues nocives ni de réactions nuisibles. Pas de prise, d'inhalation ni de fumée. Soulagement garanti avec une boîte de \$1 ou votre argent remis. Demandez autour de lui même à votre pharmacien une boîte de \$02 ou de \$1 de Capsules RAZ-MAH de Templeton

Nouvelles d'Iberville

La rentrée des élèves dans les diverses maisons d'éducation de notre ville aura lieu dès les débuts de la semaine prochaine. Les parents sont priés de voir à ce que leurs enfants soient à la classe au jour indiqué. Ils en bénéficieront les premiers, et les succès de l'année scolaire reposeront pour beaucoup sur la spontanéité des enfants à répondre à l'appel avec promptitude et fidélité. Que les parents n'entraient d'aucune façon le désir inné que possèdent certains enfants d'aimer à s'instruire, et de vouloir fréquenter les classes le plus longtemps possible. Que de vocations ont sans doute été perdues à cause de l'insouciance des parents et surtout de leur vil amour pour l'argent. On envoie trop tôt à l'usine des enfants dont l'idéal visait plus haut. Ils avaient de belles aspirations, des sentiments élevés et leur rêve s'est dissipé comme l'onde par la négligence de leurs parents. "L'enfant est pour des parents chrétiens, dit l'abbé Gumaud, un dépôt qui leur est confié et dont ils auront à rendre compte. Dépôt précieux, véritable, merveille; une âme baptisée, membre du Christ, image de Dieu, resplendissante de grâce surnaturelle et de pureté enfermée dans le délicieux écrin qu'est ce petit corps élégant et souple, gracieux, plein de charmes... écrin au travers duquel transpercent les feux du bijou, qu'il contient: l'âme éclate dans les yeux, s'épanche par la petite bouche rose, se traduit par les gestes, les attitudes".

— M. F. Marcell, pharmacien, représentant du "Laboratoire Nadeau Limitée" de Montréal, était de passage au milieu de nous, ces jours-ci, pour affaires professionnelles.

— M. Edmond Latremouille de la Maison Urgel Bourque de La Métropole, était dans nos parages, lundi.

— M. le Curé Nérée Lévesque a commencé sa visite paroissiale, lundi par le rang appelé "Le rang du bord de l'eau". Sans aucun doute que cet automne tout comme l'an dernier, partout il recevra un cordial et respectueux accueil. La visite de monsieur le Curé doit être un événement dans chacune de nos familles. C'est la venue de notre meilleur ami, de l'homme préféré de Dieu apportant des conseils et de l'encouragement aux âmes qui peinent et qui souffrent. C'est le prêtre distribuant sur son passage des paroles de paix, de bonheur et de bénédiction.

— M. et Mme Joseph Harbec et leurs enfants: Jacques et Jacqueline de Lachine chez M. et Mme Gustave Laurin à l'Hôtel Iberville, récemment.

— Mme Gustave Laurin et son fils Jean sont de retour d'un voyage à New-Bedford, Adams Mass et plusieurs autres centres de la Nouvelle Angleterre.

— M. Lucien Lamoureux député élu prenait le dîner avec 24 de ses amis à l'Hôtel Iberville, la semaine dernière.

— MM. Jules Leblanc, Armand Coarroyer et J. O. Proulx, de Maisonneuve, étaient dans la localité, samedi et dimanche.

— Les travaux d'agrandissement de notre académie commerciale, rue quatrième, débiteront, sans aucun doute, d'ici à quelques semaines. L'entreprise pourra être accomplie sans que les élèves soient dérangés le moins dans leurs études.

— M. et Mme J. Alexis Ducharme et leurs fils Maurice et Albert, de Taunton, Mass., étaient en promenade dans la paroisse, cette semaine.

— Mlle Gladys Ritchie, de Springfield, Mass., était parmi nous, récemment.

— Mlle Simone Quintin, une gentille montréalaise, est en promenade au milieu de nous pour une huitaine, l'hôtesse de Mlle Armandine Bertrand à la demeure de ses parents, M. et Mme A. J. Benoit, neuvième avenue.

— Nous sommes peints d'appren-

dre que le mauvais état de santé de Mme A. E. Chaput a nécessité son transport à l'hôpital St-Jean. Nous formulons des vœux pour son prompt retour à la santé.

— M. Georges Larivière, boucher a pu reprendre ses occupations ordinaires après une vacance de repos de trois semaines.

— Mme Anna Lafayette et Mlle Alice Thuot avenue huitième sont parties pour un voyage à Springfield, où elles demeureront 4 à 5 semaines en visite chez des parents et des amis.

— Notre corps musical, dirigé par M. Ernest Thuot, a exécuté un magnifique programme au Parc Mercier, neuvième avenue mardi soir. En voici la teneur:

- 1.—Attention—Marche Par Laurendeau
- 2.—La Petite Brunette—Ouverture Par Boyer
- 3.—Women's Love—Valse Par Myrell
- 4.—Aviator—Marche Par Wyman
- 5.—Opérative Mingle—Sélection Par Berry
- 6.—Albaniam—Marche Par Hall

INTERMISSION

- 1.—Our Director—Marche Par Bigelow
- 2.—Réception—Ouverture Par Schleppegrill
- 3.—Je Rêve à Toi—Valse Par Estratta
- 4.—The Limit—Marche Par Moon
- 5.—American Patrol—Sélection Par Meachan
- 6.—Signal Bell—Marche Par Laurendeau

O Canada—Dieu Sauve le Roi.

On a constaté avec plaisir que l'assistance était plus nombreuse qu'à l'ordinaire à ce récent concert.

— Mlle Estelle Fontaine de Montréal, était l'hôtesse de M. et Mme J. Lamarre, rue première, récemment.

— Mmes Raymond et Carmen Messier, de la huitième avenue, étaient à Valleyfield, la semaine dernière en visite chez des parents et des amis.

— La famille Zéphir Hamel du rang "La grande ligne" remercie le public pour les sympathies qu'il lui témoigna, lors du décès de M. Zéphir Hamel, dont les funérailles ont eu lieu en notre paroisse, il y a quelques jours.

— Mlle Corilla Bonvouloir est de retour d'une promenade à Ste-Adèle, où elle était l'hôtesse de parents et d'amis.

— Mme J. Bibaud, de Lowell, Mass. qui était au milieu de nous depuis un mois, en visite chez sa fille, Mme Omer Bessette, nous a quittés mardi, enchantée de son séjour à Iberville.

— Mmes Gilberte, Ida, Rachel et Yolande Davignon ainsi que M. René Pepin, étaient au Nominingue, la semaine dernière.

— Mlle Germaine Giroux, avenue neuvième est de retour d'une promenade à Sutton.

— M. et Mme Arthur St-Hilaire et leurs enfants Edmour et Germaine de Lowell Mass., étaient en promenade chez M. et Mme Omer Bessette, avenue neuvième, samedi, dimanche et lundi.

— M. et Mme Octave Poitras et leurs jeunes filles Marguerite et Carmelle de Dosquet, comté de l'Islet, étaient de passage chez M. et Mme S. W. Poitras, à leur résidence de la rue quatrième.

— MM. Jules et Onil Labrie de Manchester, Mass., étaient dans Iberville, ces jours-ci.

— Plusieurs familles qui étaient en villégiature sur nos rives nous ont quittés cette semaine. Ce départ a été commandé par la rentrée des enfants aux écoles. Nous regrettons que l'été soit vite disparu et qu'il nous sépare déjà d'une foule de bons amis que nous étions heureux de rencontrer et de saluer de temps à autre. Ils nous reviendront tous l'an prochain, nous en avons le ferme espoir.

— Mlle Madeleine Joyal, de Saint-

Henri, était parmi nous le 23 août. — M. Alain Tassé a résolu de faire démolir le garage sur sa magnifique propriété, coin de la dixième avenue. Notre Populaire concitoyen désire embellir sa propriété d'une façon remarquable. Un garage plus moderne remplacera l'ancien. Un parterre avec un jet d'eau et des pelouses de gazon, des fleurs, le tout enjolivé par une clôture métallique de choix et de très belle apparence transformera de tout au tout la résidence déjà magnifique de M. Alain Tassé. M. François Goyette conduit les travaux, qui seront poursuivis incessamment.

— Mlle Marie-Rose Robert, fille de M. et Mme Joseph Robert, rue quatrième, a fait profession comme religieuse dans la communauté des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, le 19 août, à la Maison-Mère, de la rue Sherbrooke à Montréal. M. Joseph Robert et les membres de sa famille ont assisté à cette imposante cérémonie ainsi que M. Paul-Emile Robert et M. Emery Lusignan. Mlle Marie-Rose Robert portera en religion le nom de Soeur Barrière.

— La compagnie Bell Téléphone informe le public qu'à la suite des instances répétées de la ville, M. Armand Goyette pharmacien a été nommé pour percevoir les comptes de la compagnie Bell et ce sans aucun frais.

— L'échevin Bissonnette, président du comité de l'Aqueduc a été autorisé à faire l'achat nécessaire de charbon pour le chauffage de l'Hôtel-de-Ville et de l'Aqueduc.

— Une plainte a été adressée au conseil par Mlle Lily Wilson à propos d'un permis donné par le conseil, il y a quelque temps, dans l'installation d'une baignoire et de quelques maisonnettes sur le boulevard des Erables, près de la rivière Richelieu. Dans sa plainte, Mlle Wilson prétend que les échevins n'avaient pas droit d'accorder de tels permis. Elle insiste pour que ces bâtisses soient enlevées. De plus, elle demande qu'un nettoyage complet soit accompli le long de la rue Bellerive. Le conseil a demandé à l'inspecteur Chicoine d'avoir à enlever les broussailles et les autres objets nuisibles que l'on trouve sur la dite rue. Quant à la disparition des maisonnettes et de la baignoire, cette affaire sera soumise à l'aviseur légal de la ville, M. André Régnier.

— M. et Mme Olivier Desjardins et leur fille Marie-Rose de St-Henri, étaient dans Iberville, ces jours derniers.

— Le secrétaire-trésorier, M. J. R. Courtemanche a déjà rempli maintes cartes, regardant l'admission des enfants à la classe, la semaine prochaine.

— Jusqu'à la présente date, vingt-cinq demandes sont inscrites à l'Hôtel-de-Ville, pour bénéfice de la pension de vieillesse.

— M. Joseph Adrien Lebouf, d'Outremont, était parmi nous, samedi et dimanche.

— La mauvaise température a atténué l'enthousiasme du sport de la balle au camp, cet été. Depuis quinze jours, les parties n'ont pas eu lieu et nos joueurs ont dû subir des pertes financières assez marquées. Des joueurs de réputation étaient attendus à Iberville. Leur renommée prévoyait des rencontres d'un vif intérêt, mais à la veille de leur visite la pluie compromettait le succès du lendemain. Le programme tracé n'a pu être rempli et les amateurs de part et d'autre subissent des ennuis incontrôlables.

— Un grand tirage d'une tonne de charbon vient d'être organisé au profit de "L'Amicale Notre-Dame de Lumière". Les billets sont en circulation au prix de dix sous chacun, trois pour vingt-cinq sous, le livret un dollar. Encourageons cette oeuvre de bien, destinée à venir en aide aux pauvres!

— MM. Alain Tassé, Théophile Choquette et le Dr Henri Laflamme sont des amateurs remarquables de la balle au camp. Aussi, les membres de notre équipe les estiment-ils et les remercient sincèrement pour le généreux cadeau en argent qu'ils

leur offraient il y a une quinzaine de jours.

— Un commencement d'incendie s'est déclaré mercredi midi chez M. Julien Beauregard coin de la rue 4e et de la 3ième Ave.

Le feu a été causé par un poêle qui fit explosion. Les dommages sont minimes.

— Soeur St-Jean de la communauté des Rév. Soeurs de Ste-Jeanne-d'Arc qui a prononcé ses vœux perpétuels le 2 février dernier est en visite chez son père M. Joseph Lavoie, pour quelque temps. Elle est accompagnée d'une de ses compagnes.

— La F. O. C. Inc. filiale St-Athanase donne avis à tous ses membres ainsi qu'à ses anciens membres que l'ouverture des assemblées aura lieu jeudi soir, 3 septembre, à la Salle Sheppard.

EDGAR DANEAU, Organisateur.

— M. J. A. Lacouture, cordonnier, demeurant dans Iberville depuis trois ans, nous a quittés avec sa famille pour aller demeurer à Farnham.

— Mlle Maria Guillet ouvrira une école privée dès la semaine prochaine. Nous lui souhaitons beaucoup de succès.

Baptême de la cloche de Saint-Bruno

Plus de deux mille personnes ont assisté, dimanche, sur la place de l'église à la cérémonie de bénédiction de la cloche de la nouvelle église. Toutes les maisons du village avaient été décorées en l'honneur de S. Exc. Mgr Anastase Forget, évêque de Saint-Jean, qui venait présider la manifestation. Des haut-parleurs, installés pour la circonstance, ont permis à la foule d'entendre toutes les paroles.

Mgr Forget avait pour assistants, MM. les abbés Xiste Gagnon, curé de Saint-Bruno, et Georges-Alexandre Fonrouge, curé de Chambly, M. l'abbé Armand Racicot agissant comme maître de cérémonies.

M. le chanoine Joseph-N. Dupuis,

A VENDRE - BOIS de toutes sortes de Chauffage

QUALITE SUPERIEURE; LIVRAISON PROMPTE

Nous avons toujours en mains la fameuse ficelle à li-cuse "Brantford",

Placez votre commande immédiatement chez

M. ARTHUR CARREAU

23—2ième Ave. — Tél: 86 — IBERVILLE

Leheux & Fiere

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

Ambulance - Salon Mortuaire

Téléphone: Jour: 238
La Nuit: 404
1083

Nouvelles de la Campagne

Henryville

M. et Mme Orpha Coupal ainsi que leur bébé Fernand visitaient leurs parents dernièrement à Ste-Agathe, Ste-Marguerite et Lac Masson.

— Mme H. Bisailon de Fall-River ainsi que M. Noël de Notre-Dame, en visite chez M. Orpha Coupal, récemment.

— M. Philippe Méthé de Québec en visite chez M. Omer Lagüe, ces jours derniers.

— M. et Mme Lorenzo Lefebvre font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean-Guy-Léo. Parrain et marraine: M. et Mme Alcibiade Roy de cette localité.

— Nos sincères félicitations à M. Lucien Lamoureux qui vient d'être réélu député au Provincial.

Saint-Valentin

Dimanche dernier plusieurs amis se donnaient rendez-vous chez M. Frédéric Poulin: Mmes Louisa et Florence Waddell, Rachel et Lucienne Plante, MM. Alcide Granger, Arthur Waddell, Lionel Gagnon, Paul et Gaston Langevin, MM. et Mmes Alcide Marcoux, René Gagnon.

Saint-Luc

Judi dernier M. G. Beauchamp huissier à la cour supérieure et sa fille Aline ainsi que Mme Pierre Déland et sa fille Aurore visitaient Huntingdon, Ormstown et les environs.

— M. Arthur Poirier et ses filles: Réjeanne et Marie-Jeanne ainsi que M. Jean-Marie Corbeil de Montréal rendaient visite à la famille Pierre Déland, en fin de semaine.

— M. et Mme Oliva Denault, Mmes Paulette, Simonne, Aline et Bernard Denault; MM. François April et Armand Godin; M. et Mme Victorin Moreau et leurs enfants Denise et Jean-Jacques, tous de Montréal ainsi que M. et Mme Roméo Latour; Mlle Grégoire et Armande Petit; MM. Aimé et Hubert Léger, Georges Barsalou; Mmes Lucille Dextraze et Agathe Léger; M. et Mme Charles Moreau et leur fils: Marcel, M. Jean-Louis Moreau, tous de Saint-Jean; Mlle Henriette Dupuis, M. Raphaël Moreau de Montréal, tous visitaient la famille Alphonse Marcil, dimanche dernier.

— M. Hormisdas Lavigneur a passé quelques jours dans les familles Edmond Brosseau et Léo Marcil.

— M. et Mme Vve Ernest Léger et sa famille, M. et Mme Omer Léger et leur fille, M. et Mme Eléodore Goyette tous de Saint-Jean; M. Gérard et Mlle Cécile Marcotte de Montréal étaient les hôtes de M. et Mme Adrien Marcotte, récemment.

— Mlle Yvette Larocque de Montréal a écoulé quelques semaines de vacances chez Mme Vve Larocque.

— M. Marcel Charbonneau de Montréal était en promenade chez M. Alfred Baillargeon, la semaine dernière.

Saint-Armand

— Chez Mme Moïse Dalpé récemment: M. et Mme Marcel Dalpé, leurs filles Rhéa et Gertrude de Palmer, Mass., M. Arthur Dalpé de New-York; M. et Mme J. F. Dalpé, leur bébé Jacques, de Montréal; M. et Mme Pierre Dalpé, leur fils Carl, de Vaudreuil.

— Notre Curé, M. l'Abbé A. Laflamme, nous a annoncé, dimanche son changement pour St-Paul d'Abbotsford; il partira à la fin de septembre. M. l'Abbé St-Pierre, vicaire à Granby, le remplacera.

— M. Gustave Edoin, de Enosburg, en visite chez son frère, M. Arcade Edoin.

— Mmes Blanche et Armande Dalpé, à Saint-Jean, récemment.

Stanbridge Station

Mercredi dernier M. et Mme J.-Bte. Duchesneau, Mlle Béatrice Duchesneau et M. Jean Tougas assistaient à Saint-Blaise au mariage de Marie-Jeanne Bégoche à M. Stanislas Lareau de Highgate Center.

— M. Narcisse Hénault était de passage à Montréal dans le cours de la semaine dernière.

— M. et Mme Omer Côté, leurs enfants de Winooski étaient en visite chez M. Médor Lanoue, dimanche dernier.

— Aussi en visite dimanche chez M. François Potvin: M. et Mme Joseph Audette et leurs enfants de Winooski.

— Dimanche le 23 août, M. et Mme J.-Bte. Duchesneau recevaient à dîner M. l'Abbé Maurice Tougas, M. et Mme Alphonse Tougas, Mmes Gabrielle, Rachelle et Germaine Tougas, MM. Robert et Aimé Tougas tous de Sabrevois; Mlle Henriette et M. Roch Messier de Philipsburg.

— Mlle Rosa Lamothe de Winooski chez son frère M. Lévis Lamothe.

— Mme Rosario Deslauriers à St-Jean, samedi dernier.

— Mmes Georgette et Françoise Campbell ont écoulé quelques jours à St-Albans, ces jours passés.

Rougemont

On apprend le mariage de M. Fridolin Dagenais, fils de M. et Mme Ovide Dagenais de cette paroisse avec Mlle Juliette Lamarre fille de M. et Mme Joseph-Edmond Lamarre de St-Stanislas de Montréal.

— Dernièrement était parmi nous: M. Archibald Archambault de Lowell, Mass.

— Garde Dubuc de l'Hôpital Saint-Charles de St-Hyacinthe est venue la semaine dernière chez ses parents: M. et Mme Oscar Dubuc où l'on remarque également la présence de Mlle Marie-Laure Nadeau de Ste-Angèle.

— M. William Neilson de Québec est actuellement en vacance chez ses parents.

— Mlle Médérise Alix est en promenade chez son frère, M. Denis Alix. Elle demeure à Marieville.

— M. Laurent Vandal de St-Lin était de passage chez M. Alfred Dufresne, ces jours derniers.

— Dimanche, le Dr et Mme Marc St-Pierre et leurs fillettes: Lise et Monique de Nicolet, rendaient visite à M. et Mme R. D. Messier.

— La grand-messe fut dimanche, chantée par l'Abbé Henri Martel, vicaire à St-Denis. Celui-ci était chez sa mère, Mme Nap. Martel.

— M. et Mme Henri-Charles Authier et leur fille Marguerite de Montréal, étaient parmi nous, dimanche.

— M. Aristide Lassonde a ouvert les portes de son établissement où de nombreuses mains procèdent à la mise en conserves des fèves. Le nombre des employés a même dépassé quatre-vingts. L'activité débordante qui y règne ne fera qu'accroître à mesure que la saison s'avance la maturité des tomates apportera un nouvel élément au travail.

— Après la messe dimanche, il y avait à la salle paroissiale réunion des cultivateurs en faveur de l'Union Catholique des Cultivateurs. L'on y prouvait la nécessité pour les agriculteurs de se grouper et les avantages à retirer d'une telle association.

— La période électorale est close. Un victoireux nouveau a remporté la victoire d'une manière non équivoque. L'on respire le calme après la chaleur d'une lutte plus acharnée que jamais et suivie avec tant d'intérêt. Le peuple a maintenant, avec curiosité les yeux fixés sur la colline parlementaire. Puissent ceux qui ont entre les mains l'avenir de notre province, ne pas faillir à leur tâche!

Dunham

M. et Mme Camille Loisele recevaient ces jours derniers deux religieuses de la Présentation de Marie: ce sont: Rvde. Sr Ste. Alice de Aldenville, soeur de Mme C. Loisele, Rvde. Sr Rose de Jésus de Willemsmatt, R. L., nièce de Mme C. Loisele. A cette occasion chez M. Camille Loisele servirent un souper à 38 convives au nombre desquels se trouvaient: M. et Mme J. A. Paquette, Aldéy Paquette et leur fils Gérard, M. et Mme René Paquette, M. Léo Paquette tous de Saint-Jean; M. Elisée Paquette de Randolph Vt.; MM. et Mmes Adélar Paquette de Craftsburg Vt.; Eugène Paquette de cette localité, M. Charles Loisele et Méli-da Loisele de cette paroisse, M. et Mme Hormisdas Brault de Meig's Conner et plusieurs autres. Les deux Religieuses, enchantées de leur visite sont retournées à Saint-Hyacinthe pour leur retraite.

— La famille Camille Loisele se rendait à St-Hyacinthe, dimanche le 16, pour visiter les Rvdes Srs Ste. Alice et Rose de Jésus avant leur départ pour leur mission respective aux Etats-Unis.

— Mlle Gilberte Lemaire de Drummondville chez M. Camille Loisele; et Mmes Katharine et Mary Ellis de Montréal visitaient Mmes Marie-An-toinette et Jeannine Loisele, récemment.

Saint-Philippe

M. et Mme Roland Cardinal et leurs enfants: Guy, Pierrette et Denis sont retournés à Montréal, après avoir passé les deux mois de vacance, ici.

— Mlle Simonne Favreau de Dunham a passé quelques jours chez M. Rosario Cardinal; on remarquait également: Mmes Lacroix, MM. Lacroix, Gaétan Favreau et Gabriel Cardinal.

— M. Raymond Legrand de Québec en visite dans sa famille, récemment.

— M. Arthur LeGrand fait actuellement un voyage de quelques semaines à Toronto.

— Dernièrement chez M. O. Gratton: MM. les Abbés Gratton, Laurin et Dagenais; MM. et Mmes Avila Gratton, Louis-Philippe Boisvert, Mlle Rolande Champagne.

— Mlle Laurencé Fallard chez ses parents: M. et Mme Eximer Fallard, récemment.

— Nos félicitations à M. Philippe Monette, avocat de Napierville qui a remporté la victoire du comté, contre son adversaire M. Charbonneau avec une majorité de 148 voix.

North Stanbridge

M. et Mme Hormisdas Racine étaient de passage à St-Hyacinthe récemment où ils visitaient leur fille religieuse chez les Révérendes Soeurs Ste-Marthe.

— M. Hormisdas Grenier de St-Jean, Qué., passe une fin de semaine chez son père M. Arthur Bouchard.

— M. Gérard Grenier de Cowansville de passage dans sa famille récemment.

— Mlle Berthe - Alice Campbell, MM. Phoenix et L. Omer Campbell et M. Georges Dubois en visite chez M. M. Hormisdas Racine et Antonin Brais, dimanche dernier.

— M. Edmond Brais passe quelques jours à St-Joachim de Shefford.

— M. Stanislas Robert avait le bonheur de recevoir dans son foyer, son frère religieux de la communauté des Frères Ste. Croix.

A LOUER

LOGIS DE 8 PIECES
Chauffé;
possession immédiate.
S'adresser au
Notaire J. A. Lussier
189 Jacques-Cartier, Tél. 495
ou Tél. 103.

Feu Mme Jules Lefebvre

Mercredi le 19 courant, est décédée Mme Jules Lefebvre née Flavie Papineau âgée de 86 ans, après plusieurs années de maladie. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a 10 ans. Elle laisse dans le deuil quatre fils: MM. Rodolphe, Echevin de la Cité, Alphonse, Raoul et Henri; deux filles: Mme J. A. Guy (Malvina) et Mlle Laura Lefebvre; une soeur: Mme Camille Morin de Rockville Conn. ainsi que plusieurs petits-enfants.

Mme Lefebvre était la tante et marraine de son Excellence Mgr J. A. Papineau qui assistait au trône au service qui eut lieu vendredi matin à 10 heures, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice.

La levée du corps fut faite par M. le Curé Labrèche de Notre-Dame Auxiliatrice. Mgr Coursol chanta le service assisté de MM. les Abbés Gamache et Bourgeault du Collège de St-Jean comme diacre et sous-diacre.

Au chœur on remarquait: Mgr Chaussé du Collège de St-Jean, M. l'Abbé Boulé, M. le Curé Georges Mercier de Minerve et M. Claude Paradis Ecclésiastique.

Les porteuces étaient: Mmes Charles Payette, Arthur Lasnier, Joseph Desmarais, J. Géliveau, Roy et Rhéaume.

A la famille éprouvée nous offrons nos sincères sympathies.

La famille a reçu plusieurs marques de sympathies entr'autres:

Offrandes de fleurs: Cousin par ses petits enfants; Gerbe: De la part d'un groupe d'amis de Notre-Dame Auxiliatrice.

Télégramme: Famille Rodolphe Payette de Lachine, Montréal.

OFFRANDES DE MESSES:
Grand-Messes par ses enfants, MM. et Mmes Rodolphe Lefebvre, René Lefebvre, sa soeur Mme Marie Morin, M. et Mme D. Frédette, M. Arthur Lapointe, Mlle Alberta Lapierre, MM. et Mmes Eugène Papineau, Armand Cloutier, Mme Siméon Heil, M. et Mme J. P. Cloutier, Mlle Louise St-Denis, M. et Mme Norbert Fontaine, Mme M. Lafontaine Denis, Mmes Joséphine et Malvina Poutre, M. et Mme Lucien Ste-Marie, Mme Charles Payette, M. et Mme Georges St-Germain, famille Raoul Roy, M. Hormisdas Morais, famille Louis Bergevin, M. Oscar Bessette, famille François Goyette, Mlle Claire Raymond.

Bouquets Spirituels: Mlle M. L. Townner, M. et Mme Eugène Godin.

Sympathies: Sa Grandeur Mgr Papineau Evêque de Joliette, Mgr J. E. Coursol, Mgr Chaussé, M. le Curé P. D. Labrèche, Révérend Père Bruno Hélie d. P. B., Les Religieuses de l'Hôpital de St-Jean, Les Religieuses de la Congrégation de No-

tre Dame Auxiliatrice, Les Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame rue Laurier, l'Amicale Notre-Dame Auxiliatrice, La Cité de St-Jean, Conseil de Ville, Mlle Camille Morin, familles C. A. Papineau, Raoul Lefebvre, Alphonse Roy, M. et Mme L. P. Cloutier et famille, M. Mathias Choquette, échevin, famille Max Frédéric, M. et Mme Adélar Guimond, famille Euclide Roy, M. et Mme Henri Bernard, M. J. M. Rouleau, famille Philippe Toupin, Mlle Lucille Nadeau, M. Louis Amyot, M. et Mme A. Poisy, famille Joseph Raymond, M. et Mme L.-E. Martel, famille Joseph Godin, MM. et Mmes Jérôme Barrière, G. Guillet et leur famille, familles Edgar Mayrand, Léopold Choquette, M. et Mme R. Authier, M. Albert Bélanger, Mlle Pauline Déforme, MM. et Mmes Arthur Brosseau, S. Georges, Georges Desrochers, familles William Boutin, Georges Tanguay, Charles-E. Ménard, M. et Mme L.-Eugène Bessette, Mme Arthur Lasnier, Mlle G. Massé, M. Louis Choquette, Mlle M. R. Lacombe, MM. et Mmes Alcide Tétrault, L. O. Rénier, familles Ovide Péladeau, G. H. Dion, L. P. Cloutier, Louis St-Germain, MM. et Mmes Emery Bonneau, Henri Tanguay, Hormisdas Grégoire, M. Albert Vuens, Mme C. Roman, Mlle Hélène Saint-Germain, Mmes W. K. Lewis, Laurent Moreau, M. et Mme V. Moreau, famille Joseph Desmarais, Mmes Gertrude et Cécile Dupuis, M. et Mme L.-O. Perrier, Mmes Fleur-Angé, Simonne, Perle et Paulette Lanciault, M. et Mme E. Sarrasin, familles Ephrem Benoît, Rodrigue McNulty, Mmes J. F. St-Cyr, Jacques Cartier, M. et Mme J. A. Gosselin, Mmes Cartier, famille Fortunat McNulty, Mmes Aldéa et Rosette Ville-neuve, M. E. Choquette, M. Edouard Létourneux, MM. et Mmes Jules Dubois, Romuald Gagnon, Mmes B. et A. Finlay, MM. Conrad et Lionel Dupuis, Maison Coutras de St-Germain, M. et Mme René Choquette, famille Edouard L'Ecuyer, M. Roméo Poutre, MM. et Mmes Leslie J. Deland, J. A. L'Ecuyer, M. Gaston Poutre, familles Henri Payette père, J. B. E. Morais, M. et Mme Roland Desmarais, Mlle Lucille Fournier, Mme H. Kirouack, M. et Mme Joseph Cloutier, famille Eugène Tougas, Mme Georges Lesage, famille Willie Robert, Mmes Rémi Raymond et sa famille, H. Sénécal et famille, sa famille Horace Catudal, Mme Gédéon Langlois et sa famille, MM. et Mmes J. Dumouchel, D. Fournier.

Les membres de la famille Lefebvre remercient sincèrement toutes les personnes qui soit par offrandes florales, télégrammes, offrandes de messes, bouquets spirituels, sympathies ou assistance aux funérailles leur ont été sympathiques dans cette cruele épreuve.

LIQUEURS CORONA

Profitez de notre offre qui n'est que pour quelques jours

Un magnifique verre sera donné sur présentation de 6 capsules marquées "CORONA SPECIAL". Ces capsules sont sur les essences suivantes:

- ORANGE,
- CREAM SODA,
- CIDRE CHAMPAGNE,
- GINGER ALE.

Votre fournisseur fera l'échange.

"LIQUEURS CORONA"

Agence Saint-Jean, P. Q.

"L'INCONNU" DANS LE COUT DE L'ACCIDENT INDUSTRIEL

L'EMPLOYEUR qui pense que la Commission des Accidents du Travail paie tous les dommages d'un accident; l'employeur qui renvoie toujours à demain l'introduction dans son usine de mesures de Sécurité parce qu'il s'imagine à tort que ces mesures retarderont la production et parce que "ça coûte trop cher" et l'employeur qui néglige de prendre toutes les mesures possibles pour réduire le nombre et la gravité des accidents du travail—est vraiment un joueur qui joue aux dés avec la vie de ses employés et plus encore avec son propre argent. Et vraiment, avant même qu'il ne commence à lui: il a quatre chances contre une de perdre, les dés sont truqués contre de perdre et parfois davantage. Car le plus petit accident fait souvent boule de neige et prend des proportions qu'on ne pouvait prévoir.

LES FAITS

En disant que cet employeur avait quatre chances contre une de perdre, nous nous sommes servis des chiffres de la plus importante Organisation d'Ingénieurs au monde. En arrivant à ces chiffres, cette organisation a pris en considération les facteurs suivants:

1. Temps perdu par l'employé blessé.
2. Temps perdu par les autres employés qui ont suspendu le travail.
 - (a) par curiosité.
 - (b) par sympathie.
 - (c) par désir de prêter secours.
3. Temps perdu par le contremaître, les surintendants ou autres officiers de l'usine, parce qu'ils ont dû
 - (a) Porter secours au blessé.
 - (b) s'assurer de la cause de l'accident.
 - (c) Faire les arrangements nécessaires pour que le travail du blessé soit continué par un autre.
 - (d) choisir, et instruire le nouvel employé.
 - (e) préparer le rapport au gouvernement ou prendre part aux enquêtes ou procès qui suivent toujours les accidents.
4. Temps perdu par les premiers secours au blessé, quand il arrive que ce temps n'est pas couvert par la Compensation.
5. Dommages faits aux machines, aux outils ou aux marchandises.
6. Les dommages "inaperçus", causés par le ralentissement de la production, par les retards, apportés à la livraison à temps des commandes, par la perte conséquente de bonis et par d'autres causes semblables.
7. Les compensations que doit payer l'employeur, d'après le système de bénéfices en maladies, etc.
8. La perte par le fait qu'il faut payer plein salaire à un ouvrier qui, durant sa convalescence, ne donnera que 50% de sa capacité de production.
9. La perte causée par la diminution de production et par l'inactivité des machines.

Cette liste est loin de contenir tous les facteurs à considérer. Un accident parfois crée une chaîne de circonstances insoupçonnées d'abord: production ralentie, gaspillage de matière première, affaiblissement du moral des ouvriers, etc.—cela se multiplie quelquefois à l'infini.

L'ASSOCIATION DE QUEBEC POUR LA PREVENTION DES ACCIDENTS DU TRAVAIL
Mezzanine, Hôtel Mont Royal,
Montréal.

De petits sacs à main, forme gousset en peau de porc, sont fixés à la ceinture par une agrafe laissant ainsi les mains libres, avec la faculté d'avoir pourtant sur soi, tout le nécessaire et même le superflu.

IL FAUT DECENTRALISER

La centralisation que l'on constate dans tous les grands pays de l'univers et qui a été en progrès sans cesse depuis près d'un demi-siècle est sans contredit un des fléaux les plus redoutables, un des dangers les plus graves de l'époque où nous vivons. On lui doit l'ingérence chaque jour plus grande de l'Etat dans les affaires privées et sa mainmise sur d'innombrables rouages de la vie économique. N'est-elle pas à l'origine du déséquilibre profond qui règne aujourd'hui entre les grands centres urbains et les campagnes? N'est-elle pas l'ennemie née des groupements ethniques. La désaffection du sol, la frénésie du superflu, la démoralisation des races, l'abandon des traditions n'ont d'autre origine qu'elle.

La centralisation peut être considérée certainement comme l'une des causes les plus importantes du marasme actuel des affaires, car n'est-ce pas d'elle qu'ont découlé directement la surproduction et la surcapitalisation, comme la spéculation et l'agiotage. Les grandes perturbations financières, les misères individuelles d'abord, collectives ensuite, la lutte des classes, les mouvements révolutionnaires, la guerre civile ont toujours éclaté à la faveur de la centralisation. L'Histoire, au cours des siècles, l'a prouvé plus d'une fois, et, cependant, les individus, ne paraissent pas devoir se lasser de retomber sans cesse dans l'erreur initiale de vouloir centraliser à outrance, comme dans une explosion d'orgueil, dans une hypertrophie du sentiment de leur puissance. En effet la centralisation ne consiste en rien d'autre chose que de grouper des branches de l'activité humaine en quelques mains pour les diriger, les contrôler, les agglomérer, en quelque sorte autour d'une seule autorité. De là toutefois provient toujours sa déchéance, sa chute, sa ruine.

Le mal que cause la centralisation en général est beaucoup plus considérable qu'on ne se l'imagine trop souvent. Que dire, en effet, d'une région, d'une province comme la nôtre, qui, sur une population totale de deux millions et demi à peu près d'habitants, en compte près de la moitié, plus d'un million dans la seule agglomération de Montréal et de sa banlieue. Conçoit-on l'influence et le péril si grand des problèmes de production; de ravitaillement, de main-d'oeuvre, d'hygiène, de morale qui peuvent naître d'un semblable état de choses? Peut-on s'étonner devant l'importance anormale qu'ont prise les grands centres où toutes les puissantes activités de nos forces économiques sont concentrées alors que nos petites villes et nos campagnes presque dépeuplées voient la condition de leurs affaires considérablement diminuée.

Une réaction immédiate s'impose donc; nous dirons plus, elle est nécessaire et nous ajouterons qu'elle est très urgente. Le mouvement décentralisateur doit être un mouvement concerté, qui ne doit pas prendre l'apparence d'un conflit toujours douloureux entre les centres urbains moyens ou petite et les grandes villes de notre province, mais qui doit cependant être mené par toutes les organisations professionnelles des centres ruraux où elles dirigent, sans contredit l'opinion publique.

Le mouvement de décentralisation est une question d'économie nationale et nous estimons qu'il est seul capable de ramener dans nos campagnes, dans nos villages, dans nos petites villes, c'est-à-dire dans une bonne partie de notre province, l'équilibre aujourd'hui rompu et avec lui une juste et saine aisance. Nous répétons que le mouvement doit se généraliser, il doit s'accroître, emporter toutes les résistances. Il faut donc que tous et chacun qui peuvent aider, dans sa propre sphère fasse tout en leur pouvoir. Tous les individus du monde agricole, ouvrier, commercial et professionnel des petits centres ruraux et urbains sont intéressés au plus haut point,

de même que toutes les petites et moyennes industries locales à ce que s'opère le plus tôt possible cette décentralisation que nous préconisons.
"Le Courrier de Sorel"

En préparant une sauce pour la viande, faites usage de l'eau dans laquelle les légumes ont bouilli, cela donne une meilleure saveur à la sauce.

Des lèches de bacon posées sur du poisson cuisant au four ou dans une poêle sèche, lui donnent une saveur délicieuse et fournissent la graisse qui manque au poisson.

melchers
CROIX D'OR
10 ONCES MAINTENANT EN UN NOUVEAU FLASQUE PLAT

Un nouveau flaque plat moins encombrant pour glisser plus facilement dans le gousset. Procurez-vous-en un et constatez.

26 ONCES \$1.90
40 ONCES \$2.65

Distillé et embouteillé au Canada par MELCHERS DISTILLERIES LIMITED - Montréal et Berthierville

VOYEZ NOTRE PREUVE

EN BLANC ET EN NOIR AVANT D'ACHETER

Venez nous faire prendre l'empreinte de vos Goodyear comme preuve additionnelle pour nos dossiers

"Empreinte" non retouchée d'un Pneu "All-Weather" Goodyear qu'a fait 16,936 milles.

Peut-être pensez-vous que nous avons des préjugés en faveur des pneus Goodyear. Très bien, alors — ne prenez pas notre parole. Auriez-vous confiance en vos amis et en vos voisins? Nous avons dans nos dossiers des "empreintes" de plusieurs autos de la ville, des autos dont les propriétaires vivent dans votre propre district. Venez les voir. Les propriétaires de ces autos ont déclaré le millage qui est inscrit en marge de chaque empreinte.

Observez la traction sûre de la bande centrale de ces Goodyear, même après qu'ils ont parcouru de nombreux milliers de milles.

Venez voir cette démonstration ainsi que d'autres de Goodyear. Vous comprendrez alors pourquoi plus de gens roulent sur les pneus Goodyear que sur toute autre sorte.

Téléphone 423-434
106-114 Richelleu, C. St-Georges

LASNIER & GALIPEAU LTEE.
VENTE ET SERVICE
Automobiles - BUICK - OLDSMOBILE - PONTIAC - CHEVROLET
SAINT-JEAN, P. Q.
Atelier Moderne de Réparation - Pièces de Rechange
Accessoires, etc. - Frigidaires.

Un thé vert d'une saveur incomparable

THÉ VERT "SALADA"

3197

Notre Nouveau Feuilleton

"Ma Cousine Mandine"

roman canadien inédit de N. M. Mathé.

NO. 13

Lorsque, au cours de mes vacances à la maison de l'oncle Toine, par des beaux soirs d'été où tout se prêtait à la rêverie et à la poésie, ma charmante cousine chantait, de sa voix émue et prenante, cette délicieuse blquette, où le poète dit :

"Colinette était son nom,
Elle habitait un village
Où l'été, dans mon jeune âge,
J'allais passer la saison.
Elle n'était qu'une fillette,
Je n'étais qu'un écolier.
Elle est morte en février...
Pauvre Colinette !

et puis cet autre couplet :
Sur ce banc ce fut un soir
Notre dernière entrevue.
J'avais l'âme tout émue :
Je l'aimais sans le savoir.
Prenant sa main dans la mienne,
Je lui dis d'un ton chagrin :
Adieu jusqu'à l'an prochain...
Pauvre Colinette !

eh bien, je vous assure, là, franchement, que je restais tout pensif, tout rêveur et... tout ému. Je crois bien que, comme le poète, j'aimais ma blonde cousine sans le savoir !
Je me rappelle qu'un soir, doux et tiède, assis tous deux sur le sofa du salon, après qu'elle eut chanté cette chanson, je me suis mis à fredonner l'air et les paroles en jouant avec une des longues tresses de cheveux de ma cousine. J'ai la voix fausse et peu d'oreille, mais il me semblait que ce que je chantais était comme l'écho de ce que je venais d'entendre si bien chanté. Seulement au lieu de dire : "Colinette était son nom...", je disais "Mandine était son nom..." Cela sonnait aussi bien et me semblait plus réel et aussi plus en rapport avec ce que je ressentais ! Ma cousine devint toute rouge et confuse. Elle me regarda d'un air surpris, et je crus voir une larme dans son oeil bleu. Tout à coup elle retira ses cheveux de mes doigts tremblants et "Grand fou!"... dit-elle en s'éloignant.

Je n'ai jamais su si elle faisait allusion à ma voix ou à ma substitution de noms.
Pour revenir à l'histoire de Madame Dubois, ce qu'elle me raconta ce jour-là me troubla profondément.
Je ne voyais pas Jules souvent depuis quelque temps, ni sa femme d'ailleurs. J'étais assez occupé par mes études du droit, que je terminais, et Jules ayant brusquement cessé de venir me voir à l'Université, où j'étais élève pensionnaire, ce n'était que de temps à autre, un dimanche par-ci par-là, que j'étais allé leur faire visite à domicile.
C'était justement lors d'une de ces visites que j'avais rencontré M. Lomer-Jackson, et j'avais trouvé étrange que le mari ne fut pas là.
De ma rencontre avec le jeune écossais, je n'avais gardé qu'un vague souvenir. Cependant, à mesure que Madame Dubois parlait je me rappelais certaines expressions, certains gestes de cet individu qui ne

de sa femme. Toute une tragédie se déroula dans mon imagination, et je me promis, à ce moment, de faire ce que je considérais mon devoir en cette occasion. Puisque la réputation de ma cousine était en jeu, puisque son bonheur, sa tranquillité, que je m'étais plu à croire parfaits jusque-là, étaient menacés; enfin, puisque l'honneur de Jules, l'ami envers qui je me tenais responsable, allait être entaché, je pris la résolution ferme et bien décidée d'intervenir en autant qu'il me serait possible de le faire, et de tâcher de réparer le mal qui était fait ou était en voie de se faire.

"Non", me disais-je en écoutant distraitemment Madame Dubois, qui continuait à débiter, "cela ne doit pas être ! Il faut que cela change, et, bout'd'vache, ça va changer !"

Inconsciemment, j'avais pris le jargon favori, sinon le langage, de l'oncle Toine, et je crois que l'entêtement proverbial de ce dernier ne fut jamais plus solide que la décision avec laquelle je me disposai à agir.

— Ecoutez, madame Dubois, dis-je tout-à-coup, c'est sérieux ce que vous me racontez là, et cela ne peut continuer ainsi. Je me sens responsable de cet état de choses d'une manière indirecte, car c'est moi qui ai fait connaître Mandine à mon ami Jules, et je suis presque l'auteur de leur mariage. Je suis décidé à faire tout ce qui m'est possible pour ramener Mandine à de meilleurs sentiments et remettre Jules sur une meilleure voie. Je me charge de ma cousine. Chargez-vous de Jules et tâchez de lui faire comprendre ce que sa conduite, ou plutôt son manque de conduite, a de dangereux pour lui-même et pour son bonheur, son avenir. Qu'il cesse de boire et de jouer; qu'il reprenne sa vie régulière. Autrement sa position au Ministère est en péril. Ne lui dites rien des agissements de sa femme avec l'Écossais. Il ne faut pas éveiller ses soupçons...

— Ses soupçons ! interrompit brusquement madame Dubois, hé ! mon pauvre ami, il y a belle lurette qu'il sait à quoi s'en tenir sur la conduite de Mandine avec son Anglais !
— Vraiment, dis-je, il s'est aper-

çu ?...
— Aperçu ? mais il y a longtemps que le pauvre diable sait ce qui se passe !... Combien de fois, le soir, nous l'avons vu rôdailier autour de sa maison, guettant à travers les rideaux mal tirés du salon et des autres appartements, quand l'Écossais était là. Combien de fois je l'ai vu sur le point d'entrer par une porte de côté ou de derrière, puis, changer d'idée tout à coup et repartir, retourner de là où il venait, pour continuer probablement de boire, jouer, s'amuser et oublier !... Ah ! le malheureux n'a plus d'illusions sur sa femme. Les voisins non plus d'ailleurs, et ils en font des gorges chaudes. Et nos amies, les amies de Mandine, ne l'appellent plus Mandine Langlois, mais bien Mandine l'Anglaise !

— Mais continuais-je, ne s'aperçoit-elle pas que les gens parlent et qu'elle est en train de perdre sa réputation ?

— Elle ne peut manquer de s'apercevoir que ses amies lui tournent le dos, mais elle s'en moque évidemment. Elle est tellement entichée de son Lord et de ses façons qu'elle en est arrivée à semer sa conversation de mots et de phrases anglaises. C'est "my dear", "my darling", "don't you know" et le reste, quand elle cause avec nous. Elle est en train de faire comme bien d'autres folles de ce quartier-ci, qui parlent anglais—très mal, d'ailleurs—à la maison et qui marchent vite et à grands pas sur la rue "pour avoir l'air anglais".

Et madame Dubois se mit à me raconter des histoires ridicules, en en donnant les noms des familles canadiennes-françaises de la Côte de Saint-James, où les enfants parlaient tous anglais à table et dans leurs salons, devant le père et la mère qui ne comprenaient pas un mot de ce que ceux-là disaient. Elle cita aussi certaines gens, de nom et de naissance bien canadiens-français, qui étaient tellement entichés des us et coutumes anglaises qu'elles en étaient arrivées à nommer leurs filles "Jean", parce que Miss Smythe et Miss Jones s'appelaient Miss Jean Smythe et Miss Jean Jones ! Vous

imaginez-vous une jeune Canadienne française qui s'appelle mademoiselle Jean Latrémouille ?

Cependant quand la bonne dame eut fini d'attirer mon attention sur la paille qu'elle voyait dans l'oeil de ses bonnes amies sans se soucier de la poutre qui pouvait nuire à sa propre vision, je lui fis part de ma décision bien arrêtée d'intervenir auprès de Mandine, et d'user de toute mon influence pour l'arrêter sur la pente glissante qui l'entraînait fatalement à sa perte.

Madame Dubois me félicita et m'encouragea fortement et me promit que, de son côté, elle ferait son possible pour faire revenir Jules à de meilleurs sentiments.

Nous nous quittâmes bon amis avec promesse de se revoir bientôt pour s'exposer nos résultats respectifs.

XI

Je trouvai Mandine un soir chez elle, seule.

Elle était pâle et semblait triste et abattue. Son mari, comme d'habitude, était sorti après le souper et ne reviendrait que tard.

En entrant je ne pus m'empêcher de jeter un coup d'oeil inquisiteur vers le salon, craignant et voir le jeune écossais, Mandine s'aperçut de ma curiosité et, malgré la cordialité apparente de ma réception, je pus voir que mon indiscretion l'avait froissée.

(A SUIVRE)



LES REINS

Seuls, les reins peuvent purifier le sang et débarrasser le système des impuretés toxiques qui engendrent les douleurs et graves affections, comme le rhumatisme et le lumbago. Les reins reviennent vite à leur fonction normale grâce à l'usage du traitement éprouvé par le temps que sont les

Pilules du Dr Chase
Pour les Reins et le Foie

LA REFRIGERATION ELECTRIQUE

rembourse ce qu'elle coûte

"Je suis votre bonne fortune... quand arrivent des invités."

"Le moment où vous m'appréciez le plus, est quand vous recevrez des invités. Car, vous trouverez que sur mes rayons bien disposés, ces rafraichissements soigneusement préparés ont leur maximum de fraîcheur et de saveur. Et si les visiteurs étaient inattendus, vous y trouverez des trésors en friandises que vous pouvez rapidement préparer pour les servir. Mes cubes de glace aussi, donnent beaucoup de cachet aux réceptions; mes desserts glacés sont un régal. Laissez-moi vous aider à être hôtesse et à économiser en même temps."

Southern Canada Power Company Limited
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Il est facile d'acheter un réfrigérateur électrique. Faites un petit paiement comptant — le solde à termes commodes.

Pourquoi devenir Chevalier de Colomb ?

Mon frère,

Pourquoi devenir Chevalier de Colomb ? Voilà sans doute la question qui t'est venue à l'idée quand tu as demandé d'entrer dans cet Ordre que tu connaissais vaguement pour en avoir entendu parler même pas toujours en bien, et dont tu ignorais les principes fondamentaux jusqu'au moment où un Chevalier te les a expliqués pour recevoir ton adhésion.

Il semble que tout a été dit ou écrit sur cet ordre. Repassons ensemble, si tu le veux bien, les déclarations que faisaient l'an dernier le Grand-Chevalier du Conseil de Joliette, le frère J.-Georges Chevalier, déclarations que j'ai trouvées alors dans les journaux de Joliette et que j'ai conservées précieusement pour t'en faire part aujourd'hui même avant ton entrée dans cet Ordre.

"Je veux vous prouver que l'Ordre des Chevaliers de Colomb a un caractère religieux et que ce seul titre vous impose pratiquement le devoir d'y appartenir.

"Vous n'ignorez pas sans doute que l'Ordre des Chevaliers de Colomb a reçu l'entière approbation du Souverain Pontife et qu'un grand nombre de dignitaires ecclésiastiques y appartiennent.

"Vous n'ignorez pas d'autre part que l'Église catholique est en proie, de nos jours spécialement à des attaques et à des persécutions de toutes sortes, dues à l'influence et à l'action malsaine d'associations antireligieuses telles notamment la franc-maçonnerie.

"Or, il ne suffit pas d'accomplir les stricts devoirs de la religion pour pouvoir déclarer qu'on est un catholique véritable; il faut en plus remplir toutes les obligations imposées généralement par la religion et celle de combattre les ennemis déclarés de cette dernière en est une qui s'impose spécialement.

"Le prêtre et le religieux est évidemment celui qui a la charge spéciale de défendre les intérêts de cette même religion. Son caractère officiel et apparent toutefois ne lui procure pas toujours les mêmes moyens que les personnes vivant dans le monde profane, ces dernières pouvant dans maintes circonstances combattre plus efficacement un ennemi qui ne les voit pas venir et dont il ne peut soupçonner la force et la justice des coups".

Tu as bien compris la principale raison qui t'incite à faire partie de cet Ordre hautement recommandé par les autorités ecclésiastiques. Non seulement S.S. le Pape recommande l'Ordre, mais des cardinaux, des évêques, des prêtres en font partie, c'est une preuve indélébile de leur approbation. Je te citerai un seul témoignage. L'an dernier, Sa Grandeur Mgr Papineau, évêque de Joliette, assistait au pique-nique annuel des Chevaliers de Colomb. Prenant la parole à cette occasion, Mgr. Papineau n'a pas hésité un seul instant à recommander l'Ordre à tous les catholiques désireux de faire un peu plus que leurs stricts devoirs de religion afin de combattre les ennemis toujours de plus en plus acharnés de l'Eglise. Mgr Papineau disait textuellement: "L'Eglise catholique a besoin des Chevaliers de Colomb".

Voyons maintenant le côté social de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Je puise encore dans les déclarations du frère Chevalier de Joliette qui disait:

"Je vais tâcher de vous faire voir que l'Ordre a un caractère très social et que ce fait unique devrait mé-

riter votre appui.

"On a souvent répété cet axiome que l'homme n'est pas fait pour vivre seul.

"D'après les appels de sa nature et les exigences de son âme, il doit chercher à s'entourer d'un cercle de confidents et d'amis qui lui aideront à supporter les épreuves, les ennuis, les contradictions et les vicissitudes de la vie.

"Il trouvera dans la fréquentation de ces personnes, (tes frères Chevaliers) des renseignements, des conseils, des idées qui lui montreront l'existence sous un jour nouveau et plus ensoleillé.

"Il ne mènera pas ainsi une vie solitaire, souvent conseillère de projets non recommandables et d'idées noires qui chassent du cœur les nobles ambitions et les généreuses entreprises.

"Je me permets d'affirmer que l'Ordre des Chevaliers de Colomb, grâce aux efforts des directeurs qui le dirigent, grâce à une discipline particulière qui y est exercée et grâce enfin aux règlements d'ordre qui la régissent, est une association véritablement sociale réunissant tous les éléments et toutes les qualifications voulues.

"Tâchons de chasser de nous-mêmes tout égoïsme stérile, tout caractère d'indépendance mal à propos, et groupons-nous loyalement autour d'une idée patriotique, d'un sentiment généreux et d'un but rempli d'idéal et d'élevation".

Voilà mon frère, des remarques que tu liras attentivement et qui te feront justifier ton entrée dans l'Ordre qui n'est pas un club neutre, pas un club sportif, bien que le sport y soit en vogue, pas plus qu'une organisation sélect réservée exclusivement aux grands et aux riches, comme on a pu te le dire pour t'empêcher d'y appartenir, mais qui est bien une organisation catholique avant tout.

Pour terminer, laisse-moi te citer un paragraphe de l'article éditorial de la dernière livraison de la Revue Colombienne, (cette revue qui devient tienne à partir de demain et que tu te feras un devoir de recevoir et de lire attentivement) où je trouve:

"Faut-il l'avouer ? Nous sommes une race de dénigrateurs qui ne savons pas pratiquer la véritable foi évangélique, celle basée sur la grande foi d'amour et charité envers nos frères. Nous avons cependant un moyen de corriger ce défaut national, c'est de nous ranger sous la bannière de la Chevalerie. Dans nos rangs, si le chevalier comprend et réalise à sa pleine valeur les grands principes de l'Ordre qui l'accueille dans son sein, il doit pratiquer l'union, la fraternité et le patriotisme. AIMER SES FRÈRES, C'EST LES SOUTENIR, LES AIDER, LES ENCOURAGER. S'unir, c'est resserrer plus étroitement les liens de cet amour chrétien dans la poursuite des causes qui nous sont chères et faire taire les motifs, même justifiés, que nous aurions de discuter la valeur de certains hommes. Et s'il faut discuter cette valeur, le faire avec un véritable esprit de fraternité, sans aigreur, sans envie".

Si tu savais déjà ces choses, il est bon tout de même qu'elles te soient répétées et si tu les ignorais, prends-les avec soin afin de considérer ton entrée dans l'Ordre des Chevaliers de Colomb comme un acte sérieux, réfléchi, digne du véritable catholique que tu es.

Ton frère,

CHEVALIER

LE TOURISME, SOURCE DE RICHESSE POUR LE QUEBEC

(Suite de la 1ère page)

ment avec le désir de se pénétrer de nouveau de l'atmosphère, de la vie particulière à notre province. Tout cela est vrai, mais combien de temps encore cela durera-t-il si la population se préoccupe de moins en moins

de conserver au Québec sa physionomie française et se refuse à renoncer à cette manie de l'anglicisation qui s'est introduite et règne même dans les centres naguère les plus français, cette exécration manie qui enlève à nos hôtels, à nos pensions, garages, restaurants, maisons de commerce, surtout, ce cachet français qui les rendait on ne peut plus intéressants aux yeux des visiteurs. Si l'on veut que notre industrie

touristique, dont l'importance économique n'est plus à démontrer, prospère et profite davantage à la population en général, il faut que tous comprennent mieux l'urgence de demeurer français et de conserver l'atmosphère particulière de notre province, et que les étrangers viendront en nombre toujours croissant à mesure que l'on comprendra mieux ces conditions essentielles du succès de l'industrie touristique au Québec.

SNOBISME

(Suite de la 1ère page)

L'esprit fort, et avoir par là certains succès sociaux dans des milieux où, évidemment, l'esprit faible domine.

D'autres manifestations de snobisme existent aussi chez nous, que nous avons sous les yeux tous les jours: maniérismes acquis, modes outrées, goûts exagérés, singularités compliquées, parlers angéliques, manières grotesques, gestes déclamatoires, déhanchements, attitudes provocantes, habits, déshabillés, costumes excentriques, etc., etc., le tout exécuté, accompli et pratiqué pour être à la page, par esprit d'imitation irréfléchi et pour paraître suivre ce qu'on sait ou croit être à la mode.

Le snobisme n'est peut-être pas immoral, mais il est toujours ridicule et manifeste un jugement torve une intelligence de manœuvre.

A bon entendeur, salut!

TIBURCE.

"Progrès du Golf"

VERS LES REGIONS NOUVELLES

L'Abitibi et le Témiscamingue bientôt reliés aux régions de Labelle et de la Gatineau

Il se fait beaucoup de propagande pour attirer les touristes au Québec. Tous les efforts de nos organismes touristiques, tant officiels que bénévoles, tendent à encourager le tourisme, cette industrie dont la valeur économique n'est plus à démontrer puisque, depuis 1920, elle nous a rapporté 400 millions de dollars, somme dont chacun de nous, directement ou indirectement, a largement bénéficié.

On peut affirmer, en matière de tourisme, que ce sont les agences et les organismes touristiques qui attirent surtout les visiteurs par leur propagande, mais il faut reconnaître, et ne pas oublier, que c'est la masse de la population qui, par sa fidélité à elle-même, à son passé à ses traditions, à son caractère particulier ainsi que par sa courtoisie, son cordial accueil et sa large et franche hospitalité peut le mieux les retenir. Cependant, trop nombreux sont encore ceux qui sont indifférents au succès de l'industrie du tourisme, le négligent ou l'exploitent au-delà des limites raisonnables et ne se rendent pas compte qu'en agissant ainsi ils compromettent à la fois leurs intérêts et ceux de la collectivité comme, par exemple, en majorant leurs prix selon qu'ils croient avoir affaire à une clientèle passagère ou à des voyageurs aisés d'apparence. Mauvais calcul que celui-là! et bien propre à détourner davantage le touriste de notre province.

Notre administration provinciale travaille sans cesse à améliorer le réseau routier de notre province. La première à inaugurer une politique de bons chemins, tant pour faciliter les communications entre les diverses régions du Québec que pour y attirer les touristes, elle ne cesse de marcher de l'avant et d'activer le programme qu'elle établit il y a quelques années. Le réseau des grandes routes de la province, sauf quelques sections en voie de construction, est pratiquement terminé. Il a une longueur de 6.000 milles et, à la fin de 1935, il restait à construire environ 136 milles. Le réseau des routes secondaires couvre une longueur de 9.000 milles, dont 6.000 milles sont améliorés. Enfin le réseau des routes locales a une longueur de 20.000 milles, dont 5.000 milles sont améliorés. L'administra-

tion provinciale organise le déneigement des routes depuis l'hiver de 1928-29 et, à l'heure actuelle, elle entretient une longueur de chemin d'hiver de 900 milles. Bientôt l'Abitibi et le Témiscamingue seront reliés aux régions de Labelle et de la Gatineau et, par là, à Montréal. Ce projet est en voie de réalisation sur la plupart des sections. Les avantages commerciaux qui en résulteront sont immenses. Cette route nouvelle offrira au tourisme un circuit comparable à celui de la Gaspésie en étendue, en ressources et en variété.

Mais pour prospérer l'industrie du tourisme ne doit pas compter seulement sur les chemins et la propagande de nos organismes touristiques: ELLE A BESOIN DE LA COLLABORATION DE TOUS.

Il Ne Faut Pas Dire

BILLET: Transporter des billets; un billet à trois pattes.

FACTURER, ÉTIQUETER, POINTER, INITIALER des envois.

BOBINE: Une bobine de moulin à coudre.

Une canette de machine à coudre, de couseuse.

BOUGRANT: C'est bougrant, cette affaire-là.

C'est contrariant, vexant, tracassant cette affaire-là.

BRAKE: Mettre les brakes.

Appliquer les freins, freiner.

CAB: Prendre un cab; un cab stand.

Prendre un fiacre, une voiture de place; un poste de cochers, de voitures de places.

CA: Ça a l'air de ça.

On dirait que c'est cela, cela paraît ainsi.

CAMPAGNE: Passer l'été en campagne.

Passer l'été à la campagne.

PETITES ANNONCES

A LOUER: beau petit logis de 2 pièces, pourra prendre possession le 1er Sept. S'adresser à 4 Place du Marché.

TAXI GERARD BOUDRIA, Iboville, Service jour et nuit, sera toujours à votre disposition pour mariages, baptêmes, funérailles etc. Appelez Tél: 472. 13-3

SERVANTE DEMANDEE, personne âgée de préférence. S'adresser à 5-111ème Avenue, Iboville.

A LOUER: maison de six pièces et chambre de bain avec fournaise dans la cave ainsi qu'une autre de 4 pièces et chambre de bain, aussi avec fournaise dans la cave. S'adresser à 299 St-Charles.

VENDEUR DEMANDES, S'adresser à 57 DeSalaberry, St-Jean.

A VENDRE: Un Buick-Sedan 1932, un Buick-Sedan 1929, deux Whippet-Coch et Sedan 1929; S'adresser au Garage Milot, Iboville, Tél: 810-M.

La personne qui a acheté une montre en or d'un jeune garçon, est priée de la rapporter au chef de police P. Chicoine, à Iboville, sans autre avis.

FEMME DE JOURNÉE désire obtenir de l'ouvrage à l'heure ou à la journée, lavage, ménage, etc. S'adresser à 131 Richelieu, Tél: 834-W. 13-2

LOGIS A LOUER: occupé ci-devant par le Dr LeRoy, 6 pièces, chauffé; possession immédiate, très moderne, prix modéré. S'adresser à 233 Champlain, St-Jean, chez Mme P. Desranleau, tél: 919-W. 13-2

SERVANTE DEMANDEE pour ouvrage général. S'adresser à Dr W. H. Monet, 227 Champlain, tél: 351.

FILLE DEMANDEE pour ouvrage dans un restaurant; s'adresser à St-Johns Candy Shop & Tea Room; 206 Richelieu, St-Jean.

COURS PRIVES donnés à domicile; toute matière en préparation à une position commerciale; s'adresser à 233 Champlain, tél: 919-W. 13-2

Spécial pour l'ouverture des classes, habits bleu marin, valeur de \$15, pour \$12.95, \$22.50 pour \$19.95; habits pressés 50c. S. Quintin, 71 St-Charles St-Jean. 13-4

A VENDRE: 300 arpents de terre; 40 falts, le reste en pacage et bois; bonne maison, bonne grange; le tout pour \$1,500, chance exceptionnelle à prompt acheteur. S'adresser à 68 St-Charles, tél: 1048-J.

ATTENTION Mesdames, Mesdemoiselles, pour vos réparations de chapeaux, voyez Mlle Lilliane Bourdeau, 173 Champlain, Apt. 18 Tél: 42

A LOUER: un grand magasin ou 2 petits, rue Richelieu Nos. 125-127. S'adresser à 228 rue Champlain.

A VENDRE: Coupons de tissus pour hommes et enfants; toutes nuances et à prix réduits; s'adresser 339 Jacques-Cartier. 13-2

PERDUS: trois canards et 17 cannetons; dont un blanc; Chaloupe No. 12, Verchères; donner renseignements à M. Louis Labelle, Sabrevois, contre récompense.

A VENDRE: Bois de chauffage, de toutes sortes; s'adresser à A. Tremblay, rue Missisquoi, Iboville. Tél: 647-W.

PIANO ET FRANÇAIS chez Mlle Jane Villemagne, 135 Richelieu, tél: 272-W.

JEUNE FILLE demande emploi dans maison privée ou pour prendre soin des enfants. S'adresser à 470 St-Jacques.

Jeune fille ou personne âgée demandée comme aide dans famille privée. Bon chez-soi. S'adresser à Tél: 339-3.

CHAMBRE ET PENSION, attention spéciale, place d'affaires. S'adresser à 57 St-Jacques.

COURS PRIVES, français, anglais, pour garçons et filles, élèves arriérés; aussi leçons de piano. S'adresser à 163 rue Longueuil, Tél: 1144-M

JEUNE HOMME diplômé français et anglais demande position dans un bureau. S'adresser à M. Maurice Pepin, 486 Mercier, Tél: 740.

A VENDRE: chesterfield comprenant 3 morceaux, 1 ameublement de chambre, lits, rideaux, ameublement de salle à dîner, lampes, tables, ameublement de cuisine. S'adresser à 57 Cousin.

A. L. SENEY, taxidermiste, ouvrage garanti, empaillage d'oiseaux, écureuils, poissons, têtes de chevreuils, originaux, etc. 15 rue Trésidder, Iboville. 13-2

ON DEMANDE à emprunter \$3,000, en 1ère hypothèque; s'adresser à 84 Richelieu, St-Jean, tél: 103.

JEUNE FILLE d'expérience demande ouvrage dans maison privée. S'adresser à 86 Richelieu, au 2ième étage, Tél: 1070.

A VENDRE: 1000 cordes de bois ébèle, 3 pieds. S'adresser à M. E. Hébert, Freilighsburg.

Mlle Bélanger 356 Champlain, Tél: 408-F, vient d'ouvrir un salon de couture et demande à toutes de bien l'encourager. Elle est en mesure de donner entière satisfaction à toute sa clientèle. 11-3.

ON DEMANDE A LOUER un magasin sur la rue Richelieu. S'adresser à 264-A rue Richelieu, St-Jean. 11-4.

Mme Lucien Lalonde, 17 St-Charles; pressage, nettoyage de vêtements pour dames et messieurs; ménage; service de table pour repas à domicile. j-n-o.

"Éventuellement chez Edgar Mayrand 38 Rue St-Charles pour les cafés purs et les Thés exquis. Tél: 245.

A VENDRE: Yacht avec engin "Lochodash" 8 forces, batterie, col, très complet; le tout en parfaite condition; s'adresser à 124 Collin, Saint-Jean.

A LOUER: Bureaux dans l'édifice Lasnier et Gailpeau, angle St-Georges et Richelieu; s'adresser sur les lieux, tél: 433.

A VENDRE: Cannes vides (boîtes vides) unies ou émaillées, toutes grandeurs; étiquettes (labels) pour fruits ou légumes à \$1.55 le mille, taxe incluse. S'adresser à Stanislas Lord, rang Richelieu, tél: 501-3. j-n-o.

Confiez vos travaux à un expert en teinture **ALFRED MARTIN** Nettoyeur et Teinturier Téléphone 395-W 329 St-Jacques St-Jean.

Canada, Province de Québec, District d'Iboville. Dans la Cour de Magistrat, No. 7371. J. O. Frégeau, autrefois marchand et maintenant commis, de la cité de St-Jean, district d'Iboville, Demandeur vs Louis Picard, fils, autrefois de la cité de St-Jean, district d'Iboville, et maintenant de lieux inconnus, Défendeur. Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois. Saint-Jean, ce 18 août, 1936.

EUGENE THIBODEAU, Député greffier C. M. 12-2